LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

G, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXV—No. 30 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 14 NOVEMBRE 1947 PRIX: CINQ SOUS

Moscou est à rebâtir l'Allemagne militaire

Un ancien forgeron en devient le dictateur à la solde de Moscou

LONDRES — Le Comité international pour l'étude des questions européennes a rapporté samedi soir que la Russie se sert des écoles militaires soviétiques pour entraîner des officiers d'armée allemands capturés pendant la guerre en vue de "former les rangs d'une future Wehrmacht allemande pour l'Allemagne."

"Plusieurs douzaines de divisions, a ajouté le Comité, ont été formées par les Russes en se servant des prisonniers de guerre allemands.

Le comité, un groupe non-gouvernemental formé d'hommes éminents du monde social ou du monde des affaires ici et en Europe, a aussi déclaré que son système d'espionnage qui couvre tout le continent avait également découvert que les Allemands et les Russes étaient engagés dans "une active collaboration dans le but de produire et manufacturer des armes en Russie et dans la zone soviétique de l'Allemagne."

Le Comité a donné l'avertissement qu'une guerre était possible entre la Russie et les puissances occidentales.

Cet entraînement des prisonniers allemands en Russie est conduit par le Comité de l'"Allemagne libre", comité formé par des chefs d'armée allemands ayant à leur tête le feld-maréchal von Paulus, commandant nazi capturé à Stalingrad. D'après le Comité international pour l'étude des questions européennes "le gouvernement soviétique prête appui au Comité de l'"Allemagne libre" établi à Moscou en vue d'assurer la collaboration germano-russe et la reconstruction d'une Allemagne puissante.

Ce comité de Moscou voit à l'entraînement des officiers allemands, les préparant à conduire des formations de guérilleros en Yougoslavie, en Bulgarie et en Albanie et à reconstituer les rangs d'une future Wehrmacht pour l'Allemagne elle-même.

La souscription pour Radio-Saint-Boniface dépasse $21,300

La Souscription pour Radio-Saint-Boniface approche $22,000.00. Voici où en est notre souscription pour Radio-Saint-Boniface au 8 novembre. Comme on le verra la chose va bon train et nous arriverons peu à peu à la somme que nous nous étions fixée dès les débuts.

Voici donc les derniers résultats. On remarquera le beau succès de la soirée Radio-Variétés à Thibaultville. Là, comme dans tous nos centres, la population est accourue pleine d'enthousiasme et hautement sympathique et nos artistes ont été l'objet de la plus grande et franche hospitalité.

Reporté	**$21,139.58**
Religieuses, couvent Letellier	**5.00**
M. Georges Blanchette	**1.00**
Thibaultville (Radio-Variété) ($262.65)	**152.55**
Un prêtre curé	**50.00**
Paroisse de La Broquerie ($2,583.57)	**28.00**
	$21,376.13

Un catholique



Le Duc de Norfolk, premier laïque catholique de Grande Bretagne, à qui incombe la tâche de voir à tous les préparatifs pour le mariage de la Princesse Elizabeth, future Reine, avec le lieutenant Philip Mountbatten, qui aura lieu à l'Abbaye de Westminster, le 20 novembre prochain.

Le Duc, qui descend d'un martyr anglais, représentait la Grande Bretagne lors du couronnement du Pape Pie XI. Depuis 1929, il a vu à la préparation et a présidé à toutes les fonctions royales et aux cérémonies de la Chambre des Lords.

Pie XII travaillerait à une encyclique verbale

PARIS — Le correspondant romain du journal **Le Monde** se fait l'écho des rumeurs selon lesquelles le pape Pie XII, qui devait rentrer sous peu au Vatican, prolongerait sa villégiature dans sa résidence d'été de Castel Gandolfo jusqu'à la fin de novembre, pour mettre au point une importante encyclique sociale.

"Il y a longtemps, écrit le correspondant, que l'on prête au Saint-Père le dessein de lancer dans le monde un document sensationnel. Les indiscrétions se précisent. Le pape serait intimement persuadé que, de nos jours, hors la foi mais dans les observances de la foi les problèmes sociaux dominent tous les autres, sans aucune exception. Il les traiterait,—soit dit avec les réserves d'usage sur les intentions du souverain pontife qui n'est pas précisément accoutumé à dévoiler sa pensée ou ses projets—sous la forme d'une encyclique qui serait le pendant et le prolongement de la célèbre encyclique **Rerum Novarum** de Léon XIII, promulguée en 1891, sur la condition des travailleurs.

"On sait que, 40 ans plus tard, le pape Pie XI avait développé les vues de Léon XIII sur l'ordre social dans l'encyclique appelée **Quadragesimo Anno.**

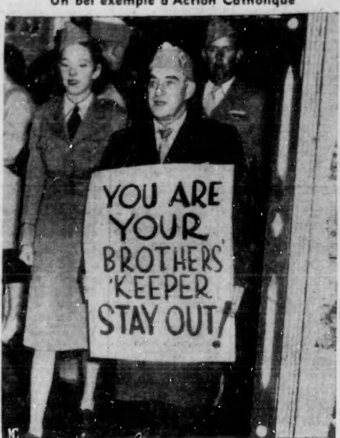
"Pie XII, à son tour, insisterait sur la primauté du social sur le politique et donnerait une nouvelle direction au monde chrétien pour l'instauration d'une plus grande justice sociale. Sans pouvoir même affirmer que le Saint-Père satisfera un jour l'impatience de ceux qui attendent de lui ce geste d'autorité et d'amour, on doit penser que toute son action passée légitime leurs espérances".

L'opinion anglaise sur les communistes

LONDRES — Le "Daily Express" a mené une enquête sur la répression du communisme. Il en appert que 41 p. cent des Britanniques préconisent la répression du communisme par l'Etat; 28 p. cent veulent au contraire que les communistes jouissent de la même liberté que les autres citoyens; 24 p. cent désirent que si les communistes ne sont pas interdits, ils soient surveillés de près.

Plus de la moitié des conservateurs veulent la suppression du parti, 30 p. cent des travaillistes seulement. 36 p. cent des travaillistes veulent que les communistes jouissent des libertés communes, 18 p. cent seulement des conservateurs. Le "Daily Express" dit avoir mené son enquête auprès d'éléments représentatifs.

Un bel exemple d'Action Catholique



Un groupe de vétérans catholiques se tiennent en faction à la porte d'un théâtre de Rochester, N.Y., pour en décourager l'entrée durant la représentation du film "Forever Amber", condamné par la National Legion of Decency.

Des placards du genre de celui que l'on voit ici exhortent les cinéphiles à s'abstenir d'entrer dans tous les théâtres où ce film est montré.

Espoir exprimé par le Vatican

VATICAN — Le journal semi-officiel du Vatican **Osservatore Romano** exprime, dans un numéro récent, "l'espérance que la bombe atomique sera interdite comme instrument de guerre à l'avenir et placée à jamais sur l'autel de la paix des gens civilisés".

Commentant l'assertion du ministre soviétique des Affaires étrangères Molotov que le secret de la bombe atomique n'existe plus, l'éditorialiste de ce journal ajoute: "Nous espérons que cette redécouverte de la bombe amoindrira la tension qui existe dans le monde et répandra la confiance parmi les hommes. . . tandis que la puissance de cette arme mortelle se trouve, sinon annulée, au moins diminuée. Comme son secret n'est plus exclusif, nous exprimons l'espoir qu'on prendra la décision de prohiber son usage à l'avenir. . ."

La Tchécoslovaquie sous l'emprise communiste

PRAGUE — Le premier ministre communiste Klement Gottwad est sorti d'une crise politique comme le nouvel homme puissant de Tchécoslovaquie; le cabinet national lui a assuré l'autorité complète pour reconstruire le gouvernement de la Slovaquie semi-autonome.

Les démocrates slovaques, très conservateurs, constituent le parti majoritaire en Slovaquie et la nouvelle autorité accordée à Gottwald est considérée comme une grande victoire pour le communisme dont le programme avoué est de s'assurer le contrôle du pays tout entier.

Un communiqué gouvernemental publié à l'issue d'une réunion qui a duré toute la journée déclare que l'ancien forgeron, aujourd'hui âgé de 50 ans, a reçu du front national de 8 partis le pouvoir de régler la crise de 3 jours dans la politique slovaque.

Retour prochain du Cardinal McGuigan

NAPLES — Le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, s'est embarqué dimanche à bord du "Vulcania" pour le Canada.

Le prélat, qui a été reçu par Sa Sainteté le pape au cours de son séjour à Rome, est maintenant tout à fait remis de la maladie dont il fut victime.

Le latin s'enseigne au moyen de l'anglais en Chine

FUSHUN, Mandchourie — Les séminaristes chinois du Séminaire des Pères de Maryknoll, Fushun du Nord, apprennent l'anglais d'abord, puis au moyen de cette langue on leur enseigne le latin. Autrefois, ils apprenaient ce dernier par la langue chinoise. Cette innovation a été suggérée par Mgr Antonio Riberri, internonce apostolique en Chine, lors d'une visite à cette institution, récemment.

L'institution de Maryknoll est maintenant le seul séminaire dont les portes sont demeurées ouvertes dans la section nord-est de la Chine, et il est rempli à capacité d'étudiants.

L'Eglise s'oppose à la fois aux abus du capitalisme et au communisme

L'Eglise demeure impartiale devant le grand conflit qui se livre actuellement entre l'ancien régime et le communisme. Elle reste fidèle à sa doctrine immuable.

PARIS — Diverses voix se sont élevées cette semaine pour traiter le problème de l'attitude des chrétiens devant les deux blocs.

Du fait que plusieurs autorités religieuses et le pape ont évoqué, ces temps derniers, la lutte de ces deux forces antagonistes, le christianisme et le communisme, "conclure que l'Eglise catholique s'est ralliée à un des deux blocs semblerait s'imposer de soi", écrit par exemple **Témoignage chrétien** qui dit que la lettre du pape au président Truman a dissipé cette équivoque.

Ce document indique en effet, pense ce journal, que sur le plan du conflit des impérialismes, les chrétiens en tant que tels n'ont pas à prendre de parti. "Dans les conditions présentes, le choix d'un des deux blocs tout faits serait une solution de facilité et de courte vue, qu'il s'agisse du plan intérieur français ou du plan international. C'est sur le plan doctrinal que le christianisme et le communisme forment deux blocs rivaux; mais ces deux blocs spirituels ne coïncident pas nécessairement avec les blocs économiques et politiques. Cela ne facilite pas les choses," reconnaît le **Témoignage chrétien**, qui conclut que "le chrétien a son combat particulier à mener".

"Son opposition au capitalisme inhumain ne l'oblige nullement à entrer, comme on l'y pousse parfois, dans cette croisade communiste, pas plus que son opposition au communisme athée n'en fait un croisé du capitalisme."

Confusion impossible

La même note est donnée par le journal "La France catholique", organe de la Fédération nationale de l'Action catholique, qui écrit que "de plusieurs côtés depuis quelques semaines, des voix se sont élevées qui accusent la Rome chrétienne d'avoir pris parti, dans le grand duel qui risque de diviser le monde, du côté du capitalisme américain. Les allocutions prononcées par le Saint-Père devant des membres de la Chambre des représentants des Etats-Unis et devant des anciens combattants de la Légion américaine, prouvent assez, souligne le journal, que les deux blocs spirituels ne sauraient en aucun cas être confondus avec des oppositions d'intérêts politiques et économiques".

De son côté, l'hebdomadaire protestant **Réforme** traite la même question sur le plan de la politique intérieure française.

"Que doit faire l'Eglise en face du gaullisme?" demande le journal. "Elle sent évidemment qu'à plus ou moins brève échéance, la recherche et le rétablissement de l'ordre sont inévitables. Ce qui ne signifie pas," poursuit le journal, "que lorsqu'il se dessine ou surgit brusquement, l'Eglise puisse se laisser gagner par un enthousiasme ambiant. Il se peut qu'un retour à l'autorité soit une chose nécessaire, il se peut qu'à bien des égards l'Eglise chrétienne n'ait pas à la désapprouver".

"Mais lorsqu'il s'annonce, plus que jamais s'impose à cette Eglise la nécessité d'une vigilance constante. Car le désir de l'ordre est une pente glissante qui peut mener loin et happer plus de gens qu'on ne pense. Tant que l'Eglise chrétienne est tenue par la main toute-puissante de Celui qui est son chef et ne regarde que lui, le courant ne peut pas l'entraîner: sa vocation est de rester elle-même, c'est-à-dire fidèle à son Seigneur, même à contre-courant".

Vestiges d'ostracisme à rayer en Angleterre

L'épiscopat catholique n'est pas encore autorisé à s'adresser comme tel au roi pour lui offrir des félicitations

LONDRES — Les catholiques romains dans toute la Grande-Bretagne vont demander la révocation d'une vieille loi qui refuse à leur hiérarchie le droit de présenter une adresse officielle au roi à l'occasion du mariage de la princesse Elizabeth, déclare le journal catholique **Universe**.

L'Eglise catholique ne figure pas au nombre des 22 organisations privilégiées, y compris les anglicans et les Juifs, qui ont le droit de faire présenter par une délégation une adresse formelle au roi.

Bien que les catholiques soient heureux de ce que le roi ait consenti à recevoir un message de la Commission nationale des femmes catholiques, ils regrettent que l'adresse ne puisse être présentée directement et qu'elle doive passer préalablement par le ministère de l'Intérieur (Home Office).

En consentant à recevoir une adresse, le roi a rompu avec une tradition vieille de 285 ans qui consiste à ostraciser les catholiques parce que le roi Jacques II a essayé, en 1688, d'établir une dynastie catholique.

La loi excluant les titres ecclésiastiques, datant de 1871, met en discrédit l'Eglise catholique et s'applique en diverses circonstances d'Etat et dans des temps de réjouissances nationales, déclare l'UNIVERSE.

En 1935, la hiérarchie essaya de présenter une adresse au roi

(Suite à la dixième page)

Victoire remportée par les catholiques anglais

Quelques jours après que les catholiques se fussent plaints de l'ostracisme dont ils étaient l'objet, le roi abrogeait une loi ancienne, vestige de la persécution anglaise contre les catholiques, et consentait à recevoir directement les félicitations de ceux-ci.

LONDRES — Un porte-parole du palais a fait savoir que le roi a consenti à recevoir du cardinal Bernard Griffin les félicitations officielles de l'Eglise catholique en Angleterre et dans les Galles, à l'occasion du prochain mariage de la princesse Elizabeth.

Le monarque a relâché les conditions d'une loi ecclésiastique qui interdit la mention des titres de l'Eglise catholique dans les adresses au roi. La cérémonie de présentation, qui se déroulera au palais, marquera pour la première fois dans l'histoire moderne de la Grande-Bretagne la présentation officielle de félicitations par un cardinal catholique, à l'occasion d'un mariage royal.

S. E. le cardinal Griffin dirige en tant qu'archevêque de Westminster les destinées de l'Eglise catholique en Grande-Bretagne. Il sera reçu après que les archevêques de Cantorbéry et de York, prélats de l'Eglise anglicane, auront présenté des adresses de félicitations semblables.

Les chefs catholiques ont récemment lancé une campagne pour obtenir le rappel de la Loi ecclésiastique de 1871. La presse catholique a décrit cette loi comme "un affront aux sujets catholiques du roi". En vertu de cette loi, un archevêque catholique peut transmettre au roi une "adresse de loyauté" ou un message de félicitations, mais il ne lui est pas permis de signer avec son titre.

Le R.P. G. Desjardins, s.j., docteur "Honoris Causa" de l'Université Montréal



Le R. P. Georges Desjardins, S.J., recteur du Collège de St-Boniface, a reçu de l'Université de Montréal le grade de docteur en Sciences sociales, économiques et politiques, **Honoris Causa.** L'Université de Montréal a délégué le magistrat Henri Lacerte, docteur **Honoris Causa** de cette même Université, pour remettre au R. P. Desjardins le parchemin et les insignes de son grade.

Le Père Desjardins, qui est licencié en Philosophie et en Théologie, a été professeur de sociologie et d'économie politique durant plusieurs années au Collège Jean-de-Brébeuf, de Montréal. Il a été Supérieur de l'Ecole Sociale Populaire, centre d'études, de publications et d'activités sociales, bien connu au Canada. Conférencier éminent, il s'est particulièrement occupé à diffuser la doctrine sociale catholique et à réfuter l'idéologie communiste.

Le R.P. Georges Desjardins est, de plus, membre de la Commission Canadienne de la Jeunesse.

Les lecteurs de **La Liberté et le Patriote** savent que le R. P. Desjardins vient de terminer une série de cinq conférences sur le communisme, données à St-Boniface, et qu'il continue actuellement son travail dans les paroisses du diocèse.

Un catholique voit à la préparation du mariage de la princesse anglaise

LONDRES — Le descendant d'un martyr anglais et le laïc catholique le plus éminent de l'Angleterre, le duc de Norfolk, a assumé la direction de tous les préparatifs du mariage de la princesse Elizabeth, la future reine, avec le lieutenant Philip Mountbatten, qui aura lieu dans l'abbaye de Westminster le 20 novembre.

Cette tâche, qui lui revient en héritage en sa qualité de comte maréchal et sommelier en chef d'Angleterre, constitue une grande responsabilité. Le succès du plus grand événement social de ces 10 dernières années repose sur son jugement. C'est une occasion qui demande toute la splendeur de la cour, mais qui arrive à un moment d'austérité et de mécontentement grandissant, alors que la nation entière entrevoit l'arrivée prochaine du plus dur hiver de son histoire. Il faut s'attendre, d'une part, à constater le patriotisme du peuple anglais, et de l'autre, à lire les critiques des extrémistes contre les soi-disant "extravagances" d'un tel mariage.

Le duc, chef d'une famille dont l'histoire remonte loin dans les annales de l'histoire britannique, possède une grande fortune; il est heureusement un homme d'affaires avisé et un organisateur qui a déjà fait ses preuves. Depuis 1929, date où il a atteint sa majorité, le duc a préparé et présidé toutes les fonctions royales, ainsi que les cérémonies, si riches de traditions, de la Chambre des Lords. A lui fut confiée la direction des funérailles du roi Georges V, des fêtes de la cérémonie d'accession d'Edouard VIII, et après son abdication, de celles du couronnement du roi Georges VI.

Au mariage qui aura lieu prochainement, il se tiendra encore en grande tenue, aux côtés du roi et de la reine; il les précédera dans la procession, tout comme il le fit, le mois dernier, lors de l'ouverture du Parlement. Il portait le même uniforme qu'en 1939, alors qu'il assistait au couronnement du pape Pie XII, en qualité de premier ambassadeur de l'Angleterre auprès du Saint-Siège.

Le duc actuel peut retracer l'histoire de ses ancêtres dix siècles en arrière. Ce fut une histoire mouvementée, suivant toutes les péripéties heureuses et malheureuses qui se succédèrent dans la famille royale au cours des ans. Les catholiques anglais ne pourraient avoir de meilleur chef que le duc actuel.

Cependant, une note de tristesse se fait sentir au milieu de tous ces préparatifs pour le mariage de la princesse Elizabeth. En effet, la tradition admet que certains groupes privilégiés aient le privilège d'offrir des adresses directement au roi à l'occasion du mariage; ces groupement comprennent les archevêques et le clergé de l'Eglise établie, des délégations de l'Eglise libre, la Société des Amis, et les deux principaux groupements de Juifs. Mais le protocole ne concède pas ce privilège au cardinal, aux archevêques et aux évêques de l'Eglise catholique qui représentent des millions de sujets très loyaux de sa majesté le roi. (N.C.W.C. London Correspondent).

Cardinal canadien à Rome



Cette photo fut prise à l'issue d'une audience privée que le Saint-Père accorda à S. E. le Cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto. Son Eminence que l'on voit ici, à gauche, fit rapport à Sa Sainteté de la situation de l'Eglise au Canada. Le cardinal McGuigan assista aussi à la messe célébrée chaque année à la Chapelle Sixtine pour les membres du Sacré Collège de Cardinaux décédés au cours de l'année.

An centre, sur cette gravure, l'on voit Mgr Paul Bernier, prêtre canadien, qui fut nommé récemment Secrétaire d'Etat Papal.

Evolution des démocraties

Elections municipales anglaises

Par Thomas GREENWOOD
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

L'automne est le temps des élections municipales dans les démocraties européennes. La France vient d'avoir les siennes: leur arithmétique n'est pas encore terminée, bien que l'on puisse dire que leur direction générale soit vers la droite. En Angleterre aussi, c'est le mouvement vers la droite qui s'est affirmé au cours de cette consultation populaire. En effet, le parti Travailliste a perdu près de 700 sièges, les conservateurs gagnant au delà de ce nombre sur tous leurs concurrents.

Quelle leçon tirer de ces événements? L'opinion internationale ne lui aurait probablement pas donné autant de valeur, si M. Churchill et Lord Woolton, président du parti conservateur, n'avaient clamé pour de nouvelles élections législatives. Ici, comme en France, la victoire municipale est utilisée par une opposition impatiente à prendre les rênes du pouvoir, pour exiger le départ du gouvernement en dépit des habitudes politiques du pays. Mais ici, comme en France, la retraite des groupes de gauche est significative: c'est la seule leçon positive que l'on puisse tirer des événements, même si l'on veut l'utiliser comme base de prédictions politiques.

En Angleterre comme en France, les élections municipales se font sur un plan local. Les problèmes n'ont aucun caractère national, même si les sentiments des électeurs peuvent servir d'indication dans ce sens. Dans le cas présent, il s'agissait de nouvelles restrictions imposées par le gouvernement, par l'entremise des autorités locales, au sujet de l'essence de pétrole et de la ration de bacon. Il est évident que

[Suite à la onzième page]

Décorations papales à deux manitobains

Mme J.-O. Latremouille

Sa Sainteté le Pape Pie XII a décerné la médaille "Pro Ecclesia et Pontifice" récemment, à Mme J.-O. Latremouille, membre de la paroisse St-Ignace de Winnipeg depuis 35 ans.

Mme Latremouille est née aux Indes en 1876. Son père servait dans l'armée britannique. A l'âge de 5 ans elle vint résider à Montréal, puis à Toronto. En 1894, elle épousa M. J.-O. Latremouille, de Toronto. En 1912, ils vinrent s'établir à Winnipeg, et depuis ils ont été membres de la paroisse de St-Ignace.

Mais c'est surtout pour son travail et son dévouement à l'égard des missions du diocèse de Winnipeg que Mme Latremouille s'est vu décerner cette médaille de haute distinction. Pendant de nombreuses années elle a fourni le matériel nécessaire à l'établissement de plusieurs missions, entre autres Vogar, Dog Lake, Ashern et d'autres.

La médaille sera présentée à Mme Latremouille en l'église de St-Ignace à la grand'messe de 11h. 30, le dimanche 16 novembre.

M. E. Barker

En reconnaissance pour ses services signalés à l'Eglise et aux institutions catholiques du Vicariat du Keewatin pendant de nombreuses années, la médaille papale "Benemerenti" a été décernée par Sa Sainteté le Pape Pie XII à M. E. Barker, de Le Pas. L'annonce en a été faite par Son Excellence Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., vicaire-apostolique du Keewatin. La présentation de la médaille et de la citation sera faite à l'occasion d'un banquet qui aura lieu dans la Salle Guy, le 16 novembre.

M. Barker s'est dévoué depuis une vingtaine d'années dans les diverses organisations et institutions religieuses, éducationnelles et sociales du Pas.

M. Barker complète actuellement son huitième terme comme président du Comité des Commissaires d'Ecole. Pendant la guerre il organisa et dirigea les campagnes de la Croix-Rouge. Il a aussi joué un rôle important pendant la guerre, dans l'organisation des campagnes pour les Emprunts de la Victoire.

Lettre de Paris

La nouvelle politique communiste en France

Par Maurice HERR
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Ne plus tenter de séduire, combattre! Tel est le nouveau mot d'ordre du parti communiste français à l'heure où d'importants événements politiques se profilent à l'horizon, sur le plan national et sur le plan international.

La nouvelle ligne politique du P.C.F., définie au cours de la réunion du Comité central qui s'est tenue quelques jours après les élections municipales, est caractérisée par un retour à la violence révolutionnaire, puisqu'aussi bien la conquête légale du pouvoir paraît désormais impossible à M. Thorez.

La participation des communistes français à la conférence des "neuf", et leur adhésion au Cominform de Belgrade sont évidemment à l'origine de cette évolution, que les insuccès électoraux de ces dernières semaines ont encore précipitée. A Varsovie, les représentants du communisme français, MM. Duclos et Fajon, ont humblement subi les remontrances des envoyés de Moscou, et principalement de Jdanov, qui semble être le cerveau de la nouvelle Internationale rouge. Devant le Comité central de son parti, M. Thorez a présenté un sensationnel rapport, dans lequel, pour tenir compte des "observations" de Moscou, il "confesse" les fautes commises par le parti depuis une douzaine d'années et qualifie de néfaste la politique pratiquée durant cette période par les communistes français. Le système de l'auto-critique, qui tient une place si importante dans la doctrine communiste, fait de ce rapport une curiosité sur laquelle se penchent les observateurs politiques français. Erreur et faute, déclare M. Thorez, l'alliance électorale de 1936 avec les socialistes et les

(Suite à la dixième page)

Echos du Juniorat

CHRONIQUE
Du 21 octobre au 4 novembre

Notre dévoué vice-président du Comité des jeux a aiguisé sa hache et, depuis deux jours, il frappe à grands coups sur les poteaux qui serviront à maintenir en place les "bandes" de nos patinoires. Chez les grands, les bandes sont en construction; ça vient vite!

CHORALE

Comme récompense pour ses nombreuses pratiques, notre chorale, sous la direction du R. P. Godbout, alla chanter au poste CKSB, à l'occasion de la fête du Christ-Roi. A cette occasion, nos chanteurs prirent part au programme de l'Heure Religieuse, en exécutant quelques chants religieux appropriés à la fête. Les résultats, nous assure-t-on, furent satisfaisants. Les Junioristes sont encouragés et continuent à s'exercer pour plus tard. . .

SPORTS

La balle au camp semblait s'être endormie pour l'hiver. Cependant elle dut se réveiller dimanche. Mais la froide température nous força d'avouer que le temps de la balle était fini. En effet, il a suffi de quelques jours de pluie pour régler le sort de la balle dure et de la balle molle. Toutes les deux ont regagné paisiblement leurs quartiers d'hiver, laissant la place, pour un moment, aux jeux intérieurs.

Les amateurs de quilles s'en donnent à coeur joie. Célestin organise maintenant un grand concours qui décidera du championnat.

AMELIORATIONS

Après les élections de septembre, les officiers de la Caisse Populaire ont décidé d'améliorer leur ancien local. Ils ont maintenant un appartement bien à eux, tenu sous clef et assez vaste pour permettre aux différents comités de s'y réunir.

"SOU MUSICAL"

Grâce à la contribution hebdomadaire des Junioristes et à la largesse de deux généreux bienfaiteurs, M. Armand Aubin et M. Ange-Albert Cormier, un ancien, notre Juniorat possède un poste de musique des mieux organisé. Cette association du "Sou musical" n'est vieille que de 11 mois, et déjà elle possède un actif de plus de $200. J'énumère brièvement: un amplificateur, un phonographe neuf, des haut-parleurs, pour l'intérieur et l'extérieur, et une discothèque de 116 disques.

CONGE

Les Elémentaires se réjouissaient en songeant qu'ils partiraient avant les grands pour le congé du mois. Mais nous leur avons joué un bon tour! En définitive, nous avons eu un plus long congé qu'eux. Vont-ils tenter de se reprendre?

CONDOLEANCES

Notre ami, Gérard Régnier, semblait bien se porter à son retour de l'hôpital, cependant, il a dû y retourner. Aime-t-il cela? je ne le pense pas. Aussi lui souhaitons-nous un prompt retour. Pauvre Georges Damphousse: il a dû se faire opérer pendant le congé dernier. On croyait qu'il avait perdu cette précieuse fin de semaine, mais non; il s'est repris après coup.

MEDAILLES

Nous offrons nos meilleures félicitations à ceux qui ont reçu la médaille, ce mois-ci. Nous les encourageons à continuer leur travail.

PREPARATIFS

L'hiver approche et le Comité des Jeux fait ses provisions de gourets: il est prévoyant. Les gourets seront sans doute rares cet hiver, donc on s'organise. . .

Albert BRETON.

Remerciements

Aux Electeurs de l'Arrondissement Scolaire No 1188.

Mesdames, Messieurs,

Je vous remercie sincèrement, pour m'avoir élu par acclamation pour vous représenter comme membre de la commission scolaire de St-Boniface, pour le prochain terme de deux ans. Je vous ai servis comme commissaire pendant 42 ans. Je ferai tout mon possible pour représenter vos intérêts à l'avenir comme je l'ai fait dans le passé.

Votre tout dévoué,
J.-A. Marion.

Electeurs du Quartier no 3 de la Ville de St-Boniface.

Je vous remercie sincèrement de m'avoir élu par acclamation comme votre représentant au Conseil de Ville. Je ferai tout mon possible pour représenter dignement vos intérêts comme je l'ai fait dans le passé. Un sincère merci à tous.

Paul MARION.

Chronique de CKSB

Tous les petits auditeurs de l'Oncle Henri ont été heureux d'apprendre cette semaine que ce programme en plus d'être très intéressant et très instructif, donne de très belles leçons de charité. Nous voulons parler ici de la "Campagne du Bonheur" qui a été lancée lundi dernier et qui se terminera juste avant la fête de Noël. Le but est de recueillir les contributions des petits enfants de la province, fruits de leurs sacrifices, pour procurer à leurs petits compagnons moins fortunés du Sanatorium de St-Vital, des appareils récepteurs qui leur seront offerts comme cadeau de Noël pour leur permettre à eux aussi, de suivre tous les beaux programmes qui s'adressent aux enfants et surtout le programme de l'Oncle Henri. Tous ceux qui auront ainsi contribué à cette belle oeuvre auront la satisfaction d'avoir fait des heureux. N'est-ce pas une oeuvre qui en vaut la peine? Ceux qui parmi vous ne seraient pas encore au courant des détails de cette organisation, sont invités à être aux écoutes tous les lundis, mercredis et vendredis à 5h. 30 lorsque l'Oncle Henri vous mettra au courant des détails de cette "Campagne du Bonheur."

Dimanche prochain au programme des "Artistes de CKSB", nous vous présenterons une autre cantatrice qui est bien connue de nos auditeurs et qui nous réserve toujours un programme des plus intéressants. Nous voulons parler de Mlle Hélène Joyal, de Charleswood. Voici le programme qu'elle exécutera:

"La Dernière Rose de l'Eté", de l'Opéra "Martha", de F. von Flotow

"Bruissement de Feuilles", valse chantée, musique de Maurice Depret

"Pleurez, pleurez mes yeux", de l'opéra "Le Cid", de Jules Massenet

"Nous nous reverrons" paroles d'Emilia Renaud, musique de Noël Coward.

Dès la semaine prochaine nous commencerons à vous parler de nos programmes de Noël. Déjà c'est le sujet de conversation favori des annonceurs et tous s'ingénient à découvrir de nouvelles idées de programmes qui pourront rivaliser avec ceux de l'an dernier.

Mercredi dernier nous avons présenté la première d'une série de causeries sur la Littérature canadienne-française. Cette série de causeries est sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire. Mercredi dernier Mlle Eugénie Dubuc a parlé sur "Les origines de la littérature canadienne-française" et nous publions ci-après la liste des causeries à venir.

1. Les origines de la littérature canadienne-française, Mlle Eugénie Dubuc, 12 novembre.
2. L'éloquence parlementaire de 1760-1860, Maurice Arpin, 19 novembre.
3. Nos premiers journaux, Dr G.-M. LaFlèche, 26 novembre.
4. Nos premiers historiens, 1760-1860, M. Marius Benoit, 3 décembre.
5. Le mouvement littéraire de 1860-1960, M. Georges Guibault, 10 décembre.
6. La littérature canadienne-française 1900-1920, M. Lucien Paquin, 17 décembre.
7. Ecrivains contemporains, (1920 à nos jours), Mme W. Raymond, 7 janvier.
8. Conditions d'une littérature canadienne-française, R.P. L. Lafrenière, 14 janvier.
9. Les 1ers écrits au Manitoba, 1ère partie, (Texte de R. Sr M. Diomède, du Collège St-Joseph), Universitaire de l'Inst. Coll., 21 janvier.
10 Les 1ers écrits au Manitoba, 2e partie, (Texte de R. Sr M. Diomède, du Collège St-Joseph), Universitaire de l'Inst. Coll., 28 janvier.

La Société d'Enseignement Postscolaire

Cours de Tissage

Le cours de tissage de Bruxelles s'avère un véritable succès et se donne à la satisfaction de tous. Il y aura, pour terminer le cours, exposition des travaux et petite séance présidée par Mgr H. Lapointe, curé de Bruxelles.

Il n'a pas encore été décidé définitivement où le prochain cours de tissage se donnera. Entre-temps il nous arrive des rapports de bien des centres que l'on continue à fabriquer des tissus et autres objets pour la maison un peu partout. Une ménagère de maison, mère de famille, nous disait récemment toute sa reconnaissance d'avoir pu suivre les cours de tissage et de pouvoir aujourd'hui, avec ses grandes filles, fabriquer les tissus nécessaires pour les autres membres de la famille. Elle y voyait une grande économie, une belle distraction pour ses filles et surtout la qualité de ce qu'on fabriquait à la maison valait bien l'effort et les dépenses encourus.

Magasin

On verra un bel assortiment d'objets confectionnés par nos tisserandes à notre magasin, avenue Provencher. C'est là un comptoir où on pourra faire l'achat de très belles choses en encourageant l'artisanat local.

Causeries à la Radio

Un comité spécial a été formé il y a quelques semaines et ce comité se charge de faire donner un série de causeries à CKSB sur la littérature canadienne-française et les livres du Canada français. Ce comité a gracieusement mis la série de causeries sous les auspices de notre société et nous en sommes grandement flattés. On suivra avec intérêt cette suite de causeries préparées par des lettrés qui feront bénéficier notre public de leur savoir.

Concert de M. Marius Benoist

M. Marius Benoist doit sous peu offrir un grand concert aux amateurs de musique sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire.

Desserte du Précieux-Sang

Baptême

Le 9 novembre fut baptisée en notre chapelle Marie-Caroline-Emélie-Arriel, enfant de Thomas Hannah et d'Alice Leclair. Parrain, Gérard Asselin; marraine, Jeanne Leclair.

Décès

Une foule nombreuse assistait le 4 novembre au service funèbre de M. Joseph Vandale, de notre paroisse. Le défunt était âgé de 69 ans et demeurait à St-Boniface depuis 20 ans. Lui survivent: son épouse, quatre filles: Mme H. Scott, de Winnipeg, Mme L. Kelly, d'Elmwood, Lorraine et Dolorès à la maison; trois fils: Edouard, Wilfrid et Ralph; trois soeurs: Mmes N. Bartelette, A. Bartelette, ainsi que huit petits-enfants.

Etaient porteurs: MM. H. Scott, L. Kelly, F. Ducharme, N. Ducharme, R. Vandale, E. Vandale.

Visiteur missionnaire

Le R.P. Sanschagrin, S.J., missionnaire récemment arrivé de Chine intéressa vivement les enfants de notre école dans une causerie qu'il leur donna le vendredi 7 novembre dernier. Nous remercions le Révérend Père et nous l'invitons à revenir. Le R. P. Guy, S.J., accompagnait le R. P. Sanschagrin.

Tableau d'Honneur à l'école

M. l'abbé Lafond, notre dévoué vicaire, procéda le mardi 4 novembre à la distribution des bulletins de notes. M. l'Abbé encouragea les enfants à continuer à bien travailler en classe. Les élèves suivants arrivèrent en tête:

Grade IX — Gilbert Rougeau 80%, Céline Tremblay 78, Roger Orieux 71, Edouard Labelle 70.

Grade VIII — Raymonde Gagné 82, Emma Engel 77, Dolorès Vandale 74, Pierre Prescott 71.

Grade VII — Juliette Boux 81, Rose-Marie Trudel 78, Lorraine Boux 74, Suzanne Pelletier 72.

Grade VI — Dorien Larivière et Louise Trudel 91, ex-aequo, Thérèse Dupas 88, Denise Gagné 86.

Grade V — Jean Orieux 80, Aurore de Montigny 79, Eva Hébert 74.

Les élèves suivants reçurent les prix de Français donnés par la Fédération des Dames Canadiennes-françaises: Raymond Perron, Edouard Labelle, Dorien Larivière, Harold Roussin.

Tous les amis de notre petite chapelle sont cordialement invités à assister à nos parties de cartes chaque vendredi soir. Les parties commencent à 8h. 30 précises. La série commencera le vendredi 14 novembre. Venez en foule!

RURAL MUNICIPALITY OF TACHE

SALE OF LANDS FOR ARREARS OF TAXES

Description	Sec.	Twp.	Rge.	Acres more or less	Arrears of taxes	Costs	Total	Patented or unpatented
E½ of SW¼	35	8	4	80	66.24	50c	66.74	Patented
NE¼	21	8	5	160	236.39	50c	236.89	"
Westerly 10 chains in depth of the most northerly 3 chains in width of legal subdivision 12	23	8	5	3	29.47	50c	29.97	"
SW¼ except the most northerly 15 chains in width	36	8	5	100	109.37	50c	109.87	"
East half of legal subdivisions 1, 8, 9, 16	14	9	4	80	100.48	50c	100.98	"
E½ of SW¼	15	9	4	80	53.51	50c	54.01	"
East half of legal subdivisions 1, 8, 9, 16	23	9	4	80	103.30	50c	103.80	"
S½ of NE¼	1	9	7	80	15.69	50c	16.19	"
NW¼	3	9	7	160	53.61	50c	54.11	"
NW¼	4	9	7	160	51.01	50c	51.51	"
S½ of SW¼	8	9	7	81.5	24.66	50c	25.16	"
Westerly 320 feet of the most northerly 128 feet in width of the SW¼	13	9	7	1	27.04	50c	27.54	"
N½ of SE¼	23	9	7	80	27.23	50c	27.73	"
SW¼	3	9	8	161	30.83	50c	31.33	"
SE¼	4	9	8	162	83.65	50c	84.15	"
NW¼	4	9	8	162	147.36	50c	147.86	"
NE¼	15	9	8	159	42.67	50c	43.17	"
SE¼	19	9	8	160	51.10	50c	51.60	"
SW¼	25	9	8	161	41.17	50c	41.67	"

By virtue of a warrant issued by the Reeve of the MUNICIPALITY of Taché in the Province of Manitoba, under his hand and the corporate seal of the said Municipality, to me directed, and bearing date the 4th day of November, 1947 commanding me to levy on the several parcels of land hereinafter mentioned and described, for the arrears of taxes due thereon with costs, I do hereby give notice that unless the said arrears of taxes and costs are sooner paid, I will on Monday December 15th, 1947 at the council chamber in the village of Lorette in the said Municipality, at the hour of two o'clock in the afternoon, proceed to sell by public auction the said lands for arrears of taxes and costs.

J. A. Dansereau,
sec.-treas.
R. M. of Taché

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kics)

VENDREDI 14 NOV.
7.00—Ouverture
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes — Pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.10—Nouvelles de la ferme
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics — Conditions des routes
5.15—Ecole Populaire
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—L'oncle Henri
5.45—Nos disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il vous plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son péché
7.30—Amérique Latine
7.45—Ted Komarr
8.00—Nos Ecoles au Micro
8.30—Les feux de la rampe
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Causerie
9.30—Notre héritage des maîtres
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

SAMEDI 15 NOV.
7.00—Ouverture
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes — Pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Variétés
9.30—Mélodies
10.00—Sur Demandes Spéciales
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Les plus beaux disques
12.00—Nos modernes
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—A l'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics — Condition des Routes
5.15—Mon choix
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Nos disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il vous plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Concert Léger
7.30—Méli-mélo
8.00—Musique du bon vieux temps
8.30—Musique Sud-Américaine
8.45—Vers les îles Hawaïennes
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—D'Artéga présente
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

DIMANCHE 16 NOV.
5.00—Musique Martiale
5.10—Température — pronostics — condition des routes
5.15—Jacqueline et Marguerite au piano
5.30—L'Heure Religieuse
6.00—En Valsant
6.30—A l'Opéra
7.00—Nouvelles — Intermède
7.15—L'Odyssée d'un conquérant
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Radio collège
8.30—Nos classiques
8.50—Nouvelles — Fin des émissions

LUNDI 17 NOV.
7.00—Marches Militaires
7.25—Horaire
7.30—Prière du matin
7.45—Condition des routes—pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.10—Bulletin des Agriculteurs
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Condition des routes
5.15—Ecole Populaire
5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
5.30—L'Oncle Henri
5.45—Nos disques
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB—
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique S'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Amérique Latine
7.45—Concert Léger
8.00—Le Concert pour tous
8.30—Le ciel par dessus les toits
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Causerie
9.30—Chef-d'Oeuvre
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

MARDI 18 NOV.
7.00—Marches Militaires
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Condition des routes—pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Chronique de Madeleine
11.30—Disques
11.55—Rapport du marché des animaux
12.00—Intermède
12.05—Nos chansons d'autrefois
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — pronostics — condition des routes
5.15—Ecole Populaire
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Nos disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Le ralliement du rire
8.00—Pat Pender et ses Happylenders
8.30—Studio G-7
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Moment de la rêverie
9.30—L'Heure du Concerto
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

MERCREDI 19 NOV.
7.00—Marches Militaires
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes—Pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—D'un coin à l'autre du Canada
11.10—Intermède
11.15—Pour nos malades
11.30—Disques
11.55—Le marché des Bestiaux
12.00—Intermède
12.10—Nouvelles de la ferme
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Marché du Grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics — Conditions des routes
5.15—Ecole Populaire
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—L'Oncle Henri
5.45—Nos disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Let's Learn French
8.00—Les amateurs de CKSB
8.30—Baptiste dans les Champs Elysées
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Causerie
9.30—Votre Choix
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

JEUDI 20 NOV.
7.00—Marches Militaires
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Condition des routes
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Disques
11.55—Marché des Bestiaux
12.00—Intermède
12.05—Nos chansons d'autrefois
12.15—Mélodies de Hambleys
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics — Conditions des routes
5.15—Ecole Populaire
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Yvan L'Intrépide
5.45—Nos disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Au Music Hall Français
8.00—Del Genthon
8.30—La voix du pays
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Moments de rêverie
9.30—La voix du destin
10.00—Nouvelles
10.10—Concert populaire
10.30—FIN des émissions

Chapelle Ste-Marie

Partie de cartes

La première partie de cartes de la saison aura lieu à l'heure habituelle, 8 h. 30 p.m., dans la salle du sous-sol de la chapelle.

Les organisatrices sont les familles dont les noms commencent par la lettre A jusqu'à la lettre H inclusivement. Les prix seront nombreux et de belle valeur. Il y aura de plus un tirage intéressant: 24 boites de viande en conserve, un billet de $10.00 et trois autres dollars. Les billets se vendent 10 sous chacun, trois pour 25 sous.

Tous les talons des billets du tirage de cette première partie de cartes et tous ceux des parties de cartes subséquentes seront conservés et donneront droit au tirage d'une magnifique montre à la fin de la série. Cette montre sera exposée à toutes les parties de cartes.

Donc un bon mouvement! Venez en foule encourager nos organisatrices qui déploient un zèle infatigable pour faire un succès de cette partie de cartes donnée au profit des oeuvres paroissiales.

A la fin de la soirée, on servira un goûter: sandwichs, gâteau et bon café, absolument gratuit.

Mariage

Le 10 septembre dernier, M. l'abbé L. Bédard a béni le mariage de M. John Safruik avec Mlle Agnès Van de Spiegle.

Baptêmes

Le 28 septembre: Claire-Marie-Catherine, née le 17 septembre, enfant d'Alphée Dorge et d'Anne Bourrier. Parrain, Télesphore Dorge; marraine, Catherine Bourrier.

Le 2 novembre: Barbara-Ann-Marie, née le 14 octobre, enfant de W.-P. Pillage et d'Anita Rainville. Parrain, J.-M. Rainville; marraine, Thérèse Rainville.

Petite note

Les noms des gagnants des prix de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises seront publiés dans la prochaine chronique.

LA SECRETAIRE.

Hôtel de Ville

Les manoeuvres d'aiguillage par les trains aux passages à niveau dans les limites de la ville furent condamnées lundi par les membres du conseil de ville de St-Boniface.

Le conseil a reçu des plaintes à l'effet que la circulation avait été retardée pour des périodes considérables de temps aux passages des rues Archibald et Plinquet.

L'on rapporta l'incident suivant: une automobile fut retenue de 9h. 30 à 9h. 43 a.m. L'échevin Paul Marion déclara qu'il croyait qu'il y avait une loi stipulant que les trains ne devaient pas obstruer une voie pendant plus de cinq minutes et que les manoeuvres d'aiguillage n'étaient pas permises.

Il accusa les chemins de fer de manquements sérieux à la loi par leurs manoeuvres d'aiguillage aux passages à niveau.

Le conseil a donné ordre au conseiller juridique de vérifier la teneur de la loi pour ce qui regarde les trains et les passages à niveau.

Les discussions ayant trait aux améliorations à faire au coin de la rue Marion et le Chemin Ste-Marie furent remises à un comité spécial.

L'échevin R.-A. Hughes encouragea le comité à poursuivre une enquête pour voir quelles sont les conditions au coin de la rue Taché et du Chemin Ste-Marie. Il dit qu'il avait reçu de nombreuses plaintes à l'effet que les automobilistes n'observaient pas le signal d'arrêt au coin de la rue Marion.

L'échevin G. Aide loua le Constable G. Haggland, le département de Police de la ville de St-Boniface pour la façon prompte et efficace dont ils ont fait échouer un attentat de vol dans son magasin la semaine dernière.

St-Emile

Lucien Carrière

Les paroissiens de St-Emile ont été grandement peinés en apprenant la mort du jeune Lucien Carrière, survenue d'une manière aussi inattendue que tragique. En effet ce petit garçon, âgé de 8 ans, a été frappé par un lourd camion sur la route et est mort quelques jours plus tard de la suite de ses blessures. Il n'a pas repris connaissance. Les funérailles ont eu lieu le 3 novembre en présence des membres de la famille et d'un vaste concours de parents et d'amis. Les petits porteurs étaient tous des compagnons de classe du jeune défunt.

Nous offrons nos sincères sympathies à M. et Mme André Carrière, père et mère du pauvre petit, qui ont été si cruellement éprouvés dans ce qu'ils avaient de plus cher.

Partie de cartes

Dimanche prochain, le 16 novembre, aura lieu la première d'une série de parties de cartes au profit des oeuvres paroissiales. Cette partie de cartes se tiendra dans le sous-sol de l'église et est organisé par un groupe de familles. Il y aura ainsi 6 ou 7 de ces parties de cartes.

Visite de la paroisse

La visite de la paroisse est commencée et M. le Curé a dit dimanche qu'il essaierait de la terminer durant le mois de novembre. La paroisse est assez étendue et il y a plusieurs familles nouvelles qui sont venues se joindre aux anciennes. Quelques familles ont quitté la paroisse pour d'autres endroits.

Notre église

Comme on le sait notre église a été construite il y a une dizaine d'années.

Quarante-Heures

La semaine prochaine — du 18 au 20 novembre — il y aura les exercices des Quarante-Heures à notre église paroissiale. Ce sera pour nos paroissiens une grande source de grâces et de bénédictions.

La Propagation de la Foi

La paroisse de St-Emile offrira cette année pour les missions et la Propagation de la Foi la belle somme de $73.00. Ce sera un source de bénédictions de Dieu, car il s'agit d'une oeuvre éminemment charitable et chrétienne.

DEMANDES D'APPROPRIATIONS PLUS ELEVEES

Le chef de Police Baudry a fait une demande d'appropriations plus élevées auprès du Conseil, ce qui lui fut accordé. En effet on a voté une somme additionnelle de $300.00 pour des uniformes pour le corps policier et $263.00 pour la voiture-automobile qui fait le service de la patrouille.

La Commission spéciale, nommée pour faire les plans pour la ville, a recommandé qu'on établisse un lieu de sûreté aux coins des rues Marion et Sainte-Marie, où l'on vient d'élargir la rue. Il y a danger pour les piétons et même pour les automobilistes, surtout quand on vient de St-Boniface en direction de Winnipeg.

Mon Guide au Cinéma

The Unfinished Dance	I
Death Valley	I
Song of the Sierras	I
A Song to Remember	II
The Amazing Mr. Williams	II
Wedding Night	II
Love and Learn	II
Blonde for a Day	II
Backlash	II
Gone with the Wind	III
Monsieur Verdoux	III
Carnival in Costa Rica	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général.
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés.
III—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV—Condamné.

Le bleu substitué au Khaki dans l'armée américaine

WASHINGTON — De hauts officiers de l'Armée sont à étudier un rapport du Corps du quartier-maître recommandant que le khaki traditionnel des soldats américains soit remplacé par le bleu. Ce rapport, qui est basé sur une longue série de tests qui ont eu lieu l'an dernier, vient d'être soumis à l'état-major général.

Suivant l'Armée, il n'y aura désormais aucune différence entre les uniformes des officiers et ceux des soldats, sauf pour les insignes des grades.

ABC LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE ABC

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Témoignage en faveur de nos écoles

La lutte en faveur de nos écoles au Manitoba n'apporte pas toujours que des épreuves. Il arrive au contraire que des témoignages de supériorité leur soient décernés par ceux-là qui, en raison de leurs fonctions officielles, devraient les bouder.

Nous voudrions souligner brièvement ici l'hommage qu'un haut fonctionnaire du ministère de l'Education du Manitoba vient de rendre à nos religieuses enseignantes.

L'occasion lui en fut fournie par la cérémonie de la collation des diplômes qui se déroula à l'Académie Ste-Marie la semaine dernière.

Invité à prononcer l'allocution de circonstance en cette occasion, M. Andrew Moore, B.A., B.Sc., L.L.B., D.Ph., inspecteur des écoles supérieures de Winnipeg, en profita pour souligner l'excellente éducation que les écoles privées et les institutions dirigées par les religieuses donnent à leurs élèves. Il fit, en particulier, l'éloge de l'Institut Collégial Saint-Joseph, où il exerça ses fonctions d'inspecteur pendant plusieurs années. Après avoir avoué qu'au début de sa carrière il entretenait des doutes sur l'utilité des écoles privées, il confessa qu'il était maintenant convaincu de leur nécessité. "Il est regrettable, ajouta-t-il, que de telles écoles ne reçoivent pas d'allocations du gouvernement. Mais par ailleurs, dit-il, leur existence empêche l'Education de devenir un monopole d'Etat ... Si une telle chose se produisait, conclua-t-il, le niveau général de l'éducation serait abaissé ..."

Le Docteur Moore est un vétéran de l'enseignement au Manitoba. Il jouit d'un prestige considérable dans les milieux éducationnels, non seulement dans notre province, mais même à l'étranger. L'éloge qu'il a fait, vendredi soir dernier, de nos écoles séparées et des institutions dirigées par nos religieuses mérite donc doublement d'être souligné.

Il n'est pas trop tôt pour que l'on commence à reconnaître l'oeuvre extraordinaire que les religieuses enseignantes ont accomplie chez nous. La déclaration de M. Moore aidera peut-être les catholiques de langue française à apprécier davantage le rôle que les religieuses ont joué parmi eux.

Il faut reconnaître que les nôtres n'ont jamais été bien prodigues de compliments à l'égard des communautés religieuses de femmes. Ils ont trop facilement pris pour acquis que les religieuses devaient travailler dans l'ombre, souvent pour un salaire que n'accepterait même pas un concierge. Rarement a-t-on souligné l'oeuvre extraordinaire que ces femmes courageuses avaient réalisée dans l'Ouest canadien.

Et cependant, après nos mères de familles, les religieuses ont été les premières artisanes de notre survivance religieuse et nationale dans les provinces de l'Ouest.

En effet, quoiqu'elles vinssent pour la plupart de la province de Québec, elles se sont vite adaptées aux conditions spéciales — et combien onéreuses — que leur imposait notre double système scolaire. Elles ont compris que pour exercer un apostolat efficace dans les écoles manitobaines, bien plus, pour y être simplement tolérées, elles devaient posséder un diplôme de la seule école normale reconnue par la province. Et on en a vu, ayant déjà à leur crédit plusieurs années d'expérience dans l'enseignement, reprendre le chemin de l'Ecole normale pour obtenir le certificat qui leur assurerait une "paix relative" dans l'exercice de leur profession et les placerait sur un pied d'égalité avec leurs compagnes laïques. Elles n'ont guère boudé les méthodes modernes d'enseignement; elles s'en sont même fait les pionnières. Elles ont enseigné le programme officiel du Département, puis elles y ont ajouté celui de l'Association d'Education. Leurs élèves ont obtenu des succès marquants aux examens de l'un et de l'autre. Un nombre toujours croissant écrivent et parlent parfaitement les deux langues officielles du pays, et se classent parmi les premiers dans les études universitaires qu'ils poursuivent à la sortie de l'école publique.

Nous l'avons déjà écrit: "Si nous parlons encore le français au Manitoba, il faut en attribuer le mérite en premier lieu à ces admirables instituteurs et institutrices qui se sont imposé la tâche immense d'enseigner un double programme sans en attendre en retour aucune récompense terrestre."

Il convient de profiter de l'incident que nous avons relaté plus haut pour souligner de nouveau ce dévouement.

L. L.

Campagne d'aide à la Pologne

L'Aide Canadienne à la Pologne vient de lancer une vaste souscription au Canada dans le but de percevoir la somme de $1,500,000 qui servira à l'achat de produits canadiens destinés à être distribués en Pologne.

De nombreux lecteurs nous écrivent pour nous demander des renseignements sur cette nouvelle collecte. Ils ne veulent pas que leur argent serve, même indirectement — comme ce fut très souvent le cas durant la guerre — à promouvoir les intérêts des communistes. Leur appréhension est légitime et dénote même une clairvoyance que l'on voudrait trouver chez tous les catholiques.

Sans entrer dans tous les pourparlers qui ont précédé le lancement de la campagne de l'aide à la Pologne, nous pouvons assurer nos lecteurs que l'épiscopat catholique du Canada a pris les mesures nécessaires pour que les approvisionnements soient distribués aux véritables nécessiteux par des délégués canadiens approuvés par les évêques. S. E. le cardinal McGuigan lui-même s'est assuré, avant de donner son approbation à la campagne que "la distribution se fera avec équité et justice, libre de toute influence subversive".

Voici le texte de la lettre d'approbation que S. E. le cardinal archevêque de Toronto a envoyée au comité de direction de **L'Aide Canadienne à la Pologne**:

"Je tiens donc à formuler mon approbation en faveur de votre campagne de novembre sous le titre de **L'Aide Canadienne à la Pologne.** Animé de hauts idéals, votre organisme compétent obtiendra sans doute l'appui de tous les Canadiens dans cet effort louable.

"La misère et les privations éveillent la charité de tous les coeurs humains, et c'est un fait connu que les peuples de l'Europe sont durement éprouvés et qu'en effet la souffrance est le lot de plusieurs millions. Le pauvre peuple polonais est peut-être encore plus intensément éprouvé que tout autre. Nous souhaitons et espérons donc que la campagne de **L'aide Canadienne à la Pologne** reçoive un accueil cordial chez tous ceux qui, touchés par le véritable esprit de charité, comprennent les immenses besoins de la Pologne et de ses enfants."

Cette approbation venant du cardinal McGuigan devrait suffire à dissiper tout doute sur l'opportunité de la campagne d'aide à la Pologne.

Un point de vue nouveau

A l'occasion d'une réception qui était donnée en son honneur par les officiers du Royal 22e régiment, à Québec, S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de la vieille capitale, a déclaré que "la carrière des armes était une profession aussi noble que celle de médecin, de juriste, de courtier ou de manufacturier." Il a déploré que le public ne soit pas assez informé sur les forces armées, et il a ajouté que si le public connaissait mieux notre armée canadienne, il aurait envers elle plus de respect et prodiguerait à nos officiers et soldats plus d'encouragement.

On conviendra que c'est un point de vue nouveau que soulève le distingué archevêque de Québec, qui fut lui-même d'ailleurs chapelain dans l'armée durant toute la dernière guerre.

Le temps est peut-être venu d'étudier à la lumière des expériences acquises durant ces quelques dernières années, si l'attitude que nous avons prise à l'égard des forces armées dans le passé était la plus sage, celle qui, durant une longue période de temps nous servirait le mieux.

Qu'on soit antimilitariste ou pacifiste, il est certains faits qu'il n'est tout de même pas permis d'ignorer: le Canada possédera une armée permanente qui, loin de diminuer, augmentera en proportion avec les engagements que notre pays a pris à Lake Success. Doit-on dans ce domaine tenter d'exercer la part d'influence qui nous revient ou nous contenter de ne fournir que de simples soldats? Voilà l'un des problèmes qu'il faudrait étudier de façon réaliste.

Une copie imparfaite

Le **CATHOLIC TIMES** de Londres publie dans un récent numéro une nouvelle qui ne manque pas d'intérêt et qui dénote chez nos frères séparés un louable effort pour s'approcher de la véritable Eglise.

On y lit ce qui suit: "Un monastère protestant vient d'être inauguré à Assenheim Castle, près de Friedberg, Hesse. Vingt-cinq membres du clergé et laïques appartenant à la "St. Michael Brotherhood", tenteront de vivre une vie religieuse selon l'esprit de Saint François.

"Le groupe a acheté un édifice ancien et l'a fait modifier de façon à ce que les occupants puissent avoir chacun une cellule et se conformer à une règle d'inspiration catholique.

"L'expérience excite l'intérêt de nombreux protestants qui vont au monastère pour y suivre les exercices religieux semblables à ceux de nos maisons de retraites fermées. Les services religieux se modèlent sur ceux de la liturgie catholique.

"Une entreprise semblable a été inaugurée également en France, où un groupe d'étudiants suisses protestants s'efforcent de vivre selon la règle monastique ..."

L'effort de frères qui ne possèdent qu'une partie de la vérité révélée et qui veulent nobstant vivre une vie d'abnégation complète recommandée par le Saint Evangile est admirable.

Mais ça ne sera qu'une copie, et bien imparfaite, des oeuvres catholiques. Il manquera toujours à ces institutions l'âme qui en assure la vitalité: la présence réelle de Notre-Seigneur dans la Sainte Eucharistie.

L. L.

L'heure de l'action

On se rappelle le grand discours prononcé le 7 septembre dernier par S. S. Pie XII, à l'occasion du 25ème anniversaire de l'Action catholique des hommes d'Italie. Il fut écouté par plus de 300,000 personnes massées sur la place de Saint-Pierre. Le pape y exposa avec une grande énergie les cinq devoirs principaux des catholiques d'aujourd'hui. Seules la traduction anglaise de cet important discours et des bribes de la traduction française nous étaient parvenues jusqu'ici. L'Ecole Sociale Populaire vient enfin d'en obtenir le texte français intégral traduit sur l'original. Il paraîtra incessamment dans la collection des Actes Pontificaux (no 16) avec quelques autres documents de Pie XII sous le titre "Action catholique".

L'on agit moins par ce que l'on dit et par ce que l'on fait, que par ce que l'on est —

OLLE-LAPRUNE.

Mariage royal



Le jeudi 20 novembre aura lieu à l'abbaye de Westminster le mariage de la princesse Elizabeth avec le lieutenant Philip Mountbatten. Tous les préparatifs du mariage ont été confiés au duc de Norfolk, un catholique anglais éminent.

Billet du vendredi

JACQUES CARTIER, Capitaine du Roy

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Si Jacques Cartier donna le Canada à la France, il ne fut pas à proprement parler son premier découvreur. Quand, en 1534, il partit de Saint-Malo pour les terres d'Amérique, l'Europe connaissait depuis longtemps l'existence de celles-ci. Maints navigateurs et pêcheurs y avaient abordé déjà, ou les avaient contemplées de leurs navires. Leur prédécesseur à tous serait l'Islandais Leif Erikson, qui découvrit la rive canadienne en l'an 1000. En 1472, le Danois Jean Scolp longe les falaises du Labrador. Même avant la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, en 1492, les pêcheurs basques et bretons tendaient leurs filets sur les bancs de Terreneuve et de l'Acadie. Cinq ans après le voyage de Colomb, Jean Cabot aurait atterri à Terreneuve et il aurait aperçu de son bord l'île du Cap-Breton. D'autres naviguèrent encore le long du littoral canadien: le Portugais Corté-Réal en 1500, l'Espagnol Fernandez en 1502, sous pavillon anglais, le Français Jean Denis en 1506 et Thomas Aubert de Dieppe, en 1508. Cartier lui-même aperçut le sol canadien dix ans avant son expédition officielle, payée par le roi François 1er au coût de "six mil livres tournois", ou quelque $12,000 d'aujourd'hui. Ne faisait-il pas partie, en 1524, de l'équipage de ce Giovanni Verrazzano, qui révéla définitivement l'Amérique à la France et lui donna le si joli nom de Nouvelle-France? Quand le souverain le chargea en 1534 de sa mission, le Malouin ne navigua point à l'aventure. Il savait ce qu'il voulait, où il allait et pourquoi. L'un des meilleurs pilotes de son temps, il suivit si bien sa route qu'il atteignit le continent américain en vingt jours.

★

Nanti du titre important de "capitaine et pilote du Roy", Cartier quitta Saint-Malo le 20 avril 1534, avec deux navires d'environ soixante tonneaux chacun, manoeuvrés par 61 hommes d'équipage. Il avait eu toutes les misères à engager ces hommes, car les bourgeois et marchands de la région malouine, intéressés aux pêcheries de Terreneuve et craignant pour le recrutement de leurs barques, "ont caiché et faict caicher," raconte Cartier lui-même dans sa langue pittoresque, "les dit maistres de navires, maistres mariniers et compaignons de mer." Cartier dut donc recourir à la loi, pour déjouer les manoeuvres des marchands et s'assurer les services d'hommes de son choix, des routiers et des braves. A ce moment, il n'est pas question d'évangélisation des sauvages et de rayonnement de la foi dans les solitudes neuves de l'Amérique. François 1er voit d'abord en Cartier un prospecteur d'or. Dans ses instructions à Jean de Vymond, trésorier de la Marine, à qui il enjoint de mettre à la disposition du marin les fonds qu'il lui faut, il est nettement noté que Cartier doit "faire le voyage de ce royaume des Terres-Neuves pour descouvrir certaines yles et pays où l'on dit qu'il se doibt trouver grant quantité d'or et autres riches choses." C'est là le seul document officiel qui existe, relatif à l'expédition, et il n'y est nullement question de l'intention de François 1er de porter la bonne parole aux indigènes du nouveau monde. A noter d'ailleurs qu'aucun prêtre ne se trouve parmi les compagnons du navigateur.

★

M. Gustave Lanctôt revient sur ces choses dans un nouvel ouvrage: **Jacques Cartier devant l'histoire** (1). Comme sur tant de grands hommes du passé, il s'est écrit et répandu nombre de fantaisies et légendes sur le découvreur du Canada. A la lumière des documents, l'historien s'emploie à rétablir la vérité. En mai 1535, Jacques Cartier part pour un nouveau voyage au Canada et, cette fois encore, le document l'y autorisant ne mentionne aucun objet missionnaire. Cartier et ses hommes se confessent et communient avant de partir, et ils reçoivent la bénédiction de Monseigneur de Saint-Malo. A son retour, le navigateur écrit dans sa relation de voyage que, vu sa découverte d'une "innumérable cantité de peuples" au pays visité, son expédition donne "certaine espérance de l'augmentation future de nostre dicte très saincte Foy." C'est au cours de son premier voyage que Cartier planta sa première croix, en signe de prise de possession du pays, non pas à Gaspé, comme on l'a si souvent répété, mais à un endroit qu'il nomme Saint-Servan, aujourd'hui Baie du Homard. Il s'avance ensuite dans le golfe Saint-Laurent, explore la côte nord du Labrador, découvre les îles de la Magdeleine et met pied à terre sur l'île du Prince-Edouard. A Gaspé comme à la Baie des Chaleurs, il prend contact avec les indigènes, obtient d'eux des fourrures en échange d'objets divers, et l'idée lui vient que le Canada se prête au peuplement comme au commerce, cette remarque lui venant aussi que les habitants "seroient faciles à convertir à nostre saincte Foy". Non loin du Gaspé d'aujourd'hui, sur la pointe sablonneuse de Penouille, il dresse une croix de trente pieds, portant l'écusson de François 1er, et il organise une cérémonie destinée à frapper l'esprit des Indiens. Jacques Cartier, et non François 1er, est le premier Français qui ait songé à coloniser et évangéliser le Canada. Et c'est là sûrement son plus beau titre de gloire. Ces quelques notes ne donnent qu'une idée imparfaite du livre de Gustave Lanctôt. Il faut le lire pour en apprécier toute la substance.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1)—Editions Lumen, Montréal.

OTTAWA — Le T. H. Ian Mackenzie, ministre des Affaires des Anciens Combattants, représentait le gouvernement canadien à la réception donnée à l'ambassade russe à l'occasion du 30e anniversaire de la révolution bolchévique.

La Chronique « « « « *Internationale*

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

Une immense fatigue étreint les peuples. Chez les uns, elle est provoquée par les difficultés économiques de toutes sortes qui empoisonnent l'existence des individus. Les peuples d'Europe sont las. On dirait que tout le mécanisme de leur vie nationale est faussé. Il leur est impossible de recouvrer l'équilibre, la stabilité, les facteurs de base de prospérité. Il en résulte une tension extrême des esprits. Par ailleurs, chez les deux grands peuples qui dominent l'univers, la suspicion mutuelle est devenue le pain quotidien des dirigeants et des masses. Une course effrénée à l'hégémonie a remplacé les féconds travaux de paix.

Dans sa sphère immédiate d'influence, la Russie a pris une avance indéniable. La fuite en Angleterre de l'ancien premier ministre du gouvernement polonais, l'arrestation par les autorités de Varsovie de ses principaux lieutenants, la nomination de Mme Anna Pauker, âme dirigeante du parti communiste roumain, au ministère des Affaires étrangères de son pays, la main-mise des communistes sur la Hongrie, et bien d'autres événements récents, dont l'énumération serait fastidieuse, démontrent que de ce côté la partie est irrémédiablement perdue pour les Etats-Unis. La Russie réussit à constituer, mais à son propre avantage, ces fameux Etats unis d'Europe dont certains hommes d'Etat anglo-saxons avaient préconisé la formation.

Les relations sont tellement tendues entre le bloc soviétique et le bloc anglo-américain qu'on a perdu tout espoir d'une réconciliation, d'une entente durable. La Conférence des Quatre reprendra ses séances le 26 novembre. Qui en attend des résultats satisfaisants? Les suppléants des quatre ministres des Affaires étrangères tiennent des séances à Londres dans le but de préparer l'agenda de la grande conférence. Ont-ils quelque chance de réussir? A lire la presse américaine la mieux informée, on a l'impression que les grandes puissances ne réussiront pas mieux cette fois qu'à la conférence de Moscou en avril dernier. Comment déloger la Russie de sa zone d'occupation en Allemagne, si Moscou est fermement décidé à ne pas retirer ses troupes? Ou encore, comment combattre l'influence soviétique dans cette zone, après le départ éventuel de l'armée russe?

Les déclarations publiques des hommes d'Etat ne sont de nature ni à dissiper les craintes ni à alléger la fatigue universelle. Je ne reviendrai pas sur le livre de M. James Byrnes, non plus que sur sa toute dernière déclaration: ses positions sont bien connues. Mais un texte très significatif et assez mal connu, est celui de M. William C. Bullitt, ami intime du président Roosevelt et ancien ambassadeur des Etats-Unis à Moscou et à Paris, texte publié dans une récente livraison de l'**American Mercury.** Commentant le discours que M. Harry Truman a prononcé le 12 mars 1947 pour répudier la politique d'atermoiement pratiquée jusque là à l'endroit de la Russie, M. Bullitt écrit:

"Lorsque, en 1941, notre gouvernement commença à traiter l'Union soviétique comme une "démocratie éprise de paix", il commit l'une des plus désastreuses erreurs de l'histoire américaine. Notre gouvernement fit preuve d'une méconnaissance et d'une ignorance insensées des intérêts vitaux du peuple américain ... Rien ne fut tenté contre la possibilité de voir la dictature stalinienne devenir aussi avide de conquêtes que l'était alors la dictature hitlérienne. Il fallut plusieurs mois au secrétaire Byrnes lui-même pour apprendre que Staline ne mettrait aucun frein à ses exigences si personne ne s'y opposait. Lorsqu'il l'eut compris, Byrnes commença à résister avec vigueur à l'impérialisme soviétique."

L'aide américaine à la Turquie empêcha l'invasion de ce pays par l'armée russe, écartant de la Méditerranée le danger soviétique. M. Bullitt insiste également sur l'appui que Washington a accordé à l'Iran. Il en déduit: "Ces deux épisodes démontrent que Staline n'est pas près de risquer un conflit armé avec les Etats-Unis. Nous sommes aujourd'hui infiniment plus puissants que l'Union soviétique — et Staline le sait. Notre marine et notre aviation sont les plus fortes du monde et nous avons encore l'exclusivité de la bombe atomique. Mais le dictateur soviétique est aussi résolu à nous écraser que Hitler l'était à écraser la France en 1936. A cette époque, c'était la France qui possédait la plus forte armée et la meilleure aviation du monde. Le 7 mars 1936, Hitler inaugura sa carrière de conquérant ..."

La France aurait pu s'y opposer. Mais comme le dit M. Bullitt, une mobilisation générale coûte cher. Le gouvernement de Paris voulait équilibrer son budget. Il pratiqua donc une politique d'attente et de conciliation. "Comme c'était le cas de la France en 1936, le temps travaille aujourd'hui contre nous", dit M. Bullitt. Chaque jour rapproche l'U.R.S.S. de la découverte de la bombe atomique et accroît la force de cet immense pays dont les énergies majeures sont axées sur la production de guerre. M. Bullitt souligne les dangers de l'infiltration communiste, tout particulièrement en France.

Il conclut: "Notre seule chance d'éviter la guerre avec l'Union soviétique est dans l'énergie, le courage et le bon sens que nous mettrons, dès maintenant, alors que nous sommes les plus forts, à organiser les peuples encore libres pour la résistance à l'impérialisme soviétique et à empêcher Staline d'étendre sa domination sur de nouveaux peuples et de nouvelles bases stratégiques ... Si nous ne faisons pas, dès aujourd'hui, face à l'adversaire, si nous ne nous rendons pas compte du fait qu'il est puissant et déterminé à atteindre son but, il sera trop tard pour assurer notre salut".

Qu'on rapproche ce texte des déclarations qui ont été faites par M. Molotov, ministre des Affaires étrangères de Russie, et du maréchal Nikolai Bulganine, ministre de la Défense, à l'occasion du trentième anniversaire de la révolution communiste. Le maréchal Bulganine a relevé le défi américain: "A la fin des deux premières années du plan quinquennal, le peuple soviétique a édifié un pays qui peut résister à tout ennemi". Propos de propagande, dira-t-on. Il se peut cependant qu'ils correspondent à la réalité. La Russie est consciente de sa force. Elle la proclame donc à la face du monde.

M. Molotov a été plus loin. Son discours a constitué une véritable réplique aux affirmations de M. Bullitt. Sans doute le ministre a-t-il soutenu que la collaboration entre pays anglo-américains et le bloc soviétique n'était pas chose impossible, puisque ces peuples s'étaient entr'aidés durant la guerre. C'est là cependant la seule concession que le ministre a faite à la paix. Le reste de son discours est un tissu de propos ironiques et d'affirmations victorieuses.

M. Bullitt avait soutenu que les Etats-Unis possédaient le secret de la bombe atomique. M. Molotov a répondu que ce secret n'existait plus, laissant entendre que la Russie en possédait la formule. M. Bullitt avait montré le danger de l'infiltration communiste en Europe, M. Molotov a rétorqué avec fanfaronnade: "L'Union soviétique ne compte pas seulement des gens qui lui sont dévoués dans les pays amis, mais partout elle a des millions de sympathisants, partout où le capitalisme oppresse les travailleurs ou réduit en esclavage les ouvriers des colonies et des états dépendants. Mais les gens (ou les peuples) s'éveillent et voient dans le succès de l'Union soviétique l'approche de leur propre délivrance."

M. Bullitt avait accusé la Russie d'ambitions impérialistes, M. Molotov a retourné l'accusation contre les Etats-Unis: "Les impérialistes perdent du terrain chaque jour, cependant que les nations démocratiques en gagnent; les yeux des nations doivent être ouverts sur les nouveaux plans agressifs. Les forces anti-impérialistes doivent être unies en une puissante armée, de telle façon que les capitalistes ne puissent jamais en constituer une semblable. Le capitalisme américain essaie actuellement d'imposer sa volonté et ses désirs partout."

J'ai cru que le rapprochement de ces textes montrait mieux qu'une analyse détaillée des problèmes en litige, les positions irréconciliables (parce qu'identiques ...) des deux adversaires, et la guerre des nerfs qu'ils se livrent avec une ingéniosité et, en certains cas, une brutalité auprès desquelles la guerre des nerfs inventée par Hitler n'était qu'un jeu d'enfant.

Nécessité d'un journal catholique

La Liberté et le Patriote avait à son crédit un tirage assermenté de 9031, en date du 17 octobre 1947. Ce tirage place le journal français des provinces du Manitoba et de la Saskatchewan au sommet de la liste des hebdomadaires rédigés en français au Canada. Ce tirage, qui indique le rayonnement toujours croissant de notre journal, est un fait très encourageant et un gage très rassurant de survivance religieuse et française, lorsque l'on songe à l'influence qu'exerce la presse.

Le siècle présent est sans conteste le siècle de l'imprimé et l'on peut affirmer avec raison que les peuples se font "un cerveau de papier". Le lecteur ordinaire puise ses connaissances dans son journal, pense comme son journal. Le journal "s'adresse à tous: riches et pauvres, vieillards, gens mûrs, jeunes gens et enfants, savants et ignorants, touristes et amateurs du coin du feu, gens calmes et gens batailleurs, ceux qui lisent peu et ceux qui lisent beaucoup, tous les âges, tous les sexes, toutes les conditions, tous les caractères". Cette constatation faisait dire au juif Crémieux: "Emparez-vous de la presse et vous aurez tout le reste." Les ennemis de la religion ont compris la vérité pratique de cet aphorisme, ils se sont emparé de la presse; ce fut d'ailleurs le premier souci de tous ceux qui ont voulu capter l'opinion publique. Ce puissant moyen de diffusion des idées est devenu un instrument de corruption. Jetez un coup d'oeil sur les journaux, les magazines, apparemment inoffensifs, indifférents. Ne sont-ils pas des émissaires revêtus d'un masque, qui donnent en pâture à l'intelligence des masses le bien et le mal sans discernement, qui font aussi large la place du vice que celle qu'ils concèdent à la vertu, et parfois plus large au mal, parce que ce genre de publicité est plus sensationnel.

Ainsi la pègre reçoit plus de publicité que l'homme vertueux, que les gens honnêtes. Ce qui faisait dire à Louis Veuillot: "Le progrès de l'imprimerie, en universalisant l'habitude de lire, n'a pas également répandu la connaissance du vrai, le goût du beau, l'amour du bien; il ne tourne pas à l'honneur de la presse, et moins encore au profit de la liberté. Toute discipline est plus haïe, toute violence est plus docilement supportée. L'histoire nous montre les peuples à la fois plus fidèles et plus fiers qu'en ce temps. Ils aimaient quelque chose qu'on ne leur ôtait qu'avec la vie; ils haïssaient quelque chose qu'ils repoussaient tant qu'ils avaient la vie. Maintenant, ils n'aiment rien et ils haïssent tout, mais d'une haine molle, lâche, prompte à céder, constante à trahir, d'où résultent la facilité de les dominer et l'impossibilité de les gouverner. La presse quotidienne a été le principal instrument de cette décomposition; elle a changé le tempérament moral et l'humanité, elle y a fait régner l'indifférence. L'indifférence pèse sur elle ..."

Une campagne en faveur des bons journaux s'impose pour refaire le tempérament moral de la société. Les autorités civiles devraient sévir contre la presse déchue "aux allures dévergondées d'une danseuse de mardi-gras et lui faire subir à la préfecture une inspection de salubrité et d'épuration". Mais nous vivons sous le régime démocratique qui laisse tout faire et tout dire au nom de la liberté.

Les âmes dirigeantes de notre groupe dans l'Ouest n'ont pas attendu les réactions de l'autorité civile contre la mauvaise presse pour appliquer l'antidote, pour protéger les intérêts spirituels et conserver la langue, les traditions, les bonnes moeurs des Canadiens français. Hommes de vision, ils ont scruté l'avenir et découvert que l'un des plus puissants moyens de sauvegarder, dans un pays neuf où se rencontraient les immigrés de toutes venues, la foi catholique et le caractère ethnique de leur peuple minoritaire, était le journal, le journal canadien-français, catholique, dévoué à l'Eglise et à la patrie.

Ce journal devait être une feuille catholique, indépendante de tout parti politique, amie de la vérité sans imprudence et ennemie de tout ce qu'un chrétien doit éviter. Son titre devait proclamer assez haut qu'il voulait servir tous les Canadiens français et défendre leurs droits. C'est l'idée qui a présidé à l'éveil de la presse catholique et française de l'Ouest; c'est le leitmotiv qui anime encore aujourd'hui son perfectionnement.

La Liberté et le Patriote pénètre actuellement dans plus de neuf mille foyers. C'est un magnifique réseau de rayonnement. Mais le réseau peut s'étendre beaucoup plus. Ce levier de l'opinion et de toutes les grandes causes dont l'opinion peut assurer le triomphe n'a pas encore obtenu toutes les possibilités dont il serait capable. Pour amplifier son action, il doit atteindre un plus grand nombre de foyers. La diffusion du journal français et catholique est le devoir de tous et

[Suite à la cinquième page]

ST-BONIFACE

Soirée d'Halloween

Et pourquoi pas? Ce n'est pas seulement dans la littérature, les chants que notre mentalité française doit faire jour. Elle doit tout aussi bien trouver sa place dans nos amusements.

C'est bien là l'opinion de ceux et celles qui ont tout mis en branle pour que les jeunes de St-Boniface amusent honnêtement—c'est possible — et avec joie. Voilà ce que nous avons vu dimanche dernier à l'Institut Provencher.

Une masquarade réunissait environ 180 jeunes St-Bonifaciens. La coopération des meneurs et des participants était si parfaite que tous sont retournés satisfaits et. . quelque peu fatigués!

Inutiles d'aligner ici les commentaires élogieux. Des clients satisfaits constituent la meilleure publicité. Les encouragements reçus attisent notre enthousiasme.

Mais qu'avait-elle d'extraordinaire cette soirée sociale? Rien, sinon beaucoup d'enthousiasme, de la gaieté saine, une joie commune, le tout alimenté par des danses et des chansons du folklore français; NOTRE FOLKLORE!

Pouvait-il en être autrement? En effet, il s'agit de jeunes qui dansent et chantent ce qui correspond le plus à leur mentalité française. Ce n'était qu'un acte naturel, exécuté par des jeunes au naturel, l'atmosphère étant dénué de tout factice. Quelqu'un pourra-t-il protester de notre fidélité à notre mentalité française et nous faire rejeter ce qui a jailli spontanément d'elle?

Il faut que nous ayons encore de ces soirées comme celles du 2 novembre. Non seulement parce qu'elles vivifient notre âme française, mais parce qu'elles nous donnent l'occasion de nous amuser sainement, permettent de nous connaître et nous font jouir d'un luxe véritable: le commerce des humains! !

Nous espérons qu'une prochaine soirée, réunissant parents et enfants, créera une atmosphère encore plus familiale.

"Le Voyageur"

Le club de raquettes "Le Voyageur," l'un des plus anciens clubs de l'ouest canadien, qui fut forcé de rester inactif pendant la guerre, a décidé de reprendre ses activités cette année.

A l'assemblée générale tenue au Cercle Ouvrier le 2 novembre dernier, les membres se sont montrés très enthousiastes.

Un nouvel exécutif a été élu. Président: Denis Morier; vice-président: Lucien Dubreuil; secrétaire: Adhémar Germain; trésorier: Herménégilde Dubé; capitaine: Marcien Rémillard; sous capitaine: Jean Constant; comité de régie: René André et Valentin Chatin; mascotte: Albert Dubé; président honoraire: Bert Cusson.

Les membres seront tenus au courant des décisions de l'exécutif.

Le club a appris avec regret le décès de Mme E. Prénovault et prie les camarades Gérard et Denis d'accepter ses sincères condoléances.

LE PRESIDENT.

Soprano

Mlle Denise Charlesworth, fille de Mme M.-B. Charlesworth, de 530, rue Aulneau, St-Boniface, qui poursuit actuellement ses études de chant au Conservatoire de Toronto, sous la direction du Dr Ernest Vinci.

Mlle Charlesworth, qui est âgée de 20 ans, bénéficiera d'une bourse de $200.00, donnée par le Comité des Patronnesses des Arts, de St-Boniface, dont Mme L.-P. Roy est la présidente.

Coloratura

Mlle Germaine Marquis, fille de M. et Mme E.-J. Marquis, de 334, rue Balfour, Winnipeg, est une jeune coloratura de 19 ans. Son professeur de chant à Winnipeg est M. McTaggart.

Mlle Marquis fit ses études primaires à l'école du Sacré-Coeur. Elle gradua ensuite à l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface.

Une bourse de $160.00 lui sera octroyée de la part du Comité des Patronnesses des Arts de St-Boniface, dans le but de lui aider à poursuivre ses études de chant.

Retraites fermées

14 au 17 nov.—Demoiselles de St-Boniface — R. P. D. Jubinville, O.M.I.

17 au 21 nov.—Finissants du collège de St-Boniface — Un R. P. Jésuite.

21 au 24 nov.—Hommes de St-Boniface — R. P. D. Jubinville, O.M.I.

24 au 27 nov.—Hommes et jeunes gens de la paroisse de St-Eustache — R. P. D. Jubinville, O.M.I.

28 nov. au 1er déc.—Demoiselles (Guides) — Organisée par Mlle Marie Masson, commissaire.

Mariages

SCHWARTZ—MARCOUX

Le samedi 8 novembre, à 9 h. du matin, à la salle Jubinville de la cathédrale de St-Boniface, M. l'abbé A. St-Laurent a béni le mariage de Mlle Andrée Marcoux, fille de M. et Mme André Marcoux, de Hull, P.Q., décédés, avec M. Charles Schwartz, fils de M. et Mme C.-L. Schwartz, de St-Boniface, tous deux décédés.

La mariée, accompagnée de son beau-frère, le Dr J.-N. Rousseau, portait une robe de crêpe romain rose mexicain avec empiècement de paillettes. Son chapeau était de feutre velours noir rehaussé de couleurs assorties, création "Maggy Pouff". Son bouquet se composait de petits chrysanthèmes blancs.

Mme René Laflamme, soeur de la mariée, portait une robe de crêpe français noir avec empiècement de tulle noir. Son chapeau était de feutre noir rehaussé d'un pompom de plume d'autruche beige. Son bouquet se composait d'oeillets roses.

Mme Rousseau, autre soeur de la mariée, portait une robe de soie cordée bleu marine imprimée. Son chapeau était de feutre noir garni de fleurs assorties. Son bouquet se composait d'oeillets rouges.

Une réception eut lieu ensuite au Salon Bleu chez Moore's. La salle était décorée de chrysanthèmes mauves et jaunes. Une cinquantaine d'invités assistaient à la réception.

Le toast aux mariés fut proposé par le Dr J.-J. Trudel.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noces dans l'Ouest.

A leur retour, ils éliront domicile à St-Boniface. Pour voyager, Mme Schwartz portait un costume bleu nuit avec accessoires noirs et un manteau de phoque d'Hudson.

GOEUJON—DUMONT

Le samedi 8 novembre, en la cathédrale de St-Boniface, à 10h., M. l'abbé L. Blais, curé, bénissait le mariage de Mlle Claire Dumont, fille de feu M. Elzébert Dumont et de Mme A. Dumont, avec M. Gérard Goeujon, fils de feu M. Abel Goeujon et de Mme E. Goeujon, de St-Lazare, Man.

La mariée, accompagnée de son frère, M. Antonio Dumont, était revêtue d'une longue robe blanche en soie taffetas avec encolure "sweetheart", et manches en pointe. Son voile longueur trois-quarts était retenu par une coiffure "Queen Anne." Elle portait un bouquet de roses rouges et de boutons d'oeillets.

Mlles Laurette Dumont, soeur de la mariée, et Lucille St-Onge, nièce de la mariée, servaient de filles d'honneur. La toilette de Mlle Dumont consistait en une longue robe en soie taffetas bleu pâle avec encolure ronde et manches courtes. Des plumes d'autruche lui servaient de coiffure. Son bouquet se composait de roses roses et de marguerites. Mlle St-Onge portait une longue robe en soie taffetas jaune du genre de celle de Mlle Dumont. Sa coiffure était de plumes d'autruche et des roses "talisman" et des oeillets jaunes composaient son bouquet.

Mlle Denise Dumont, nièce de la mariée, était bouquetière. Sa robe de soie taffetas rose pâle était garnie de ruban bleu et des plumes d'autruche roses et bleues lui servaient de coiffure. Son bouquet genre "colonial" était formé de roses roses et de marguerites.

M. Gérard Butin servait de père au marié. MM. Laurier Decelles et Denis Rochon agissaient comme garçons d'honneur.

Au cours de la cérémonie, Mme Emile Despatis fit entendre "Ave Maria," "Panis Angelicus" et la "Prière Nuptiale". Mme A. Bourbonnière touchait l'orgue.

La réception qui suivit eut lieu à la résidence de la mère de la mariée, Mme A. Dumont, 376, rue Kenny. Le soir, les nombreux invités se réunirent à la salle du Cercle Ouvrier.

M. et Mme Gérard Goeujon résideront à St-Lazare, Man.

Décès

M. Valmore BOURBONNIERE

M. Valmore Bourbonnière est décédé subitement à sa résidence, 154, rue Bertrand, le samedi 8 novembre, à l'âge de 72 ans.

Le défunt naquit à St-Hyacinthe, P.Q., le 2 mars 1875. A l'âge de 15 ans il vint demeurer à Ste-Agathe, Man., où il résida six ans. Le 7 janvier 1896 il épousa Mlle Bellana Gobeil, de St-Boniface, où il demeura toujours dans la suite. Il fut au service de la Crémerie Crescent pendant 28 ans comme menuisier en chef. M. Bourbonnière était membre du Cercle Ouvrier et faisait partie des Forestiers Catholiques. Il était aimé et respecté de tous.

Les funérailles eurent lieu en la cathédrale de St-Boniface, le mardi 11 novembre, à 10h. M. l'abbé A. St-Laurent chanta le service, assisté de M. l'abbé A. Chamberland, comme diacre, et de M. l'abbé Bonneville, comme sous-diacre.

M. Adélard Gobeil conduisait le deuil. Les porteurs furent: M M. Eugène Rioux, Charles et Albert Ouellette, Udore, Valmore et Adélard Gobeil. MM. Albert Ouellette et Valmore Gobeil firent la quête.

L'inhumation eut lieu au cimetière de la cathédrale.

Survivent au défunt, outre son épouse née Bellana Gobeil, une fille, Mme Fernando Sanche (Verna) et une petite-fille, de St-Boniface; sa mère, Mme Joseph Bourbonnière et sa soeur, Mlle Marie-Anne Bourbonnière, toutes deux de St-Hyacinthe, P. Q.; 5 frères: Origène et Elphège, de St-Boniface; Armand et Henri, de Montréal et Omer, de Drummondville.

La maison Desjardins-McGee était en charge des funérailles.

— Le courage est la lumière de l'adversité.

VAUVENARGUES.

Aide du Comité des Dames Patronnesses des Arts

Le Comité des Patronnesses des Arts, on se le rappelle, a organisé un concert donné en décembre dernier dans la salle académique du Collège de St-Boniface, où figuraient les artistes suivants: Mlle Louise Roy — soprano dramatique, Mlle Gisèle LaFlèche—violoniste, et M. Jean Lemieux — pianiste.

Ces artistes ont gracieusement donné leur temps et leurs talents afin d'augmenter les recettes qui devaient être distribuées en bourses pour encourager l'étude de la musique chez les nôtres.

A la dernière réunion du comité tenue le 4 du courant à la résidence de Mme L.-P. Roy, présidente, il a été décidé d'attribuer deux bourses, l'une au montant de $200.00 à Mlle Denise Charlesworth, soprano, actuellement au Conservatoire Royal de musique de Toronto où elle continue ses études de chant sous la direction du Dr Ernesto Vinci: l'autre, au montant de $160.00, à Mlle Germaine Marquis, coloratura, de Winnipeg, qui poursuit toujours ses études musicales en attendant d'aller les parfaire à Montréal.

Bazar du club de gouret

Au bazar organisé par le Club de gouret de St-Boniface, les mercredi, jeudi et vendredi, 5, 6 et 7 novembre, les prix furent gagnés par les personnes suivantes: 1er prix, une rôtissoire, billet no 916: M. Léo Boissonneault, 206, rue Goulet, Norwood; 2e prix, un grille-pain, billet no 969: M. G. Mousseau, 534, rue Langevin; 3e prix, billet no 944: Mlle Cécile LeNabat, 248, boulevard, Dollard.

Les organisateurs du bazar désirent remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès de ces soirées.

Petites Notes

Le Cercle d'échecs se réunit le jeudi soir et le dimanche après-midi. Aussi les réunions du Cercle de jeu de dames ont lieu les mercredi soir soir et dimanche après-midi dans les salles du Cercle Ouvrier. Tous les amateurs sont bienvenus. Le tournoi commencera bientôt.

• • •

Les membres des familles Prénovault et Kéroack remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, par offrandes de messes, de fleurs, de bouquets spirituels, par visites ou assistance aux funérailles à l'occasion du décès de Mme Eugénie Prénovault.

• • •

M. le Capitaine Fernand Viau, député au fédéral pour la circonscription électorale de St-Boniface, vient d'ouvrir un nouveau bureau au no 147, de l'avenue Provencher, où il sera heureux de donner à tous les Canadiens, français et belges, des consultations sur tous les problèmes qui les touchent et qui relèvent du domaine fédéral.

AUTRE DEFAITE ... ... TRAVAILLISTES

MELBOURNE — Les résultats des élections qui viennent de se dérouler dans l'Etat de Victoria en Australie, ont été un échec pour le gouvernement travailliste, annonce la radio australienne.

Sur les 65 sièges de l'assemblée législative, le parti libéral et le parti agraire (country party) en occupent 40. Les trois ministres travaillistes ont perdu leurs sièges.

On s'attend maintenant à la formation d'un gouvernement de coalition libéral et agraire.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Thibaultville

Le R. P. Paul Bélanger S.J. vient de prêcher la huitième retraite annuelle, depuis 1939. Les paroissiens ont suivi avec assiduité cette retraite préparatoire à la fête de la Toussaint. La retraite s'est terminée par l'institution de la Ligue du Sacré-Coeur.

Le dimanche 2 novembre, les paroissiens avaient le plaisir de rencontrer et d'applaudir les artistes de CKSB. La salle était remplie. Les recettes de la soirée offertes à notre poste de Radio sont d'environ $150.00.

Le dimanche 9 novembre, dimanche de la doctrine chrétienne.

Nous avions récemment le plaisir de souhaiter la bienvenue dans la paroisse à la famille Maurice Laberge, originaire de Toutes-Aides, Man. La famille Laberge est l'une des nombreuses familles qui a voulu se rapprocher de Winnipeg, s'établir le long d'une route ouverte en tout temps de l'année, et bénéficier aussi du Hydro, en venant se fixer à Thibaultville.

Somerset

Les juges de l'Association des bonnes routes du Manitoba ont rendu leur décision récemment dans le concours annuel pour l'amélioration des routes; la municipalité de Lorne a décroché l'écusson provincial et M. Stanley Lusignan s'est vu octroyer un prix en argent pour son excellent travail de maintien des routes municipales. Nos félicitations.

Lors de l'élection municipale récente, M. Robert Bessette n'a pas consenti à entreprendre un autre terme d'office; il n'y eut pas de candidats pour le remplacer; une seconde nomination eut lieu: M. Octavien Bergeron, Joseph Chanel et Félicien Labossière posèrent leur candidature; la votation eut lieu le 28 octobre, M. Octavien Bergeron fut élu par une faible majorité, il succédera donc à M. Bessette. Nous sommes confiants que son expérience dans la construction et l'entretien des routes, dans le passé, lui servira dans sa nouvelle charge, et nous lui souhaitons bon succès.

M. J. Landréville a posé les fondations pour agrandir son garage actuel et en faire une vaste salle de démonstration pour la vente et les réparations des machines agricoles.

Des réparations aux édifices actuels, des déménagements de maisons et de hangars, causent des activités dans notre village à la veille de l'hiver.

Une série de 4 parties de cartes pour les oeuvres paroissiales s'est ouverte dimanche dernier; elles auront lieu deux fois par mois. Le groupe de la partie nord du village organisa la première partie qui obtint un beau succès: assistance nombreuse, recettes abondantes.

La Salle

Shower

Le mercredi 22 octobre, il y eut un shower, organisé par MM. Paul et Eugène Vouriot, en l'honneur de M. Roland Girardin et Mlle Alberte Vouriot. Il y eut présentation d'une jolie bourse, don des parents et amis.

MARIAGE

Girardin—Vouriot

Le mercredi matin 29 octobre, à 10 h., en l'église paroissiale, fut béni par M. l'abbé A. Boulet, curé, le mariage de Mlle Alberte Vouriot, fille de M. et Mme Albert Vouriot, avec M. Roland Girardin, fils de M. et Mme Florent Girardin.

La mariée était revêtue d'une longue robe de satin blanc avec long voile retenu par une jolie couronne. Son bouquet se composait de roses "American Beauty".

La fille d'honneur, Mlle Florence Girardin, soeur du marié, portait une longue robe de soie taffetas jaune pâle, avec voile court de même nuance. Elle tenait un bouquet d'oeillets roses.

M. Omer Marcoux agissait comme garçon d'honneur. Les pères respectifs des contractants les accompagnaient à l'autel.

Pendant la messe nuptiale, des cantiques appropriés furent chantés par Mmes Armand Martel, Léon Alarie et Moïse Cormier. Mme Raymond Rochon touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception et soirée à la salle "Edgewater", à Fort Garry.

Elie

Le R. P. Alphonse Paradis, O.M.I., de la mission de McIntosh, Ont., était en visite au presbytère dernièrement.

Mme Henri Beaupré, M. Georges Fortier, M. et Mme Arthur Paradis et M. Edmond Beaupré, de Dunrea, étaient en visite au presbytère.

M. Constant Isabey, de Sioux Lookout, Ont., a aussi passé quelque temps au presbytère.

M. Lionel Aquin, de Ninette, était en visite ici pendant la fin de semaine.

Mlles Annette et Gabrielle Boulet, de Dunrea, étaient ici pour la fin de semaine.

Décès

Le mercredi 5 novembre eurent lieu les funérailles de M. Patrick Ryan, âgé de 78 ans.

M. Ryan est né en Irlande. De là il se rendit en Nouvelle-Ecosse où il se maria. Plus tard, il vint s'établir au Manitoba. Il est décédé à l'hôpital après une longue maladie.

Tous ses enfants vinrent assister aux funérailles. Les tributs floraux offerts par ses enfants étaient nombreux et d'une rare beauté.

M. Ryan laisse dans le deuil son épouse dévouée, 3 filles, Ave, Mary et Stella; 2 fils, Patrick et Thomas.

La Broquerie

Le R. P. G.-E. Cartier

Le dimanche 2 novembre, à la messe de 10 h. 30, les paroissiens avaient le plaisir d'entendre le R.P. G.-E. Cartier, O.M.I., en tournée de propagande pour **La Liberté et le Patriote**, parler de la nécessité de soutenir notre journal catholique. Nous remercions le Révérend Pere pour ses bonnes paroles en faveur d'une oeuvre qui est bien nôtre et pour laquelle il veut bien se dévouer.

Le mardi soir 4 novembre, le R. P. Cartier voulut bien dérouler chez nous un film cinématographique représentant des vues du Vatican. C'est une faveur que nous ne saurions trop apprécier et pour laquelle nous ne voulons pas manquer de lui exprimer toute notre reconnaissance.

Le Vatican est bien en ce moment le lieu qui attire tous les regards anxieux des fils de l'Eglise, et cette parole si réconfortante: "Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle", inscrite en lettres indélébiles à St-Pierre de Rome et nous rappelant la promesse du Christ de ne jamais abandonner son Eglise, ne peut manquer d'impressionner l'assistance.

Que dire de la joie toute chrétienne et bien légitime que nous éprouvons à la vue de Pie XII bénissant les foules. Le pape aux mains jointes dont l'attitude de sainteté est une vivante profession de foi en la doctrine du Christ!

Nous n'avons qu'un regret, c'est que les circonstances n'aient pas permis à un plus grand nombre de jouir de cette intéressante représentation.

N.-D. de Lourdes

Décès

M. Ephrem Faucher est décédé chez son fils, Joseph, près de Cardinal, où il résidait. Il était âgé de 78 ans et 7 mois.

Venu de la Beauce, P.Q., il s'établit d'abord à Swan Lake, Man., puis il vint faire de la culture à Notre-Dame de Lourdes où il demeurait depuis 1923.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Marie Plante; 2 fils, Napoléon et Joseph, de Notre-Dame de Lourdes; 6 filles, Marie-Ange (Mme Armand Ferrand), de St-Lupicin, Albertine (Mme Jean Durand), et Germaine (Mme Albert Moulin), de Notre-Dame de Lourdes, Laura (Mme Wilfrid Boulet), de Somerset, et Juliette (Mme Alexandre Lussier), de Belmont.

Les funérailles eurent lieu le lundi 10 novembre à Notre-Dame de Lourdes.

Remerciements

Les membres de la famille Paul Magne désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur bien-aimé fils et frère, Jean, par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, prières et assistance aux funérailles.

Sainte-Claire

Çà et là

M. Elphège Mailhot est à construire une magnifique maison à 2 étages.

M. Damase Carrière a déménagé une maison sur son terrain.

Mlle Emma Carrière a ajouté une addition à son emplacement.

M. Ruel est à construire une deuxième maison sur son lot.

M. Joachim Ménard est le nouveau propriétaire de la station de la garde-malade.

Mlle Clara Davey est devenue propriétaire de la ferme de M. Elphège Mailhot, près du village.

Ont acheté des lots au village, dernièrement: MM. Léon Bouvier, Andrew Gluteik, Joachim Larocque, M. Boker, Georges Langevin et Mme Annie Davey (une lisière de terrain). Probablement que tous ces lots seront bâtis, le printemps prochain.

En 1935, il n'y avait que le presbytère au village. Actuellement, il y a 17 maisons . . . avec perspective d'augmentation encore sous peu.

M. Alphonse Lachance et son fils, Léon, se rendront à Vancouver, et de là au sud des Etats-Unis, pour y passer plusieurs mois. Ils font le voyage en automobile.

St-Pierre-Jolys

Décès

Mme Ferdinand L'Heureux est décédée le 30 octobre, à l'âge de 76 ans et 6 mois. Mme L'Heureux (née Maria Robert) naquit à Boucherville, P.Q., en 1871. Etablie à St-Pierre depuis très longtemps, elle était bien connue et estimée de tous.

De nombreux parents et amis assistèrent aux funérailles, le dimanche 2 novembre. Le service fut chanté par M. l'abbé Joseph Robert, cousin germain de la défunte, assisté de MM. les abbés J.-A. Sabourin et Beaulieu. Durant le service, les RR. PP. H. McNabb, C.S.V., et L. Guy, S.J., célébrèrent des messes aux autels latéraux.

Les porteurs d'honneur étaient: MM. Alfred Perreault, Clodomir Gélinas, Auguste Caron, Auguste Sicotte, Hector Hébert et Pierre Gagné. MM. Lucien Hébert, Emile Hébert, René Préfontaine, Hérald Vadeboncoeur, Eugène Bourgeois et Ernest Hébert, tous petits-fils de la défunte, étaient porteurs actifs.

Mme L'Heureux laisse dans le deuil 4 fils: Ephrem, de Toronto, Emile, de St. Catherines, Ont., Léo, de Hearst, Ont., et Denis, de Los Angeles, Cal.; 6 filles, Mme Onésime Fréchette (Berthe), de St-Pierre, Sr Denis d'Alexandrie, du couvent du Sacré-Coeur de Winnipeg, Mme Ulric Vadeboncoeur (Dorilla), de St-Boniface, Mme Israël Galipeau (Denise), de Long Beach, Cal., Mme Laura Joubert, de St-Boniface, et Mme Georges Renuart (Emma), de Coral Gables, Flo.; 2 soeurs, Mme Henri L'Heureux, de St-Pierre, et Mme Jim Wilson, de Fisher Branch, Man.

Remerciements

Les enfants de Mme Ferdinand L'Heureux désirent remercier sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie lors de leur récent deuil, par offrandes de messes, de prières, de fleurs, ou par visites ou assistance aux funérailles de leur regrettée disparue.

Décès

Le mercredi 5 novembre, Mme Hector Hébert, née Georgeline Forest, rendait son âme à Dieu, à l'âge de 52 ans. Elle naquit à St-Malo et y vécut jusqu'à son mariage, puis elle demeura à St-Pierre jusqu'à sa mort. Elle était la cinquième d'une famille nombreuse dont 6 lui survivent: Alphonse, Isidore, Napoléon, M. l'abbé U. Forest, la Rév. Sr Blanche Forest, et Marie. Lui survivent aussi son époux et 11 enfants: Yvonne, Arthur, Wilfrid, Marcel, Edmond, Irène, Aline, Eugène, Raoul, Hélène et Denis.

Sa vie fut celle des plus admirables épouses et mères canadiennes-françaises. L'église et le foyer furent pour elle deux sanctuaires qui absorbèrent tout son temps.

Le service funèbre fut chanté, le vendredi 7 novembre, par M. l'abbé U. Forest, assisté de MM. les abbés J.-A. Sabourin, curé, et V. Beaulieu, vicaire. Le deuil était conduit par son frère aîné, Alphonse, et six de ses fils la portèrent à sa dernière demeure.

Remerciements

La famille Hector Hébert désire remercier, par la voie du journal, tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil douloureux.

Armes finlandaises aux soldats russes,

HELSINKI — La Finlande remettra à la Russie du matériel de guerre, des armes et de l'équipement pour 400,000 soldats. Suivant le traité de paix, la Finlande a promis de remettre tous ses surplus militaires et de ne pas maintenir plus de 40,000 soldats sous les armes.

BARON COMMIS A ...... A MONTREAL ......

MONTREAL—Un homme d'une apparence bien ordinaire, employé dans un magasin à rayons, a reçu ces jours derniers, une visite personnelle de lord Alexander.

Le gouverneur-général a visité incognito le magasin, s'enquérit d'un certain M. Cecil Hahn. Hahn fut appelé et les deux hommes purent converser privément.

Hahn, que l'on dit être le baron Cecil Hahn, un ancien collaborateur de lord Alexander, détient une petite position dans le magasin. On rapporte qu'il n'a accepté cette position qu'à un titre temporaire.

Toutes-Aides

Mariage

Le lundi 27 octobre, M. Albert Bretecher, fils de feu M. et Mme François Bretecher, unissait sa destinée à celle de Mlle Yvette Fortin, fille de M. et Mme Henri Fortin. La cérémonie eut lieu en l'église Notre-Dame de Toutes-Aides. Le R. P. Willibrod leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée portait une longue robe en jersey blanc avec voile court et couronne. Elle tenait un bouquet de lis blancs.

M. Léon Bretecher, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur, et Mlle Lucienne Brichon, nièce de la mariée, était fille d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, un dîner fut servi chez les parents de la mariée. Le souper fut servi à la demeure du marié. Un grand nombre de parents et d'amis se sont réunis le soir pour offrir aux nouveaux époux leurs souhaits et cadeaux.

M. et Mme Bretecher partirent pour un court voyage à St-Léon. Ils résideront à Toutes-Aides.

Çà et là

M. et Mme Raymond Bretecher, de St-Boniface, sont venus en promenade la semaine dernière chez M. et Mme Marcel Bretecher.

M. et Mme Pierre Philippot, M. et Mme Donat Fortin et M. Alex. Philippot sont allés rendre visite à des parents de Notre-Dame de Lourdes.

Nous venons d'apprendre le départ de MM. Charles Bretecher et René Nedelec pour Vancouver.

MM. Aurèle Fortin et André Philippot sont partis en Ontario pour l'hiver.

Fannystelle

Baptême

Joseph-Louis-Albert, fils de M. et Mme Joseph Ménard. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Ménard.

Départ

M. Alphonse Sylvestre a vendu son magasin à M. Marcoux. La famille Sylvestre passera l'hiver à St-Boniface.

Saint-Norbert

DECES

M. André Guiboche

M. André Guiboche, de St-Norbert, Man., est décédé le lundi 27 octobre, à l'hôpital de St-Boniface, à l'âge de 79 ans, après quelques semaines de maladie au cours desquelles il reçut tous les secours de la religion.

Né à St-Charles, Man., en 1868, le défunt demeurait à St-Norbert depuis une vingtaine d'années. Il épousa en premières noces Marie-Mélanie Delorme qui le précéda dans la tombe le 19 avril 1936. En 1939 il épousait en secondes noces Annie Chartrand.

Excellent catholique et d'une foi très vive, M. Guiboche a toujours donné l'exemple d'une vie chrétienne idéale. D'un caractère très gai, il était aimé respecté de tous et en particulier des enfants qu'il choyait toujours. Tous ceux qui l'ont connu peuvent attester de sa grande générosité qui le porta à élever deux enfants, en plus de sa famille. Les paroissiens de St-Norbert se rappelleront longtemps ce vieillard si dévoué et charitable.

Le service de première classe fut chanté par M. l'abbé U. Forest, curé.

Les porteurs furent: MM: Frédéric et Gabriel Parisien, Andrew Chase, Laurence Guiboche, Albert McKiver et Nick.

Lui survivent, outre son épouse, née Annie Chartrand, trois enfants de son premier mariage. Alexis, de Winnipeg, Mme T. Simmon, (Eugénie),et Mme Alfred Martel, (Anna), de St-Vital. Deux autres enfants du premier mariage Jeffrey et Marie l'avaient précédé dans la tombe. Lui survivent également deux enfants qu'il avait élevés.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la paroisse de St-Norbert.

La maison Coutu était en charge des funérailles.

Tableau d'honneur
(septembre et octobre)

Grade XII: Stella Levasseur, Thérèse Cloutier — Angèle Parent, Thérèse Cloutier.

Grade XI: Estelle Picard, Denise Landry — Yvette Cormier, Estelle Picard.

Grade X: Berthe Monchamp, Pauline Durant — Berthe Monchamp, Frances Apitagin.

Grade IX: Rita Métail, Jeannine Tellier — Jeannette Tellier, Rita Métail.

Grade VIII: Keita Ewen, Alice Mondor — Keita Ewen, Alice Mondor.

Grade VII: Dolorès Nault, Dianne Landry — Adèle Pépin, Dolorès Nault.

Grade VI: Doris Bernier, Armelle Lagacé — Carol Albright, Doris Bernier.

Grade V: Joan Johnston, Mildred Flynn — Irène Laurendeau, Josephine Holdsworth.

Grade IV: Shirley Mellington, Angèle Péloquin — Shirley Mellington, Jane Lavine.

Grade III: Yvonne Laurendeau, Patricia Durant, Louise Lord — Audrey Marchand, Patricia Durant, Jeannette Combat.

Grade II: Jeannette Lord, Claire Gendreau — Irène Clément, Jeanne Leclair.

Grade I A: Marie-Jeanne Dupuis — Beverley Mellington.

Grade I B: Yolande Roy — Angèle Desrosiers.

Grade 1 C: Anita Lanoie — Anita Lanoie.

Saint-Claude

Depuis plusieurs semaines déjà, la paroisse de St-Claude s'est privée de l'hospitalière colonne que lui fournit si gracieusement "La Liberté et le Patriote". Elle espère profiter plus régulièrement à l'avenir de l'espace qu'on lui alloue pour rendre un compte fidèle des événements qui colorent la vie de ce coin de notre domaine français.

Mariages

Au début du mois d'octobre, M. Marcel Badiou, d'Altamont, épousa Mlle Georgette Rey, de notre paroisse. Suivirent, dans le même mois, le mariage de M. Albani Morissette avec Mlle Dorothy McKuski et celui de M. Réal Laliberté avec Mlle Angèle Josset. Le 8 novembre, c'était au tour de M. Jean Dupasquier, qui prenait pour épouse Mlle Mary Teichroeb, de St-Claude, récemment baptisée dans l'Eglise. A tous nous présentons nos meilleurs voeux de bonheur et nos souhaits de longue vie.

Nos malades

Mme Gaston Rebiffé se remet tranquillement d'une sérieuse intervention chirurgicale; Mlles Blanche Bruneau et Louise Gobin sont en convalescence chez elles après un court séjour à l'hôpital. Nous souhaitons à toutes trois, ainsi qu'aux autres malades de notre paroisse, un retour complet à la santé.

Notre nouvelle salle prend de jour en jour un aspect plus imposant. Nos ouvriers résistent à la température froide et aux vents violents, pour mener à bonne fin une entreprise contre laquelle s'opiniâtrent toutes les raretés et disettes imaginables ou imaginées de matériaux de construction. Grâce à la ténacité de chacun, nous pouvons espérer utiliser notre nouvelle salle paroissiale au début de la nouvelle année, peut-être même avant.

M. Emile Boille a laissé la ferme pour prendre possession du magasin de M. Félix Magne, et M. Hector Ricard est revenu s'établir à St-Claude, qu'il avait quitté il y a déjà plusieurs années. A tous deux nos meilleurs voeux de succès.

Bazar

Beaucoup de paroissiens se sont réunis dans notre salle samedi et dimanche derniers pour prendre part aux divertissements nombreux qu'on y pouvait trouver et procurer ainsi à la paroisse l'aliment nécessaire à l'édification de la nouvelle salle. Grâce à leur générosité, nos recettes ont été assez élevées. Nous les en remercions vivement, et les encourageons, eux et les autres paroissiens qui auraient été empêchés de s'y rendre, à venir constater les surprises que nous leur réservons pour les deux derniers jours du bazar.

Association d'Education

A date, la perception de l'Association d'Education s'élève à $180. Plusieurs, toutefois, n'ont pas encore contribué. Il le faut pourtant, car, il n'y a pas à se le cacher, ceux qui ont commencé l'école en 1916 doivent à la seule Association d'avoir pu apprendre la langue que leurs parents venaient tout juste d'apporter avec eux de France. Ces Français peuvent remercier à deux genoux l'A.C.F.M. de leur avoir ainsi valu de conserver l'héritage de leur langue et de leur religion. Encore un coup, St-Claude serait une paroisse anglaise aujourd'hui, tout comme nos autres paroisses canadiennes-françaises, s'il n'y avait eu cette garde vigilante au haut du fort, faisant le guet et déterminant la méthode de défense qui nous a permis de vivre en Français, de vivre en Catholiques, d'accroître notre puissance d'action jusqu'à pouvoir passer à l'attaque l'an dernier, en édifiant notre propre poste radiophonique, le premier de l'Ouest canadien. Merci donc à l'A.C.F.M. De notre côté, encourageons ce vaillant organisme, et contribuons à faire marcher cette magnifique machine de notre survivance française.

→ Nécessité d'un journal catholique

(Suite de la troisième page)

de chacun en particulier.

Chaque Canadien français du Manitoba et de la Saskatchewan devrait méditer le plaidoyer suivant d'un publiciste français en faveur de la bonne presse et essayer de le réaliser:

"Je voudrais que, de même qu'autrefois on distribuait la soupe aux pauvres à la porte des couvents, on leur distribuât aujourd'hui, aux portes des églises, le journal catholique.

"Je voudrais que les testateurs croyants laissent des legs pieux pour la diffusion des journaux catholiques.

"Je voudrais que, dans son budget, chaque famille de baptisé eut un chapitre pour abonnement aux journaux catholiques.

"Je voudrais que dans tout marché, dans chaque magasin où l'on achète ce qui est nécessaire au corps, on pût trouver aussi ce qui n'est pas moins nécessaire à l'esprit: le journal catholique.

"Je voudrais avoir les poches remplies de tracts et de journaux catholiques, afin de les oublier partout, dans les wagons, dans mes visites, le long des rues, à la porte des écoles.

"Je voudrais qu'aucun pauvre ne puisse émettre cette plainte: 'Je ne lis pas les journaux catholiques, parce que je n'ai pas de quoi les acheter'.

"Je voudrais voir tous mes frères dans la foi pénétrés de cette vérité: 'Notre grand ennemi, c'est la mauvaise presse; notre meilleur ami, c'est le journal catholique'. "

J. V.

Saint-Malo

MARIAGE

Turenne—Préteau

Le mardi 28 octobre, à 10 h., en l'église paroissiale, Mlle Yvette Préteau, fille de M. et Mme Jean-Baptiste Préteau, unit sa destinée à celle de M. Jean Turenne, fils de M. et Mme Théophile Turenne, de St-Pierre. M. le curé Poitras leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche avec un long voile et couronne blanche. Son bouquet était composé de roses et d'oeillets blancs.

Mlle Annette Préteau, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elle portait une longue robe de taffetas rose avec voile court et une couronne de même nuance. Elle tenait un joli bouquet de roses.

M. Edouard Turenne, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur.

La mariée étant une Enfant de Marie, sa soeur, Mlle Suzanne Préteau, et Mlle Cécile Lavigne la conduisirent à l'autel de la sainte Vierge où elle lut sa consécration à Marie.

Pendant la messe, Mlles Thérèse Paquette et Orise Forest chantèrent plusieurs cantiques appropriés. Mme Armand St-Jean, soeur de la mariée, touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez les parents de la mariée.

Le soir, de nombreux invités, parents et amis, se réunirent à la salle paroissiale de St-Pierre pour y passer une soirée agréable avec les nouveaux époux.

M. et Mme Jean Turenne résideront à St-Pierre.

Ste-Rose du Lac

Tableau d'honneur pour oct.

Grade XII: Margaret Olafson, 89%, Valdina Olafson, 84%.

Grade XI: Marie Guillas, 82; Simone Carrière, 77.

Grade X: Cécile Morin, 86; Cécile Jacob, 84.

Grade IX: Denise Delveaux, 80; Armand Neault, 76.

Grade VIII: Daniel Molgat, 93; Jeannine Delveaux, 89.

Grade VII: Anita Delveaux, 84; Richard Guyot, 82.

Grade VI: Adélard Farand, 85; Arthur Lebel, 83.

Grade V: Marie Farand, 78; Kathleen Morley, 70; Ryan Scott, 70.

Grade IV: Earl Downey, 90; Elvin Adam, 84.

Grade III: Jeanne Ingelbeen, 95; Jeanne Kjartanson, 94.

Grade II A: Jeannine Maitre, 80; Lorraine Thornes, 78.

Grade II B: Laurent Deslauriers, 83; Ronald Adam, 82.

Grade II C: Jeannine Maitre, 96; Jeannette Coombs, 95.

Les Commençants: Marilyn Bourgeois, Virginie Farand.

Concours mensuel de Catéchisme

Grade XII: Hélène Dufresne, 95; Isabel Berkvins, 91; Alphonse Morin, 75; Yves Le Sann, 63.

Grade XI: Marie Guillas, 98; Simone Carrière, 92; Audrey Pettillion, 84; Valérie Maguet, 80; Solange Arcand, 70.

Grade X: Cécile Jacob, 100; Elsie Talpash, 98.

Grade IX: Denise Delveaux, 99; Armand Neault, 93.

Les marchés

Le 12 novembre

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$14.25—$15.00
Bons	13.00— 14.00
Moyens	11.00— 12.50
Ordinaires	9.50— 10.50
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$14.00—$15.00
Bons	13.00— 14.00
Moyens	11.00— 12.50
Génisses	
De choix	$12.00—$12.50
Bonnes	11.00— 12.25
Moyennes	10.00— 11.00
Veaux engraissés	
De choix	$14.00—$14.50
Moyens	11.00— 12.00
Vaches	
Bonnes	$ 9.00—$ 9.75
Moyennes	7.50— 8.50
Taureaux	
Bons	$ 9.00—$10.00
Ordinaires	7.00— 8.50
Bouvillons de boucherie	
Bons	$10.00—$12.50
Moyens	9.50— 10.00
Ordinaires	8.00— 9.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$ 9.00— 10.00
Ordinaires	7.50— 8.50
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 8.00—$10.00
Ordinaires	6.50— 7.50
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$13.50—$15.50
Ordinaires et moyens	7.50— 13.00
Porcs—	
Grade "A"	$21.95—$21.95
Grade "B-1"	21.55— 21.55
Grade "B-2"	21.30—
Grade "B-3"	19.80 —
Grade "C"	19.80 —
Grade "D"	19.55 —
Pesants	17.80
Très pesants	15.00— 15.00
Truies No. 1	15.00— 15.00
Truies No. 2	15.00— 15.00
Agneaux	
Bons	$13.00—$13.00
Ordinaires	8.00— 11.00
Moutons	
Bons pesants	$ 5.00—$ 5.50
Ordinaires	2.50— 4.00
PRODUITS DU MARCHE	
Beurre	
De crémerie, la liv.	.58½
Oeufs	
A gros, la douz.	.41
A moyens, la douz.	.39
Grade B	.24
Grade C	.23

Les obligations

Le 12 novembre

Dominion du Canada		
1er emprunt de guerre, 3¼%	104.50	105.00
2e emprunt de guerre, 3%	102.55	103.05
1er emprunt de la Victoire, 3%	104.40	104.90
2e emprunt de la Victoire, 3%	105.65	106.15
3e emprunt de la Victoire, 3%	105⅞	106⅜
4e emprunt de la Victoire, 3%	105⅛	105⅞
5e emprunt de la Victoire, 3%	104¾	105¼
6e emprunt de la Victoire, 3%	104¾	105½
7e emprunt de la Victoire, 3%	104⅝	105⅜
8e emprunt de la Victoire 3%	104⅝	105⅜
9e emprunt de la Victoire, 3%	104⅝	105⅜
1er emprunt de guerre, 3¼%	104.45	104.95
2e emprunt de guerre, 3%	102.50	103.00
1er emprunt de la Victoire, 3%	104.35	104.80
2e emprunt de la Victoire, 3%	105.60	106.10

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Wolseley

Retraite

M. l'abbé J.-A. Foisy annonce que la retraite générale commencera le dimanche 16 novembre prochain, et nous prie d'être assidus aux exercices quotidiens.

Dernièrement, l'on remarquait en fin de semaine chez leurs parents, Mlles Léa et Léona Dureau, de Montmartre, Mlle Marguerite Mailhot, de Régina, Mlle Lorraine Dureault, de Moosomin, et Mlle Nora Perras, de Fillmore.

M. Louis Foisy est retourné à Montréal après une longue promenade chez son oncle, M. l'abbé Foisy.

Plusieurs profitèrent de la dernière semaine de beau temps pour visiter des parents et amis. M. Henri Tourigny, Edgar, Paul et Antoinette se rendaient à Montmartre chez les familles O'-Shaughnessey; la famille Alphonse Pitre, à Broadview, chez MM. DeDecker et Malache; MM. et Mmes Eloi et Emile Tourigny, chez M. Aurèle Legrand, de Qu'Appelle; M. et Mme Léo Mailhot, chez M. Wilfrid Mailhot, de Régina.

M. et Mme Nestor Cormier nous ont quittés pour aller s'établir à Elfros, Sask. Nous leur souhaitons bonne chance dans leur nouvelle entreprise.

M. et Mme Wilhidal et leurs enfants, de Grayson, visitaient leurs filles et soeurs, Mmes Léo Perras et Emile Souchotte, jr.

Mariages

Les 20 et 28 octobre, M. l'abbé Foisy bénissait les mariages de M. Adolf Schneider, avec Mlle Anne-Marie Coueslan et celui de M. Maurice Coueslan, avec Mlle Cora Henty, de Sintaluta. Ces cérémonies eurent lieu au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Félicitations aux nouveaux époux.

M. et Mme Wilfrid Brière et Viviane sont en promenade à Ferland, Mankota et Val Marie.

Mlle Lescarnot est revenue comme ménagère au presbytère, après une longue absence à Vancouver.

Lac Pelletier

M. Dominique Monette, père, est revenu de l'hôpital après y avoir passé quelques jours.

MM. Gaston St-Denis, Laurenzo Monette, André Monette, H. Doel, Jos. Vambouquestal et la famille, Claude Arcand et Jean Chénard sont revenus des Etats-Unis après avoir travaillé quelques semaines à la récolte des betteraves à sucre.

Mlle Bernadette Monette est à l'hôpital de Moose Jaw.

Mme N. Laverdière, Elphège Laverdière, F. Gaucher, M. Laverdière, Mme A. Laverdière et Marcel Laverdière sont allés à Gravelbourg pour affaires.

M. et Mme Achille St-Denis, Mme Lacroix, Gérard Létournaeu et Mme L. Létourneau sont allés visiter M. L. Létourneau, malade à l'hôpital de Ponteix.

Duck Lake

Mariage

Le mardi 28 octobre avait lieu le mariage de M. André Gauthier, fils d'Henri Gauthier et de Marie Courant, de cette paroisse, avec Mlle Germaine Barré, fille de René Barré et de Madeleine Barré, également de cette paroisse.

Deux frères et soeurs des mariés agissaient comme garçons et filles d'honneur: MM. Georges Gauthier et André Barré, et Mlles Charlotte Gauthier et Cécile Barré.

La mariée était revêtue d'une longue robe de soie blanche et portait un bouquet de roses.

Les filles d'honneur portaient de longues robes de couleur.

Le chant de la messe fut exécuté par nos enfants, sous l'habile direction de nos religieuses. Mlle Marie Goodson, cousine de la mariée, touchait l'orgue.

Le diner eut lieu à la résidence du père de la mariée. Dans la soirée, il y eut une grande réception où parents et amis se joignirent pour présenter leurs félicitations et cadeaux aux nouveaux époux.

Çà et là

Le T. R. P. A. Desnoyers, O.M.I., assistant général dans la Communauté des RR. PP. Oblats, était de passage dernièrement.

Le R. P. G. Houle, nouvel ordonné dans la Communauté de la Fraternité Sacerdotale, était en visite chez ses frères, Anatole et Raymond, récemment.

Le R. P. G. Lavoie, O.F.M., de Régina, était de passage ici la semaine dernière.

M. et Mme Charles Courant viennent de nous quitter pour s'établir à New Westminster, C.-B.

M. Eustase Courant est allé demeurer à Saskatoon.

MM. Augustin Debray et François Debray sont partis en voyage à Chilliwack, C.-B.

M. Edouard Lanovaz est parti en voyage à Kimberley, C.-B.

Saint-Hubert

A la mémoire de M. Auguste Moiny

La famille Moiny était venue de Belgique au Canada dès 1892. Avec son père et sa mère, Auguste Moiny, qui avait alors 26 ans, était allé d'abord à Deleau, Man. C'est là qu'il s'est marié avec Anaïs Robin, et qu'il eut son 1er enfant, Joseph, en 1895.

Vers 1897, il vint prendre homestead à St-Hubert, au district de Beynes. Au bout d'un an, il abandonne cette terre, pour passer dans la partie sud de la paroisse, au district de Montgomery et s'y fixer définitivement. Il y resta jusqu'en 1919. Alors, il laisse sa terre entre les mains de son fils, Joseph, et se retire à Kennedy. C'est là qu'il est mort, le 8 octobre dernier, à l'âge de 81 ans et 3 mois, dans les meilleures dispositions, et muni de tous les sacrements.

Durant son séjour à St-Hubert, il fut toujours un paroissien actif et dévoué à toutes les oeuvres. A Kennedy, il a rempli plusieurs fonctions publiques, et s'est toujours activement intéressé au bien général, tant au point de vue civil que religieux.

Pour les funérailles, le 10 octobre dernier, le service religieux a été fait dans l'église de Kennedy, par M. l'abbé F. Joly, curé de Dumas, en l'absence de M. l'abbé Dorion, curé de Manor et desservant la mission de Kennedy. L'inhumation, au cimetière de St-Hubert, a été présidée par le R.P. B. Fallourd, F.M.I., curé de la paroisse. Tous les membres de la famille étaient là, avec un grand nombre d'amis, catholiques et protestants, qui avaient tenu à donner au défunt des marques non équivoques de la haute estime dans laquelle il était tenu, et aux membres de la famille, l'assurance de leur profonde sympathie.

Son épouse l'avait précédé dans la tombe en 1935, et il avait voulu être enterré à ses côtés; à côté aussi de deux de ses enfants: Edmond, mort en 1909, âgé de quelques mois seulement et de l'une de ses filles, Yvonne, morte en 1918, âgée de 11 ans.

Il laisse dans le deuil, un garçon, Joseph, qui continue à cultiver sa terre à St-Hubert, et 4 filles: Marie, (Mme Jos. Durwael), de Kennedy, Charlotte, qui, depuis longtemps, vivait avec son père, Lucille, (Mme Antoine Jordens), fermier à Kennedy, et Marthe, (Mme F. Johnson), de Saskatoon.

Mariage

Le 28 octobre avait lieu, dans l'église de St-Hubert, le mariage de Percy-Lyle-Paul Dovell, avec Mlle Cécile Jordens. — Nous y reviendrons dans une autre chronique.

Courval

Souper aux fèves

Le souper aux fèves servi le 2 novembre par Mlle Lemieux et ses élèves de l'école St-Charles a été un grand succès. Il a rapporté environ $90.00, somme qui servira pour le "Noël" des élèves.

Çà et là

M. le curé A. Poirier est encore à l'hôpital. M. l'abbé A. Vachon, de Coderre, le remplace durant son absence.

M. Paul Croteau est parti dans l'est et aux Etats-Unis, où demeurent les siens qu'il n'a pas vus depuis 22 ans.

M. et Mme Arthur Tremblay sont aussi partis dans l'est.

Notre salle municipale sera terminée bientôt et les travaux avancent rapidement. Nos jeunes seront certainement contents.

M. Paul Croteau a été réélu par acclamation comme maire, ainsi que M. Aurèle Roy, comme conseiller.

Joe et Tom Quong, du Café "New Pacific" nous quitteront sous peu pour la Colombie. A l'occasion de leur départ, les gens leur ont offert une veillée, le 5 novembre. De jolis cadeaux leur furent offerts. Ce sera pour eux un souvenir de Courval, car il y a environ 20 ans qu'ils demeurent parmi nous.

Meadow Lake

Baptêmes

Jessie Shuler, fils de M. et Mme William Shuler, le 22 octobre.

Patrice Malboeuf, fils de M. et Mme William Malboeuf, le 31 octobre.

Gérard Chartran, fils de M. et Mme Henri Chartran le 1er novembre.

Dans la salle du théâtre le 27 octobre, Laurent Chartier fut l'heureux gagnant de la somme de $25.

L'agrandissement de l'hôpital de Meadow-Lake se poursuit très activement.

Nos jeunes à l'honneur

A la distribution annuelle des prix scolaires, Mlle Rosabelle Lizée, élève du XIIe grade se vit attribuer le premier prix de français, avec diplôme.

Gérard Forsier, élève du VIIIe grade reçut les mêmes honneurs pour l'Etude sociale.

Le jeudi 30 octobre, M. et Mme Georges Hébert visitaient Battleford. Ils étaient accompagnés de leur fils, Louis.

On vous annonçait récemment que le souper au profit de l'église, organisé par les Dames de la Charité, dans la soirée du 22 octobre, avait obtenu un grand succès. Nous pouvons annoncer aujourd'hui que les recettes nettes furent de $184.11.

Le 23 octobre les Dames Canadiennes-Françaises se réunissaient au domicile de Mme Georges Hébert. On organisa un nouveau comité. Mme Clark fut élue présidente, Mme Nadeau, vice-présidente. S'adressant à Mme Hébert, fondatrice de l'association, la nouvelle présidente, au nom des Dames présentes lui offrit ses respects et réaffirma sa loyauté à la cause; elle remercia également Mme Vachon, présidente sortante, pour les services rendus lorsqu'elle occupait le poste.

Ensuite, Mme Hébert servit le goûter. Les RR. PP. Bidault et Cloutier étaient présents.

Dans la soirée du 27 octobre, dans la salle de M. Marquette, se donnait un spectacle français sans précédent.

Les acteurs, sous la direction de M. A. Carmel, de Montréal, remportaient un succès éclatant, ce qui les décida à rester une soirée supplémentaire, celle du 28 octobre, qui remporta le même succès.

L'exécutif de l'A.C.F.C. tient à faire connaître publiquement que c'est grâce à leur support que la troupe Carmel a pu organiser cette soirée française dans notre localité où elle a été si favorablement accueillie. Il espère que nos Canadiens Français se rallieront à leur cause dans le but de soutenir leur mouvement français. D'une autre part, au cours d'une de leurs soirées, M. Carmel fit un chaleureux appel au public et mit ensuite aux enchères une caisse de pommes qui, avec la gratification sur les entrées, remporta la somme de $35. qui fut remise au R.P. Cloutier, secrétaire de l'A.C.F.C.

Le dimanche 2 novembre eut lieu la réunion des Dames de la Charité. Des dispositions furent prises afin d'organiser un bazar dont le profit sera donné à l'église. Il a été décidé que ce bazar sera ouvert le 3 décembre.

Le dimanche 2 novembre à 8h. du soir les membres du comité de l'A.C.F.C. se rassemblaient sous le patronage des RR. PP. Bidault et Cloutier. Il fut décidé que l'enseignement de la lecture française à nos petits Canadiens commencerait le dimanche 9 novembre, dans la salle paroissiale.

Les Guides et les Jeannettes eurent leur réunion les mardis 21 et 28 octobre.

Frenchville

MARIAGE

Nadeau—Ruest

Le mercredi 29 octobre, à 9 h., en l'église de Frenchville, M. le curé L. Poulin bénissait le mariage de Mlle Alida Ruest, fille de M. et Mme Léon Ruest, de cette paroisse, avec M. René Nadeau, fils de Mme Aimé Nadeau, de Val Marie.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe blanche et long voile. Elle portait un bouquet de roses.

M. Joseph Nadeau, oncle du marié, lui servait de père.

Mlles Yvonne Nadeau, cousine du marié, et Jeanne Ruest, soeur de la mariée, étaient filles d'honneur. Les garçons d'honneur étaient: MM. Marcel Nadeau, cousin du marié, et Lionel Ruest, frère de la mariée. Les deux filles d'honneur étaient revêtues de longues robes bleu et rose avec voiles courts.

Pendant la cérémonie, Mme Aimé Tessier chanta de beaux cantiques. Mme Ignace Dumesnil, du Lac Pelletier, touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, tous se rendirent à la salle paroissiale où la réception eut lieu. Tous les parents des mariés se rendirent chez M. et Mme Léon Ruest pour le diner.

Dans l'après-midi, les nouveaux époux partirent pour un voyage à Calgary, où ils visiteront des parents. A leur retour, ils demeureront à Val Marie.

Va-et-vient

Mme Arthur Lupien, de Ponteix, a passé quelques jours avec sa soeur, Mlle Marie Lacoursière.

M. Lacoursière a passé quelques jours à Regina pour traitements.

M. le curé Poulin a fait sa visite paroissiale, la semaine dernière.

Les familles M. André et François Goddu sont déménagées à Admiral pour l'hiver.

Mlle Laurette Couture, de Ponteix, a passé quelques jours chez sa soeur, Mme Hector Ruest.

M. et Mme Antoine Dorais, de Gravelbourg, et leurs 3 enfants, étaient de passage, dimanche dernier, chez leurs oncle et tante, M. et Mme Willie Hamel.

M. et Mme Rodolphe Côté et leur famille sont partis passer l'hiver à Medecine Hat, Alta.

MM. Gérard et Maurice Goddu sont revenus des Etats-Unis où ils ont travaillé à ramasser des betteraves à sucre.

Mlles Adeline et Eveline Goddu, du couvent de Gravelbourg, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Sylva Goddu.

M. et Mme Albert Goddu, ainsi que Mme Réo Fleury, ont passé une journée à Val Marie, pour rendre visite à leurs enfants.

Dollard

M. et Mme Raoul Moreau et leurs fils sont partis pour l'Alberta, où ils résideront cet hiver; leurs fillettes passeront l'hiver chez Mme E. Larose, d'Eastend.

En visite chez M. et Mme Robert Desautels, leur frère, M. Maurice Desautels, et Mlle Annette et M. Marcel Desautels, de Ponteix.

Ferland

Jubilé d'argent

Le mercredi 5 novembre était le prélude des fêtes qui ont marqué la célébration du jubilé d'argent d'ordination sacerdotale de M. l'abbé J.-E. Brouillard, curé de Ferland, alors que le Club des Jeunes présentait une magnifique séance en l'honneur de M. le Curé. M. Arthur Nogue était l'animateur et le directeur de la comédie qui fut présentée, et M. Valmore Couture avait la direction de la partie musicale.

La paroisse au complet assistait à la représentation ainsi qu'un nombre de visiteurs des paroisses environnantes. Notons les membres du clergé suivants: Mgr L. Lussier, P.D., de Ponteix, MM. les abbés S. Morin, chancelier, et Gérard Couture, de Gravelbourg; A. Roy, de Billimun; A. Moquin, de Meyronne; A. Chabot, de Masefield, et R. Lemieux, de Ponteix; les RR. PP. J. Magnan, N. Massé, A. Lisée et H. Desrochers, O.M.I., du collège Mathieu.

Programme

Chant de bienvenue, par la chorale des Jeunes.

"Bereeuse aux étoiles" et "The Bells of St. Mary's", par la chorale.

Comédie. Les acteurs étaient: MM. René Couture, Emile L'Abbé, Aimé Brisebois, Raymond Massé et Léandre Chabot.

Solo de piano, par Mlle Pierrette Bouffard.

Tableau: "Berceuse de Brahms", par Mlles Rachel Chabot et Noëlla Morin.

Narration: "O Mother, I love you so", par Mlle Rita Fournier.

"La prière en famille", par la chorale des Jeunes.

Allocutions par M. le Curé et Mgr Louis Lussier, P.D.

M. Valmore Couture dirigeait la chorale et Mlle P. Bouffard était au piano.

Au début du programme une magnifique adresse fut lue par M. Valmore Couture dans laquelle il rappela le travail accompli par M. le Curé et formula les meilleurs voeux à son endroit.

Les jeunes remportèrent un magnifique succès. Des talents cachés furent mis à jour. Nos félicitations à nos jeunes pour leur succès et pour leur esprit d'initiative.

Décès

Le lendemain de cette magnifique soirée fut assombri par la nouvelle de la mort d'une pionnière de la paroisse, Mme Cyrille Fauchon décédée à Ponteix.

Les funérailles eurent lieu le samedi suivant. Un rapport de la mort et des funérailles de Mme Fauchon paraîtra la semaine prochaine.

Ponteix

Journée de l'A.C.F.C.

Le dimanche 9 novembre fut pour nos enfants une véritable fête, car ils reçurent ce jour-là une récompense à leur travail. En effet, après la distribution des prix de français, nous pouvions voir un bon nombre de nos petits canadiens-français s'en aller fièrement avec un beau prix sous le bras.

A 3 h. de l'après-midi, le président de l'A.C.F.C., M. Gérard Tourigny, ouvrit la séance en nous présentant quelques numéros de chants et de musique, préparés par nos élèves du couvent, sous la direction des Révérendes Soeurs.

M. Roland Trudeau, secrétaire de l'A.C.F.C., procéda ensuite à la distribution des prix, aidé de M. le Président et de M. le Vicaire.

Puis arrivèrent les orateurs du jour. M. le Dr L. Beaudoin sut activer la circulation du sang français qui coule dans nos veines. Nous lui connaissions un grand talent d'orateur. Une fois de plus, il l'a fait valoir, nous encourageant à continuer de lutter pour nos droits.

L'hon. sénateur Marcotte, prenant ensuite la parole, nous fit voir comment notre belle langue française sera toujours "la clef qui nous délivrera des chaînes des ennemis de notre langue et de nos traditions."

Mgr L. Lussier, P.D., dans des paroles pleines de conviction, nous exhorta à demeurer "ce que nous sommes", n'ayant aucune honte de notre langue française et des traditions que nous ont laissées nos valeureux ancêtres. "Soyons et restons ce que nous sommes et nous serons respectés."

M. le Président remercia les orateurs et félicita les heureux gagnants, ainsi que leurs dévouées maîtresses.

Mentionnons ici les deux gagnantes des médailles d'or offertes par l'hon. sénateur Marcotte: Mlles Marie-Rose Bonneville et Cécile Lasanté.

Va-et-vient

M. et Mme A. Gauthier et leur fille étaient de passage chez M. et Mme H. Lallier, récemment.

Mme E. Tourigny nous quittait pour se rendre à Régina et Lebret, où elle séjournera quelque temps.

M. et Mme P. Briand ainsi que Mme P. Brisson se rendirent, en automobile, à Chinook, Montana, et revinrent accompagnés de MM. F. Briand et A. Legault qui, depuis quelque temps, travaillaient là dans les champs de betteraves à sucre.

Mlle Annette Provençal, qui était employée à Gravelbourg depuis quelques mois, est de retour dans sa famille.

MM. et Mmes A. Dionne et X. Plouffe, de Malta, Mont., visitèrent la famille E. Douville, dernièrement.

Mlle Suzanne Gagnon, de Val Marie, a passé quelque temps ici chez ses parents.

M. P. Thibault, de Moose Jaw, était de passage chez des amis, la semaine dernière.

M. O.-P Godin, de Big River, Sask., rendit visite à sa soeur, Mme Anctil.

M. et Mme René Desjardins, Mme D. Desjardins et Mme D. Cloutier sont partis en vacances à Vancouver.

Nos collégiens de Gravelbourg étaient dans leurs familles à l'occasion de la Toussaint.

MM. et Mmes L. et J. Goffinet passèrent quelques jours à Qu'Appelle, dernièrement.

Shower.

Mme E. Desaultels organisa, dernièrement, une soirée en l'honneur de Mlle Y. Legault, dont le mariage aura lieu prochainement.

De jolis cadeaux furent présentés à la future mariée. La soirée se passa agréablement et un succulent goûter fut servi aux invitées.

Petite note

Le mercredi 5 novembre, Mgr L. Lussier, P.D., et son vicaire, ainsi qu'un bon nombre de paroissiens se rendirent à Ferland pour la célébration du jubilé d'argent de M. l'abbé Brouillard, curé.

Dumas

Retraite paroissiale

La retraite prêchée par le R. P. M. Dusseault, O.M.I., de St-Boniface, s'est terminée vendredi matin le 7 courant. La retraite avait commencé le jour de la Toussaint. Elle fut bien suivie et s'est clôturée par une communion générale. Le Père Prédicateur a quitté Dumas samedi midi pour St-Hubert. A la clôture, la jeune Suzanne Filteau a lu la consécration à la sainte Vierge, et la jeune Anita L'Arrivée a déposé la couronne de fleurs sur l'autel. La veille au soir, l'amende honorable au Sacré-Coeur fut lue par le jeune Fernand Lemoine et les petits garçons de la paroisse prirent part à la cérémonie.

Çà et là

M. Marcel Zibière et sa famille se sont installés à Dumas pour ouvrir un garage. Bonne chance et bienvenue.

La famille Filteau est rendue au village.

On annonce le départ de la famille John McDonald et de Ben Comeault, tous deux agents de grains, l'un au "Pool" et l'autre au "Grain Growers". John McDonald va à Wawota pour y travailler pour la même compagnie; il était dans sa 7ème année ici.

Mme Côté, de Wawota, est revenue de Californie avec sa fille, Lorraine, en visite. Celle-ci a fait baptiser son bébé. Parrain et marraine, M. H. Côté et sa soeur, Mme Barre (Alice), en visite également chez son frère.

Baptêmes

Irene-Elisabeth, enfant de John Berkes et d'Yvonne Filteau. Parrain et marraine, Geza Berkes, par procuration, et Irène Filteau, tante de l'enfant.

Ronald-Jean-Joseph, fils de M. et Mme Antonio Lamontagne, de Wawota. Parrain et marraine, M. et Mme Ludger Lamontagne.

BERNE — M. Dana Wilgress, ministre du Canada en Suisse, a remis mercredi, ses lettres de créance au docteur Philip Etter, président de la Confédération. C'est la première fois que le Canada est représenté en Suisse par un ministre.



Radville

Décès

Le mardi 4 novembre, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, M. Roméo Bessette s'éteignait après une courte maladie de quelques mois. Il était âgé de 43 ans.

M. Bessette naquit à Somerset, Man., le 30 avril 1904. Pendant son enfance, ses parents s'établirent sur une ferme près de Neptune. Après avoir travaillé avec son père pour quelques années, Roméo achetait une ferme qu'il cultiva lui-même.

Les funérailles eurent lieu dans notre église au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le R. P. Yandeau chanta la messe de Requiem.

L'inhumation se fit dans le cimetière de Souris Valley.

Les porteurs étaient: MM. Robert et Rodolphe Bessette, Gordon Cairns, Alphonse Dionne, Marcel Bernier et Gérard Godard, de Winnipeg.

Le défunt laisse dans le deuil: son épouse, son père, 2 frères, Robert et Rodolphe, de Neptune, et 2 soeurs, Mme Alphonse Bernier, de Neptune, et Mme Marcel Bernier, de Radville.

Mariage

Le mardi 28 octobre, M. Georges Mazenc, fils de M. et Mme Louis Mazenc, de Ste-Collette, unissait sa destinée à celle de Mlle Eileen Fossenier, fille de M. et Mme René Fossenier. Le R. P. Yandeau chanta la messe nuptiale. Mlle Eva Deshors était fille d'honneur tandis que le marié était assisté de son frère, Jean.

Après la cérémonie, Mme Jean Deshors servit à déjeuner chez elle. Le diner fut servi à l'hôtel Empire. Une soixantaine d'invités y prirent part. Dans l'après-midi, un goûter fut servi chez les parents de la mariée. La journée se termina par une soirée à la salle Memorial.

Le lendemain, les nouveaux époux nous quittaient pour un voyage à Banff et Vulcan, Alta. A leur retour, ils demeureront sur une ferme près de Radville.

Va-et-vient

De passage ici la semaine dernière pour assister aux funérailles de M. Roméo Bessette: le père et la mère de Mme Bessette, M. et Mme Jos Godard, de St-Jean-Baptiste, Man.; son frère, Gérard, et 2 soeurs, Mmes Gruleau et Stevens, de Winnipeg.

M. et Mme Wilfrid Gilmore, de Somerset, Man., sont en promenade ces jours-ci chez leur fils, Hector, à Ste-Collette.

M. et Mme Ed. Mazer et M. Rémi Lacaille, d'Amulet, étaient de passage ici, dimanche dernier, chez M. et Mme Isaïe Lacaille.

Mme Arthur Chrétien et ses deux enfants, de Lisieux, ont passé quelques jours ici chez M. et Mme Emile Longchamp.

Parmi les nôtres qui sont arrivés au village pour l'hiver, nous citons: M. et Mme Jean Corbin, M. et Mme Eugène Vérot, Mlle Augustine Imbert, M. et Mme Alphonse Bernier et M. et Mme Marcel Bernier.

M. et Mme Roméo Bourassa et M. Roland Martin sont partis en voyage à Calgary, Alta.

M. et Mme Arthur Masse, de Torquay, étaient en promenade pour quelques jours chez M. et Mme Armand Boucher.

MM. Odina et Antoine Loiselle, Georges Prost et Roland Bourassa sont partis en Colombie-Britannique pour y passer l'hiver.

M. Euclide Bourassa est allé à Gravelbourg et Régina pour affaires, la semaine dernière.

Remerciements

Les RR. SS. de St-Joseph de l'hôpital remercient sincèrement tous ceux qui ont contribué si généreusement au thé, le samedi 1er novembre.

Soirée dramatique

M. André Carmel et sa troupe française nous sont revenus, le jeudi 6 novembre, avec drames, comédies et musique: un concert qui, encore une fois, fut goûté de tous. Nous espérons les revoir l'an prochain.

QUEBEC — M. Léonce Desgagné, architecte de Chicoutimi, vient d'être choisi comme vice-président de la fédération des Sociétés S.-Jean-Baptiste du Québec, en remplacement du juge J.-Henri Lemay, décédé dernièrement.

Cartes Professionnelles

Perigord

Mariage

Un joli mariage a eu lieu à Périgord, le lundi 27 octobre, quand Mlle Irène Bernier, fille de M. et Mme Edouard Bernier, a unit sa destinée à celle de M. Georges Pelletier, fils de M. et Mme Marc Pelletier, aussi de la paroisse.

La mariée entra à l'église au bras de son père. Elle était revêtue d'un costume brun foncé garni de fourrure de vison; son corsage était de gardénias aqua et ses accessoires brun et aqua.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage à Prince-Albert; à leur retour, ils résideront à Weekes, Sask.

Va-et-vient

Etaient de passage ici dernièrement: M. Eugène LeBlanc, accompagné de sa fille, Simone, et de son fils, Wilfrid.

M. et Mme Omer Valois et Gérard sont venus de Zenon Park pour assister au mariage Pelletier-Bernier.

Mlle Germaine Bernier a visité ses oncles, MM. Eugène et Gérard LeBlanc, de Zenon Park.

M. et Mme Marc Pelletier rendirent visite à M. et Mme Omer Valois, de Zenon Park, dernièrement.

Notre bazar

Notre bazar, qui eut lieu le dimanche 26 octobre, remporta un vrai succès. Les profits nets se sont chiffrés à $785.00. Merci à tous ceux qui y ont contribué.

Albertville

Anniversaire sacerdotal

Le 1er novembre dernier, la paroisse fêtait le quarantième anniversaire d'ordination de son dévoué curé, le R. P. Léandre Pilon, O.M.I.

La veille, les enfants de l'école du village, sous la direction des Religieuses de l'Enfant-Jésus, lui offrirent une séance avec chants, saynètes, voeux et cadeaux.

A la grand'messe célébrée par le vénérable jubilaire, le R. P. A. Tétreault, O.M.I., de Prince-Albert, lui offrit des voeux au nom des Pères Oblats et des paroissiens. Après avoir rappelé la scène de son ordination, le 1er novembre 1907, conférée par Mgr Emile Legal, O.M.I., dans la vieille cathédrale de St-Albert, Alta, il raconta les étapes d'une carrière bien remplie: 4 années à Edmonton-sud, 3 à Cutknife, 3 à Delmas, Sask., 3 au Lac La Biche, et 3 à St-Albert, Alta, et enfin, plus de 11 années à Albertville. En terminant, il fit allusion aux travaux d'embellissement de l'intérieur de l'église paroissiale et demanda à tous des prières pour leur pasteur dévoué.

La chorale, sous la direction de MM. Alphonse Roberge et Gilles Painchaud, exécuta avec âme une belle messe et des cantiques appropriés. Après la bénédiction du T. S. Sacrement, à 3 h. de l'après-midi, la chorale des filles exécuta un cantique de reconnaissance, sous la direction de Sr Aimé, assistée de Sr St-Jean de la Croix.



EN SASKATCHEWAN

Nos écrivains en herbe

L'oiseau blessé

Je vais vous raconter une histoire d'un oiseau blessé..

J'étais après jouer dehors sous un arbre. Nous étions après faire une tente. Lorsque nous avions rentré, il avait quelque chose sur le toit.

Mon frère a été voir et c'était un pauvre petit oiseau qui avait tombé de son nid. Moi, je l'ai amené le montrer à maman. Elle l'a regardé et elle m'a dit qu'il avait la petite patte cassée.

Tout de suite elle lui a mis des remèdes et elle a mis un bandage autour de la patte cassée. Nous avons fait une maison et un nid, puis nous l'avons couché. Le lendemain, l'oiseau était très bien.

Nous avons été contents de sauver la vie de l'oiseau. Voilà l'histoire d'un oiseau blessé.

Berthe LAPOINTE,
Ecole de Willow-Bunch,
Grade 5 A.

Après quelques remarques préliminaires, nous referons en entier cette composition du grade 5 qu'on vient de lire. Notre but est de montrer par là combien facilement on peut améliorer la forme d'une composition en en corrigeant les fautes et les faiblesses. On remarquera que nous n'avons pas touché aux idées. C'est que là, nous ne pouvons demander rien de plus à un élève du grade 5.

Cependant, nous avons cru devoir modifier légèrement la construction des paragraphes de même que la forme de certaines phrases. Nous invitons nos jeunes lecteurs à s'initier à trouver les raisons qui ont motivé ces changements. Ce travail pourrait être fait en classe, sous la direction de l'institutrice et constituerait un fort bon exercice.

L'oiseau blessé

Je vais vous raconter l'histoire d'un oiseau blessé.

Nous étions à jouer sous un arbre. Nous construisions une tente. Comme nous rentrions dans notre nouvelle demeure, nous avons remarqué qu'il y avait quelque chose sur le toit. Mon frère **est allé** voir ce que c'était. Il a trouvé un pauvre petit oiseau qui **était** tombé de son nid. Moi, je suis allé le montrer à maman. Elle l'a regardé et elle m'a dit qu'il avait la patte cassée.

Tout de suite, elle a mis des remèdes sur la blessure et elle a bandé la patte cassée. Nous avons fait une maison et un nid, puis nous y avons couché l'oiseau. Quelques jours après, il était guéri.

Oh! que nous étions contents d'avoir sauvé la vie de l'oiseau!

Et voilà mon histoire d'un oiseau blessé.

Eugène ADOLPHE.

En Saskatchewan

Val Marie

Mme Lucien Lizée était en voyage à Gravelbourg et Régina, la semaine dernière.

M. et Mme Léon Longpré et leur fils sont en visite chez leurs parents à Régina, cette semaine.

M. et Mme Wilfrid Brière et leur frère, de Wolseley, sont en promenade chez des amis.

M. et Mme Paul Larivière étaient en visite chez des parents à Ponteix, mardi dernier.

M. Eugène Tanter est parti en voyage en Colombie-Britannique, samedi dernier.

Etaient de passage à Swift Current, la semaine dernière: M. Constant Wanlin, Mlle Lilianne Fiset, M. et Mme Léo Jeanson et leur fils, M. et Mme Fernand Perreault, Mme Xavier Morel et Mlle Beatrice Perreault.

Baptême

Le 5 novembre: Joseph-Claude-Napoléon, né le 5 novembre, fils de M. et Mme Fernand Perreault. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Perreault, grands-parents.

Hôpital Notre-Dame

Voici la liste des patiens enregistrés du 1er au 8 novembre:

Val Marie: Mme Fernand Perreault et bébé, Louis Boiron, Madaro Jackson, Hélène Facette, Annette Côté, Mme J. Varshol, Rose-Anna Croteau, Jean Facette.

Masefield: William Wright, Mme C. Holst, Mme Mary Glass, Gerald Wright, Mme Irene Wickenheiser et bébé, John Holst, Leo Holst, Martin Holst.

Orkney: Edward James, Helen James, James McLennan, Mme Rose-Hélène Croteau et bébé.

Beaver Valley: Mme Elfrida Garrety, Mme Christine Areus, Sharron Garrety.

Çà et là

M. et Mme J.-E. Entem, de Frenchville, étaient en visite chez M. et Mme Théodore Facette, cette semaine.

M. et Mme Louis de Montigny, M. et Mme J.-B. Bleau et M. Armand Cyrenne sont partis, jeudi, pour Blairmore, Alta, où ils visiteront M. et Mme Joseph Wanlin.

M. et Mme Elphège Morin, de St-Claude, Man., étaient en visite chez M. J.-B. Couture, la semaine dernière.

Mme Xavier Morel est partie pour St-Victor où elle assistera au mariage de sa nièce.

M. et Mme Thomas Gay, de Canuck, étaient en visite chez M. Geo. Duey, samedi dernier.

M. et Mme Paul Morin, de Ferland, étaient en visite chez M. et Mme J.-B. Couture, dimanche dernier.

M. et Mme N. Lacourcière, de Ponteix, étaient en promenade chez M. Jos. Perreault, dimanche dernier.

Montmartre

Le mardi 4 novembre dans la salle Beauchemin, une foule considérable se réunit pour assister à une réception en l'honneur de M. et Mme Louis Fournier (Florence Marchildon), récemment mariés à Zénon Park. M. J. Joubert lut une adresse en français et Mme A. L. Storey en lut une en anglais. Il y eut plusieurs discours, chants, musique et autres amusements. M. Ludovic Ferraton était en charge du programme. Il présenta et remercia les orateurs avec beaucoup de tact. De riches cadeaux furent présentés aux nouveaux époux qui résideront à Montmartre.

MARIAGE

Dans l'église de Montmartre, M. Nicholas Kaczmar, fils de M. John Kaczmar, conduisait à l'autel Mlle Rachel Vertefeuille, fille de M. Lucien Vertefeuille, de Montmartre. Les filles d'honneur étaient Mlles Laure Vertefeuille et Lena Zalopski, tandis que MM. John Mozel et Emile Roy agissaient comme garçons d'honneur. Les pères respectifs des mariés leur servaient de témoins.

Le déjeuner fut servi chez M. Vertefeuille, et le dîner chez M. John Kaczmar.

Les nouveaux époux résideront à Montmartre.

A la réunion annuelle de la chorale paroissiale, M. Arcadius Perron fut élu président, M. J.-A. Caron, vice-président, et M. Emilien Labrèche, secrétaire trésorier. M. Jos. Lévesque fut choisi comme maître-chantre, et M. Marcel Lévesque, assistant.

Le vendredi 7 novembre la Troupe dramatique Carmel donnait une représentation ici dans la salle paroissiale. Cette représentation, de grande gaieté, dura près de trois heures.

Le dimanche 9 novembre, le Cercle de l'A.C.F.C. tenait sa soirée dite des Anciens. Un nouveau comité fut élu. En font partie: MM. L.-P. Côté, P. Perron, E. Giroux, F. Langlois, P. Martel, J. Joubert, F. Thériault, E. Perras et A. Labrèche. Le président, M. J. Joubert, donna le rapport financier du comité qui fut approuvé sur motion de Mme W. Coupal, jr, et secondée par M. A. Perron.

Prirent part au programme musical: Mlle Cécile et M. Paul Beauchemin, M. l'abbé Léon Savoie, Mlle Anita Perras, MM. Arthur Corriveau, O. Langlois, P. Perron, un trio composé de Mlles Rita Bilodeau, Lorraine Ferraton et Irène Rioux.

Les prix pour le whist — des albums de la Bonne Chanson—furent donnés aux gagnants dont les noms suivent: Mlles Jeannine Toupin, Alma Comeault, Rita Wilkie, MM. Eloi O'Shaughnessy, Régis Ferraton, Albert Boudreau.

Le prix d'entrée — une série complète de la Bonne Chanson — fut gagné par Mme Hubert Mouly.

Un goûter et le chant de "O Canada" terminèrent cette belle soirée.

Décès

M. Léopold Caron, frère de M. J.-A. Caron et gendre de Mme Katie Perras, de Montmartre, est décédé le 1er novembre à St-Jean d'Iberville, P.Q. Il était âgé de 49 ans.

Çà et là

Sont allés en voyage au Manitoba: M. H. Lotre, Mme P.-E. Beauchemin, M. et Mme Hector Archambault, Mlle Armande Beauchemin, M. et Mme Yvon DeDeker.

De passage: M. J.-A. Gariépy, de Dumas; M. et Mme Alexis Colliou, de St-Laurent, Man., chez MM. Emile et Fred Rainville; Mme J. Fournier, de St-Boniface.

M. Emile Giroux a été élu conseiller par acclamation pour la Municipalité Rurale, en remplacement de M. R. F. Swinton, qui occupait cette position depuis 28 ans. Nos félicitations.

On est à construire un soubassement aux écoles Camelot, et à faire l'excavation pour la nouvelle école Upper Wakefield. Une allonge considérable a été faite à l'élevateur du Pool, ce qui a doublé sa capacité. Une nouvelle boulangerie est en construction sur la première avenue Est.

M. A. Rioux a pris possession de sa nouvelle résidence, qui est un crédit pour la rue Centrale.

M. Aldée Coupal a déménagé dans sa nouvelle résidence au village.

Mme P. Sauvé a pris possession de sa maison sur la rue Centrale.

M. Lucien Goulet est à compléter une résidence de belle apparence sur la grande route près du village.

Des améliorations considérables ont été faites à la résidence de l'agent du Pool, M. Lacerte.

Ferland

Décès

C'est avec regret que nous avons appris la mort de Mme Cyrille Fauchon (née Marie Ruel), décédée le 6 novembre, après une longue maladie endurée avec une grande résignation.

Mme Fauchon est née à Ste-Claire, comté de Dorchester, P.Q., en 1870. Elle vint à Ferland en 1910 avec son époux et ses enfants.

Son époux l'a précédée dans la tombe en 1924. Elle laisse 7 enfants dans le deuil: 3 filles, Mme Edouard Bisson (Marie-Anna), de la Colombie-Britannique, Mme Thomas Binet (Georgianna), de Ponteix, et Mme E. Chagnon (Rose-Aimée), de Montréal; 4 garçons, Léo, Alfred, Thomas et Joseph, tous de Ferland; 2 soeurs et 3 frères dans l'Est, et plusieurs petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu à Ferland le 8 novembre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus de Ponteix, Gravelbourg, Laflèche, Glentworth. La levée du corps fut faite par M. le curé Brouillard, qui chanta le service, assisté de MM. les abbés Gérard Couture, de Gravelbourg, et Adrien Chabot, de Masefield, tous deux enfants de la paroisse, comme diacre et sousdiacre.

Les porteurs étaient ses petits-fils: Paul Binet, Osman Bédard, Paul et René Fauchon, Oscar Fauchon et Achille Palmier. M. Léo Fauchon conduisait le deuil.

La quête fut faite par deux Dames de Ste-Anne, Mmes Joseph et Avila Chabot. La défunte faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

Le choeur de chant, sous la direction de M. Medelger Chabot, exécuta la messe des morts. Mme Léo Fauchon touchait l'orgue.

Remerciements

La famille Fauchon remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont offert des témoignages de sympathies, soit par offrandes de messes, de bouquets spirituels, de prières, soit par visite à la maison mortuaire, soit par l'assistance aux funérailles ou autrement.

Çà et là

Mme Joseph Nogues, sr, de Gravelbourg, était en visite chez ses enfants, ces jours derniers.

M. et Mme Joseph Audet, de Val Marie, étaient de passage dernièrement chez M. et Mme Noé Chabot.

M. J.-B. Couture, de Val Marie, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Ludger Couture.

M. et Mme J.-B. Nogues, M. et Mme Hector Hébert, ainsi que Mme Georges Massé sont revenus enchantés d'une longue promenade dans l'Est.

M. et Mme Elphège Morin, de St-Claude, Man., étaient de passage récemment chez les familles Couture et Morin.

Mme Alphonse Dion est revenue dans sa famille, après un long repos au Fort San.

M. Alphonse Dion a dû passer quelques jours à l'hôpital de Gravelbourg.

MM. Jean-Paul et Adrien Larose, ainsi que Jean Corcoran, sont partis pour l'hiver dans l'Ontario.

M. et Mme Alphé Lacasse, de Cadillac, ont rendu visite à Mme L. Lacasse, dernièrement.

M. et Mme Philippe Bouffard, de Gravelbourg, étaient de passage ici récemment.

Mme Thomas Binet, de Ponteix, et ses enfants ont rendu visite à la famille Fauchon.

M. et Mme René Privé, de Ponteix, étaient en promenade chez leur fille, Mme Raymond Chabot.

Mme Raymond Chabot et son bébé, Paul, sont allés passer quelques jours chez des parents à Ponteix.

M. et Mme Mallette, de Ponteix, ont rendu visite à leur fille, Mme Alfred Fauchon.

M. le Dr et Mme Beaudoing, de Ponteix, ainsi que Mlles Thérèse Chabot et Armande Laberge, ont rendu visite à des parents.

M. et Mme Jules Couture, de Ponteix, étaient en promenade chez des parents, dernièrement.

M. et Mme Aristide Fournier se sont rendus à Saskatoon, ces jours derniers.

Chronique des Anciens du Collège de St-Boniface

A Saint-Pierre

Dimanche dernier, le R.P. Georges Desjardins, S.J., donnait une conférence à St-Pierre devant un auditoire des plus sympathiques.

Le conférencier fut présenté par M. Edmond Préfontaine, le député de Carillon.

Il y a quelque dix-sept ans, M. Préfontaine avait l'honneur de présenter le R.P. Joseph Desjardins, alors recteur du Collège, comme orateur à une fête en l'honneur du distingué curé de St-Pierre. Coïncidence heureuse, c'est encore un Père Desjardins qu'il présentait à l'auditoire. M. Préfontaine rappela le séjour du R.P. Recteur comme professeur au Collège de 1932 à 1934, il parla de la compétence du conférencier invité et de ses activités nombreuses dans le domaine social. M. Préfontaine dit un mot des Anciens de Saint-Pierre dont il était le porte-parole pour dire leur attachement à leur Alma Mater.

Le Père Desjardins, après avoir remercié M. Préfontaine, loua son oeuvre magnifique et courageuse au Manitoba, ajoutant que le Collège était fier d'un tel Ancien.

Puis ce fut la conférence. C'est la doctrine communiste expliquée avec vigueur. Une première partie documentée, solide, travaillée, suivie de conseils pratiques tels que demandés par la Vierge de Fatima.

M. l'abbé J.-A. Sabourin était chargé des remerciements. Il les fit avec adresse et humour. "C'est un tour de force, dit-il, que d'intéresser un auditoire pendant près de deux heures. Cela est dû aux convictions du conférencier, à son exposé clair et précis, et à son talent d'orateur."

Le curé de St-Pierre souhaite que le Père Desjardins continue de jeter de la lumière avec ses conférences et l'invite à revenir à St-Pierre.

Mlle Jacqueline Préfontaine joua un morceau de piano et M. l'abbé Beaulieu, vicaire, se fit entendre dans une chanson à répondre.

Après la conférence, les Anciens du Collège reçurent le R.P. Recteur dans une belle salle où ils servirent une succulente collation. Disons que les Anciens du Collège sont nombreux à St-Pierre. Ils étaient près de 40 dimanche dernier. Ils ont de beaux projets en tête. Nous les encourageons à les mener à bonne fin.

Il nous reste à remercier la population de St-Pierre pour sa cordiale réception. Merci particulier à M. l'abbé Sabourin et à M. Edmond Préfontaine. Merci à tous les Anciens que nous espérons revoir à la grande réunion des Anciens au Collège, le 7 décembre prochain.

Autres conférences

Dimanche prochain, le R.P. Desjardins sera le conférencier invité à Laurier. Les paroisses de Ste-Rose, de Ste-Amélie, de Makinak et de McCreary y sont invitées.

Le 23 novembre, le P. Desjardins parlera à Ste-Agathe; le 30 novembre, il se rendra à Bruxelles et le 8 décembre, à Ste-Anne-des-Chênes.

Publication

Les 5 conférences du R.P. Desjardins sur le communisme paraîtront bientôt. Le Comité des conférences recevra avec reconnaissance tout don qui lui aidera à défrayer le coût d'impression qui est fort élevé.

L'équipe de gouret

Avec le froid et la glace, les Anciens vont reprendre leurs pratiques hebdomadaires. Nous invitons tous les Anciens qui désirent se joindre à l'équipe des Anciens.

Le 7 décembre

Grande fête des Anciens, le dimanche 7 décembre, avec souper aux fèves, s.v.p.

Heureuse nouvelle

Les Anciens ont appris avec fierté que l'Université de Montréal avait décerné le titre de Docteur en Sciences sociales et politiques **Honoris Causa** au R. P. Recteur du Collège. Les Anciens présentent leurs plus sincères et respectueuses félicitations au nouveau Docteur de leur Alma Mater.

Emile PELLETIER.

Les affaires de tout le monde

par



Il faut plus que des aptitudes, de la personnalité et de l'expérience pour réussir dans le monde. Il faut encore une *bonne santé.*

On reconnaît de plus en plus l'importance vitale d'une bonne diète pour la santé. C'est ainsi que plus de gens mangent maintenant moins d'aliments riches en fécule et en protéines et plus de légumes verts et de fruits crus qui sont riches en vitamines.

Quant au sommeil, les médecins conseillent un minimum de huit heures pour la moyenne des adultes.

L'exercice est pour la plupart de nous une sorte de corvée ennuyeuse. Et pourtant, il est presque impossible de goûter une santé radieuse sans exercice. Quelques minutes de gymnastique sont très précieuses pour les sédentaires. Les longues marches d'un pas alerte sont aussi recommandées.

Ne manquez pas surtout de subir un examen médical complet une fois l'an.

• • •

De même que les mesures d'hygiène sauvegardent votre santé future, l'assurance-vie sauvegarde votre avenir financier. Depuis 10 ans, les compagnies d'assurance-vie du Canada ont versé une moyenne de $400,000 par jour aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires.

W-267F

Femme ou reine?

Le mariage de la princesse a fait couler beaucoup d'encre, et ce n'est pas près de finir. D'ici le 20 novembre, et pendant tout le voyage de noces, les journaux ne manqueront pas de détailler les moindres actes de celle qui, un jour peut-être, sera la première grande dame de l'Empire britannique.

Mais en attendant d'être reine, Elisabeth est femme. Et elle l'a tout récemment prouvé. J'avais entendu l'autre jour à la radio qu'on devait changer pour elle la formule du mariage: au lieu de jurer "obéissance" à son époux, elle jurerait de le "chérir."

Cette nouvelle m'avait causé une indéfinissable impression. Le mariage est une institution plus élevée que la royauté, plus ancienne et d'origine divine. De voir ainsi fausser les termes il me semblait que quelque chose clochait, que c'était tout à l'envers. Comme elle serait orgueilleuse et fière, hautaine même, vis-à-vis de son pauvre époux relégué dans l'ombre, la femme sur qui l'emporterait l'Altesse Royale! On a beau être princesse, on est femme tout de même. Et le mariage, c'est immuable. Songez-y un peu, ce serait bien la première fois depuis la création qu'un semblable mariage se serait fait. Donc, je ne pouvais digérer ce "chérir" qu'on voulait substituer à "obéir".

Eh bien, je me réjouis! Elisabeth, dit-on, ne l'a pas digéré non plus. Elle se mariera donc, comme toutes les femmes, en jurant obéissance à son mari.

Voilà qui remontera, dans l'estime de plusieurs, cette jeune princesse. Devant l'amour, et c'est un véritable mariage d'amour, la royauté change de sens. Et le mot "obéir" n'enlève rien à ce pouvoir plein de majesté qu'a toute femme dans son foyer. Il ne signifie pas pour elle esclavage, puisque même les reines s'y soumettent. C'est Sa Majesté l'Amour qui triomphe, et cette majesté-là en vaut bien d'autres!

Plus un homme aime une femme, plus celle-ci est reine dans son foyer, si humble soit-il. Plus une femme aime un homme, plus celui-ci est roi chez lui. Et ces deux royautés ne s'annulent pas, ne se contredisent pas, ils s'arcboutent et forment le tout harmonieux d'un foyer uni. Quand elle tiendra le sceptre, si elle le tient jamais, le prince Mountbatten sera prince consort. Mais dans le foyer, il sera roi sans que ce titre enlève rien à la royauté d'Elisabeth, cette princesse qui reste femme avant tout.

Elsie ROBINDAINE.

Robes plus longues

La première réaction de la Parisienne en voyant défiler ces collections a été: "Trop long, jamais je ne m'habituerai à cette mode." Quinze jours après la première présentation, chacune a regardé l'ourlet de ses jupes pour voir si elle pouvait les allonger; chacune songe désormais aux combinaisons qu'elle va pouvoir inventer pour que sa robe de l'an dernier, à 35 centimètres du sol, descende miraculeusement jusqu'à 25.

Pour la première fois depuis des années, la mode est formelle, péremptoire. Il n'est plus question de l'adapter plus ou moins, il faut la suivre. Chaque couturier, certes, a ses tendances propres et ses interprétations personnelles, mais on retrouve partout les épaules rondes, le flou, les hanches étoffées, la taille de guêpe — et partout les jupes allongées.

La corolle et la jupe-tulipe de Christian Dior, l'entonnoir de Piguet, la figure de proue de Lucien Lélong, la quenouille de Jacques Fath, le diabolo de Calixte, ont toutes des jupes qui s'arrêtent entre 32 et 18 centimètres du sol, ce qui donne à toutes les collections, malgré la marque originale de chaque créateur, une similitude curieuse . . .

Les femmes doivent comprendre que le style "lycéen" a vécu: et si elles regrettent de devoir renoncer à une mode jeune, qu'elles se rassurent: rien ne vieillit plus sûrement que le genre petite fille lorsque l'âge en est passé.

Denise VEDRUNE



BEIGNES

4 tasses de farine tamisée, 4 c. à table de poudre à pâte, ¾ c. à thé de sel, ¼ c. à thé de muscade, 1 tasse de sucre, 2 oeufs (bien battus), ¼ c. à thé d'essence de citron, 2 c. à table de beurre fondu, 1 tasse de lait.

Tamisez ensemble, 3 fois, la farine, la poudre à pâte, le sel et la muscade. Mélangez le sucre avec les oeufs, battez bien, puis ajoutez l'essence de citron et le beurre. Ajoutez la farine, alternativement avec le lait, mêlez bien. Roulez ⅓ de pouce d'épaisseur sur une planche légèrement farinée, découpez les beignes et faites frire à 385° F. jusqu'à ce qu'ils soient dorés, les retournant fréquemment. Faites égoutter sur un papier non-glacé. Couvrez de sucre. Donne 1 douzaine de petits beignes.

Pour Vous, Mesdames

Ce que c'est que vieillir . . .

Ainsi, l'automne encore écrit sur le feuillage
Au linceul d'un été qui s'en va sans retour
Son gel et sa froidure . . . et finis le ramage,
Les parfums et l'amour!

L'espoir à peine né, te ferme sa paupière
Et toute la beauté que tu rêvais de voir
S'enfuit comme la feuille en frôlant la poussière,
Comme un papillon noir!

Dans le triste horizon que ton oeil triste fouille
Tu voudrais te griser comme aux jours du soleil;
Mais ton désir lui-même ajoute de la rouille,
De l'automne pareil!

Ah! pourquoi ces regrets? Aime donc ce qui passe!
Ces jours aussi fuiront, tu les auras perdus;
Ce temps qui t'est donné, tu chercheras sa trace,
Tu ne la verras plus.

Que tous ces gris flottants affinent ton ivresse!
Apprends donc à les boire et bois-les en lenteur;
La même main y verse un fin goût de sagesse
Et des jours de bonheur!

Pourquoi vouloir au soir ce qui vient à l'aurore?
Car ton désir jamais ne t'a pu rajeunir,
Ah! vis donc tes moments tels que Dieu les colore
Et tu sauras Vieillir!

Car Vieillir, c'est aller vers ce Bien qu'on envie
C'est gravir vers ce temps qui n'a pas de saison,
Au Thabor de l'automne, apercevoir la Vie
Qui n'a pas d'horizon!

Et quoi! Vieillir encore, c'est dissiper l'abîme,
C'est dépouiller la chair et devenir si blanc
Que celui qui nous voit pense voir une cime
Où le bonheur l'attend!

Heureux qui sait Vieillir! Heureux qui sur la route
S'allégit d'un bagage aussi lourd que menteur,
Ne garde pour sa faim que la légère croûte
De l'Amour en son coeur!

Il ne pèse sur lui qu'un doux joug de lumière
Il ne regrette plus de misérables jours
Car, bientôt, il se perd où se perd sa prière
Pour s'y trouver . . . toujours.

Du MAHIC

Une femme charmante

Vous avez encore, mes jeunes neveux, des opinions bien différentes sur ce que doit être votre future épouse. Je devrais dire: votre attitude d'esprit vis-à-vis d'elle peut encore être toute différente et même tout opposée.

D'un côté, je relis une lettre intéressante de l'un de vous. Ce candidat au mariage désire une femme qui le comprenne, non seulement en lui-même, mais dans ses occupations, dans sa vie. C'est d'ailleurs tout un: comprendre quelqu'un vraiment, c'est comprendre ses sentiments, ses pensées, et ce sont ses pensées qui déterminent les activités auxquelles il se donne.

D'un autre côté, je rencontre un candidat — encore très jeune, sans doute, bien qu'il professe sur la femme une opinion fort antique, celle de nos ancêtres, les païens romains—je rencontre un candidat qui exprime cet avis péremptoire: "une femme n'a que deux choses à faire: être charmante et se taire."

Vous comprenez bien: être charmante, c'est-à-dire se soucier uniquement de plaire — de lui plaire, naturellement, — être pour lui un objet d'agrément, de plaisir, qui n'existe que pour une satisfaction toute superficielle et bien passagère de lui-même. Ne pas exister en elle-même.

Se taire, c'est-à-dire ne pas se permettre d'émettre un avis, n'en pas avoir; être incapable d'avoir aucune idée générale, aucun sentiment qui dépasse les bords de son pot-au-feu.

En réalité, n'avoir pas d'âme — et supposer que son mari n'en a pas plus qu'elle; car s'il en avait une, elle comprend — tout de même — qu'il ne pourrait se contenter d'avoir pour épouse un objet de plus dans sa maison — objet aujourd'hui jugé plaisant, demain relégué comme inutile, encombrant, avantageusement remplaçable. Autant avoir un joli petit animal; une gazelle, par exemple. Ou encore, (car dans le programme la femme fait tout de même la soupe, probablement), une machine bien montée, une belle machine s'entend. On peut trouver cela.

Que pensez-vous de ces **desiderata** opposés, mes neveux, vous qui êtes moins jeunes et auxquels la vie a déjà appris à réfléchir?

Le premier candidat désire une femme capable de penser, de penser **avec** lui et **comme lui**. C'est là l'image d'une union vraie et durable.

Le second ne voit que lui. Il est seul de son espèce. Cependant pour réaliser une **union**, il faut avoir au moins deux unités; celui-là vraiment ne peut aspirer à l'union conjugale, à la famille.

L'union conjugale exige autre chose qu'un charme superficiel et passager. L'épouse doit y apporter un esprit ouvert et cultivé, capable de comprendre ce qui fait l'intérêt profond de la vie de son époux — comme l'époux doit comprendre les activités propres de sa femme si elle en a à exercer. Il les comprendra, lui aussi, s'il comprend sa femme—si elle est celle qui le complète, celle qui lui convient, à lui, personnellement — et non à n'importe quel autre époux.

Dans tous les cas; il y a toujours une même activité qui doit être comprise — et de la même façon — de l'un et de l'autre; c'est l'activité qui dirigera l'éducation des enfants, l'animera, la rendra efficace et bienfaisante.

Ne désirez pas, chers neveux, une femme qui ne soit capable que d'être "charmante". Charmante? par son fard? par ses yeux et ses lèvres formées et déformées à votre goût du jour? Par ses cheveux blonds ou noirs — rouges ou bleus — pourquoi pas? selon votre caprice d'un instant? Par tout enfin, ce qui n'est pas elle-même et la rend semblable à toute autre femme "charmante".

Elle ne vous charmerait pas longtemps. Il vous la faudrait toujours différente. Une autre vous plairait bien vite tout aussi mal.

La trouverez-vous digne d'être la mère de vos enfants?

ONCLE BENJAMIN.
"La femme et l'enfant"

Logique

— Ecoutez, dit le président au plongeur, il y a quelque chose qui n'est pas très clair dans cette affaire. La pièce de cinq pesetas que j'ai jetée dans l'eau était une pièce de la République et celle que vous me rapportez porte l'effigie du roi Alphonse XIII.

— Dites-moi, mon président, est-ce que nous sommes ici pour faire du sport ou de la politique?

Douces émotions



Il est des joies qui chantent dans le coeur, envahissent l'âme et deviennent de véritables oraisons.

Jacques-André, charmant poupon que Dieu a gratifié du plus beau sourire, découvre à papa et maman ses premières quenottes, bijoux de nacre qui font brillants dans sa mignonne bouche rose. Il sourit, sourit encore, comme pour annoncer l'heureuse nouvelle.

Et sa joie communicative scelle davantage le coeur de ces époux bien-aimés qui eurent le bonheur de voir leur grand amour consacré par le miracle de vie.

Quand le soir, le chérubin a clos ses paupières satinées, lourdes de sommeil et de rêves, papa et maman causent longuement des joies futures de leur enfant, joies qu'ils associent à leur bonheur. Puis leurs mains se tendent vers l'album-souvenir et sous leurs doigts s'effeuillent les jolies pages enluminées. Que d'espérances chevauchent sur les ailes du rêve et se changent soudain en ardents désirs pour fleurir la vie du petit être. Espoir, tendresse se mêlent aux doux parfums de son enfance, alors que le rêve, petite chose fragile passe et repasse en farandoles dans un sillage lumineux.

Ce qu'ils voient? Tout ce qu'il y a de grand, de beau et de bon sur le chemin de la vie. Ils enveloppent leur enfant de leur affection, de leur amour. Ils veulent lui éviter les heurts, les écueils. Ils le voient grandir, croître en bonté, en beauté, avec une âme noble et généreuse, un coeur plein d'idéal et de charité. Ils le voient exubérant de gaieté et inlassable de dévouement. Ils le voient possédant une intelligence féconde, un esprit cultivé et créateur. Enfin, ils le voient aimé de tous parce que juste et loyal.

Et alors que le coeur parle au coeur, les époux ne se rendent pas compte que la nuit a depuis longtemps fermé ses voiles sur leurs espoirs, leurs rêves et leur immense amour.

REINETTE

N'attendez pas que le froid envahisse votre maison

Quelles précautions faut-il prendre pour lutter le plus économiquement possible contre les grands froids? Voici, à ce sujet, une liste de préventions fournie par l'Institut canadien de la plomberie et du chauffage. Comme le fait observer l'institut, il peut être intéressant de "jouer" dans la tuyauterie, mais ce passe-temps peut s'avérer assez coûteux!

Conseils

Voici donc ce qu'il ne faut pas faire:

1—N'essayez pas de dégeler les tuyaux avec une flamme libre. Le seul bon moyen consiste à employer des linges chauds. Quant aux maîtres plombiers et aux entrepreneurs en chauffage, ils possèdent l'outillage nécessaire pour dégeler les tuyaux par un courant électrique.

2—N'employez pas une torche de plombier pour dégeler les tuyaux. Faute d'expérience, cette torche peut devenir un dangereux instrument et provoquer un incendie ou une explosion.

3—N'employez pas de soude caustique, de potasse ou d'autres dissolvants pour dégeler les tuyaux à eau. Vous risquez de vous infliger des blessures ou de compromettre la sécurité des ouvriers qui tenteront de réparer les dégâts que vous aurez causés.

4—Ne croyez pas que les tuyaux gelés dégèleront d'eux-mêmes si la température se réchauffe. Si les tuyaux gèlent, appelez immédiatement un maître plombier. L'éclatement d'un tuyau gelé peut causer des dommages beaucoup plus coûteux que le prix du travail d'un plombier.

5—Ne versez pas d'eau bouillante dans un cabinet de toilette gelé. Un changement subit et extrême de température peut fendiller la porcelaine du cabinet.

6—Ne soutirez pas d'eau du robinet d'écoulement du réservoir à eau chaude si les tuyaux sont gelés. Vous risquez de créer un vide dans le réservoir et celui-ci peut s'effondrer.

7—Ne laissez pas s'épuiser l'eau dans la bouilloire d'un système de chauffage à la vapeur. Au lieu de surveiller constamment le niveau d'eau, munissez plutôt cette bouilloire d'un appareil qui fait le plein automatiquement, et qui coupe le courant si l'approvisionnement d'eau devient dangereusement faible.

8—Ne tardez pas à faire remplacer les soupapes à air usées ou défectueuses sur les radiateurs d'un système de chauffage à la vapeur. Les soupapes défectueuses sont la cause la plus courante du mauvais chauffage. Le mieux est encore de faire vérifier l'état de ces soupapes une fois par année, par un entrepreneur en chauffage.

9—Ne négligez pas de vider l'air des radiateurs à eau chaude de temps à autre. Si le radiateur est rempli d'air, il ne peut en même temps être rempli d'eau chaude ou de vapeur, et vous n'obtiendrez pas la chaleur que votre combustible est censé vous donner.

10—N'exposez pas les radiateurs à eau chaude des chambres à coucher à une température trop rigoureuse en ouvrant trop les fenêtres par les nuits glaciales. Ne fermez pas complètement la valve à eau chaude, afin que celle-ci puisse circuler un peu dans les radiateurs et empêcher le gel.

Le lunch de l'écolier

Pour composer un lunch bien équilibré, il faut les ingrédients suivants:

1.—Viande ou poisson ou poulet ou oeufs ou fromage. (chacun contient à peu près les mêmes valeurs nutritives. Il est essentiel d'inclure au moins un de ces ingrédients dans le lunch) L'écolier les mange avec pain beurré;

2.—Utiliser comme remplissage de sandwiches.

OEUFS — Faire cuire une omelette avec 2 oeufs. Parsemer sur le dessus, durant la cuisson, ½ tasse de légumes de votre choix, cuits et coupés en petits morceaux; sel et poivre. Laisser refroidir. Utiliser pour sandwiches ou rouler comme un gâteau. Envelopper dans papier ciré. Très facile à manger. Remplace agréablement les oeufs cuits durs.

LEGUMES CRUS — Faire des bâtons de navets, carottes et céleri. Laisser tremper 12 heures à l'eau froide, dans un endroit frais. Egoutter, saler, et envelopper dans papier ciré. Vous remarquerez très vite, combien les enfants préféreront les légumes crus préparés de manière à les rendre croustillants et juteux.

FRUITS — Une pomme ou deux dans la boite, quelle surprise! Pour changer, lorsque vous ferez des tartes: peler une pomme, enlever le coeur, mettre sur un carré de pâte, sucre au goût. On peut substituer au coeur, quelques raisins ou une cuillérée de confitures. Ramener les coins ensemble. Cuire en même temps que la tarte. Très facile à transporter. Se conservent bien, dans un endroit frais; on peut donc en faire quelques-uns à la fois.

LAIT — Sirop pour faire du lait au chocolat. Bien mélanger, à sec, ½ tasse de cacao et ¾ tasse de sucre. Ajouter ¾ tasse d'eau bouillante. Brasser, sur feu lent, jusqu'à ébullition. Verser dans pot propre. Garder au frais. Ajouter simplement une cuillérée à soupe ou plus de ce sirop, à un verre de lait. Bien brasser.

PATE DE VIANDE DE L'ECOLIER

VIANDE—Ce pâté est très bon froid, se tranche avec facilité, et peut se manger avec une cuillère ou dans un sandwich. La céréale de germes de blé ou de farine d'avoine, lui donne un surplus de valeur alimentaire. La famille, aussi bien que l'écolier, l'appréciera. Faites-le donc pour tous, cela rend le travail plus facile.

Faire dorer ½ tasse d'oignons hachés dans 2 c. à table de gras. Ajouter 2 tasses de tomates en boite, 2 tasses de viande cuite, hachée, ¼ c. à thé de sel, ½ c. à thé de sarriette. Cuire suffisamment de germes de blé ou de farine d'avoine pour avoir 4 tasses. En placer la moitié dans le fond d'un moule à pain beurré. Couvrir du mélange de viande, et recouvrir avec le reste des céréales cuites. Mettre dans four modéré, 350° F. 30 minutes. Se sert chaud ou froid.

FROMAGE — Mélanger une quantité égale de fromage de votre choix et de carottes crues, râpées. Assaisonner avec mayonnaise ou marinades sucrées.

— Je viens de voir Mme St-Julien. Mon Dieu! elle a les dents blanches!

— Parbleu, mon cher. Elle a mis son râtelier des dimanches.

De quel type êtes-vous?

La vamp

Vous êtes sûre de vous. Votre charme ne compte plus ses admirateurs. Vous séduisez, même un peu trop, par le piquant d'une élégance excentrique. Votre regard connaît toute la gamme des expressions, et vous manquez vraiment de spontanéité.

La pot-au-feu

Vous ne pensez vraiment pas qu'il puisse y avoir de bonheur hors de votre foyer. Votre plus grande joie est de contempler, la sueur au front, l'éclat de vos meubles ou de votre parquet. Mais si les bibelots de votre intérieur sont l'objet de vos soins, n'ayez quand même pas la naïveté de négliger votre beauté.

La romantique

On peut vous reprocher d'être dans la lune ou de vous émouvoir pour l'inconsistance de ses laiteux rayons. Cette qualité — ou ce défaut — est très attirante si l'on possède la volonté de redescendre sur terre. Une fleur, un nuage sont pleins de poésie, mais ce n'est pas une raison pour s'alanguir sur ces beautés naturelles. Soyez un peu plus matérialiste, tout en sachant garder cette douce retraite qu'est la rêverie.

La sportive

Il est nécessaire d'être sportive, c'est la seule fontaine de jouvence vraiment efficace. Mais l'exagération en toute chose est nuisible. Songez qu'il y a des joueuses de tennis et des amazones fort agréables à contempler. Le sport doit donc vous donner une occasion nouvelle d'affirmer et de mettre en valeur votre charme. Surtout, évitez d'évoquer, au vos attitudes, la femme canon ou la cycliste aux muscles d'acier.

La bas-bleu

Vous avez de nombreux traits communs avec la sportive, mais la direction de vos efforts est différente. Vous méprisez totalement la beauté sous son aspect physique. L'intelligence féminine, pleine de charme et de grâce, n'a pas d'attrait pour vous. Votre esprit disséqueur ne voit en l'amour que le résultat de deux chocs psychologiques ou la rencontre de deux ondes de même longueur. Eh bien, non! vous n'êtes pas dans le vrai. Vous êtes femme, et vous possédez malgré tout "une case de moins dans le cerveau et une fibre de plus dans le coeur".

La gendarme

Vous aimez faire la loi. Votre allure martiale, votre caractère autoritaire ne souffrent guère le joug masculin. Vous savez commander, prendre les initiatives et, dans votre ménage, vous porterez le pantalon avec maîtrise. Vous êtes certainement une femme de tête et la complexité des affaires vous charme plus que la douceur conjugale.

Bas plus sombres

TORONTO — En dépit de la mode décrétant que la jupe à mi-jambe est essentielle pour posséder une allure élégante, les femmes portant des bas minces comme une toile d'araignée, se rebellent d'avoir à cacher ainsi cette beauté ténue. Les manufacturiers n'ont jamais tant travaillé pour embellir les jambes de Madame.

Pendant la guerre, tout en tricotant des gilets, pour leurs hommes et la Croix-Rouge, les mères de famille rêvaient de bas nylon aux contours vagues et flous. Maintenant que les manufacturiers ont réalisé leurs promesses, que ne donneraient-elles pas pour une once de nylon aux mailles invisibles, qu'elles devront cacher sous la jupe plus longue. Même les maris se surprennent à désirer que les choses se passent autrement . . .

Cependant, les femmes seront toujours coquettes, et puisqu'il faut suivre la mode, elles ont trouvé un moyen de contourner le problème et de centrer les yeux des Messieurs, sur la cheville bien tournée. La jambe "dernier cri" est maintenant recouverte de bas aux tons noir, brun, gris ou bleu-marin, qui lui prêtent de la grâce et s'harmonisent avec les coloris de l'automne.

Un gérant de magasin américain a déclaré tout récemment, que plus de 60% du total des bas vendus, en ces derniers temps, étaient noirs et gris. Il prédit que les femmes porteraient des bas foncés cet hiver, mais que le printemps ramènerait les beiges pâles.

Tout le monde, cependant, est unanime à prédire que le nylon restera sur le marché. Un marchand de bas estime qu'il a vendu moins de cinq pour-cent de bas pure soie, même si ces bas sont tout aussi minces, que les nylons.

Le nylon a la réputation de durer 25 fois plus longtemps que la soie; le 45-gauge a une durée de 21 jours, à ce que l'on prétend.

La Mode Pratique



Envoyer 20 sous (en monnaie) au Département des Patrons, **La Liberté et le Patriote**, 619, avenue McDermot, Winnipeg.

Spécifier bien le numéro du patron et la grandeur désirée.

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

XXIe ANNEE 1947-1948 NUMERO 8

Chronique

Séance

Il s'agit de la seance des Anciens au Playhouse, le 30 octobre. Un assez bon nombre d'élèves y prennent part plus ou moins directement, mais assez pour déployer une belle activité. Des chantres, avec le soliste Georges Paquin, aux machinistes et décorateurs, et jusqu'aux placeurs (ou placiers), tous trouvent là une occasion nouvelle de montrer de la tenue, du savoir-faire et de la débrouillardise. Les autres pratiquent au moins l'art fort important du spectateur: suivre tout le temps, se taire à temps et ne pas rire à contretemps.

Comme quoi l'oeuvre de l'éducation personnelle trouve partout son compte pour celui qui s'y livre sérieusement.

Congé

Le double congé de la Toussaint et du dimanche qui la suit vide presque entièrement le collège. Cela n'empêche pas les externes de notre chorale d'aller prêter main-forte, si l'on peut ainsi, au choeur de la Cathédrale, le 1er novembre.

En récréation, les professeurs et les élèves demeurés au collège se rencontrent dans une partie de ballon au panier, dimanche. La jeunesse l'emporte par une faible marge. Les principaux compteurs des élèves sont: Edgar Dupont, 20 points; Gérard Rioux, 12; et Bernard de Margerie, 9. Les professeurs ont aussi leurs étoiles filantes et marquantes: le Fr. Paul-Omer, 14; le P. Leclerc, 12; et le P. Filiatrault, 8. Une partie-revanche s'annonce pour le congé du mois prochain.

Sports

Mardi, premier congé pluvieux depuis plus d'un mois. C'était du nouveau. Nouvelle forme de lutte contre l'intempérie: en plus du ballon au panier à l'intérieur, on se livre à l'athlétisme sous la direction de Raymond Catellier et d'Ernest Paquin.

Les joutes de crosse se succèdent avec une vitesse propre à ce jeu. Chaque jour qui n'est pas sacrifié à la pluie, le tableau de la position des équipes subit des modifications.

Chaque semaine, on affiche la liste des meilleurs compteurs. Voici la plus récente: elle indique d'abord les points comptés directement, puis les "passers" ou points comptés au moyen d'une passe, enfin, la somme des deux chiffres.

Grands			
Alphonse Roy	8	0	8
Louis Vielfaure	5	0	5
Guy Labossière	2	3	5
Raymond Lalonde	1	3	4
Gérald Lavergne	1	3	4
Moyens			
Léo Beaulieu	5	7	12
Louis Barius	7	3	10
Roméo Verrier	4	3	7
Lucien Guénette	5	2	7
Roland Prescott	4	2	6
Albert Fréchette	2	3	5
Petits			
P.-E. Fouillard	12	0	12
Edmond Jolicoeur	9	2	11
Roger Tessier	9	1	10
Raymond Philippot	1	6	7
Raymond Bazin	6	0	6
Gilbert Gaudry	5	1	6
Raymond Marius	3	3	6

Chez les gardiens de buts, il faut signaler la tenue supérieure de Raymond Lemay, de l'équipe des Eléments latins B, qui n'a laissé compter que 9 points en 9 parties. C'est là une réussite peu banale, au jeu de crosse.

Deuils

Le **Coin** exprime les condoléances les plus vives des élèves du collège à Bruno Magne, de Belles-Lettres, et à son frère Antoine, de Syntaxe, ainsi qu'à leurs frères, MM. Charles, Alban et Pierre, anciens élèves, à l'occasion de la mort de leur frère, Jean. Les collégiens assurent également de leur sympathie les Philosophes de 1ère année (conventum de 1947) que la disparition subite de leur condisciple a profondément affectés.

Jean Magne nous laisse le souvenir d'un élève sérieux, acharné au travail, très humble, doué d'une franchise et d'une délicatesse que ses intimes savaient apprécier.

Sa mort a donné l'occasion à ses condisciples de manifester une charité vraiment réconfortante pour nous. Dès mercredi matin, ils faisaient chanter une messe de requiem. Nous savons qu'ils se sont cotisés pour en faire célébrer plusieurs autres. Ils ont trouvé le moyen de se rendre tous à Lourdes pour assister aux funérailles. Leur classe comptant un bon nombre de chantres, ils ont aussitôt préparé avec soin la messe qu'ils y chanteront.

• • •

A Eugène Hébert, de Versification, et à son frère, Raoul, de Syntaxe, nos condoléances les plus sincères pour la mort de leur mère.

SOIR

En ville

En regardant par la fenêtre de l'étude, l'autre soir, je me crus en face d'un chef-d'oeuvre de quelque grand maître.

Le soleil venait à peine de s'enfoncer dans un gros nuage pour prendre un repos bien mérité. Seuls ses derniers rayons jouaient encore à l'horizon. De ma place, j'apercevais la silhouette de l'archevêché et des arbres qui l'entourent. Elle se détachait sur un fond bleu sombre rayé d'un rose pâle qui se fondait en un violet vif.

Au second plan de ma peinture, l'immeuble des magasins Eaton ne faisait qu'un avec les arbres de la rivière. Les lueurs scintillantes de ses fenêtres trahissaient seules sa position.

Un mince filet de fumée s'élevant de la cheminée de l'archevêché servait de rideau à ce décor nocturne. Tantôt cette fumée obscurcissait la vue pour dévoiler ensuite une nouvelle scène, tantôt elle semblait se mêler aux rayons lumineux en modifiant leur éclat.

Bientôt, l'obscurité ravissante enveloppa le tout d'un voile sombre, me laissant tout ébahi.

Bernard VRIGNON.

A la campagne

Le soleil descend lentement vers l'horizon. Le vent s'est aminci à un fil de brise et tout se vautre dans l'air frais du soir.

Les feuilles alanguies redressent doucement leur tête et les fleurs fatiguées se transforment sous cette brise. Les blés d'or émettent un bruissement qui semble sortir de l'infini.

Les volailles, bien repues de toutes sortes d'insectes, gagnent posément leur perchoir. Un oiseau de proie, goûtant la paix du soir là-haut où la nuit tarde à venir, dérange maître coq et sa marche pleine de majesté. Celui-ci de lancer aussitôt le signal avertisseur. Chaque poule, le cou tendu, scrute les hauteurs. Puis on va se jucher paisiblement.

Quelques vaches paissent paisiblement, chassant à petits coups de queue les mouches trop audacieuses. D'autres, paresseusement étendues, les yeux vides d'expression, ruminent sans hâte.

Une dizaine de petits cochons trottinent derrière leur mère, criant dans leur langage qu'ils ont faim.

Les rayons du soleil se creusent des nids dans les têtes des arbres, puis doucement s'effacent. Le soleil s'est enfoncé dans un petit nuage nonchalamment étendu sur l'horizon. Il l'illumine un instant, puis tout disparait . . .

Un bois-pourri fait résonner son cri avertisseur de la nuit. Au loin, un hibou pousse un hululement lugubre. Là-bas un chien jappe.

Et doucement sur la campagne une autre nuit se pose.

André FOREST.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Toutes les fermes vous fournissent des occasions superbes de faire de la belle photographie. Derrière la grange, vous trouverez le moyen de prendre des scènes d'animaux fort intéressantes.

PHOTOS DU TERROIR

LORSQUE j'étais tout petit, le grand évenement pour moi, c'était d'aller passer une semaine sur la terre de mes grands-parents. Quel plaisir, que de fureter dans la cave de la vieille maison. On y trouvait toutes sortes de choses et on y flairait la bonne odeur des pommes, des patates, de tout ce qui était emmagasiné pour l'hiver, sans oublier les conserves de fèves, de tomates et de pêches, bien rangées sur les tablettes.

A mon avis, rien n'a plus d'attrait que la ferme pour un enthousiaste de la photographie. D'ailleurs, où trouver plus de sujets captivants? En effet, on a tout à sa portée dans ce domaine: animaux, paysages familiers, portraits simples, granges et bâtiments pittoresques, fleurs et verdure. La variété est infinie.

Parlons des animaux, entre autres. Presque tous les cultivateurs ont des chevaux, du bétail, des porcs, de la volaille etc. C'est donc chez eux qu'on peut s'offrir les meilleures photos d'animaux.

Quant aux paysages, il est évident que vous ne leur trouverez pas l'aspect somptueux du lac Louise ou du Saguenay. Cependant, il y a sur la ferme de jolis sujets très familiers: le sentier sinueux qui court à travers les arbres, les chevaux qui tirent une lourde faucheuse, découpés sur un fond de montagnes, un ruisseau qui serpente parmi les fleurs sauvages.

Les portraits sont pleins de saveur sur la terre. Grand-père en train de réparer le tracteur, la vieille bonne qui vient de faire la cueillette des oeufs, Jos qui part pour la fromagerie avec sa cargaison de lait . . . éloquents et pittoresques, ces instantanés ont de l'originalité.

Comme dernière suggestion, nous conseillons d'enchaîner une série de ces photos, pour reconstituer le programme d'une journée. Vous commencez le matin avec le départ du bétail pour les champs. Autour de la maison, on nourrit la volaille, on fait du savon, du reprisage, etc. Votre appareil peut suivre le cultivateur et sa femme depuis le lever du soleil jusqu'au moment de repos, le soir à la brunante.

Jacques Lumière



Q.—Est-ce vrai que les peines du purgatoire sont parfois très longues?

R.—Probablement vrai. La raison éclairée par la foi témoigne que la durée des peines est proportionnée à la quantité et à la gravité des fautes vénielles, et des fautes mortelles pardonnées. Elle n'arrive pas à nous certifier qu'il s'agit de siècles. C'est à la justice et à la miséricorde insondables de Dieu qu'il appartient de décider. Certaines indications cependant nous amènent à croire qu'il peut s'agir de siècles:

1—Les fondations à perpétuité admises par l'Eglise;

2—Certaines révélations dignes de créance, mais non d'assentiment de foi, faites à des âmes saintes (Catherine Emmerich, sainte Brigitte, sainte Marguerite de Cortone): par exemple, qu'à chaque Vendredi Saint, Jésus descend au purgatoire pour en sortir des artisans de sa passion —qu'un peintre resta au purgatoire jusqu'à la destruction d'une oeuvre scandaleuse exécutée par lui — que d'autres âmes y gémirent jusqu'à la restitution de biens mal acquis par elles.

•

Q.—Le pape peut-il résigner sa charge de chef visible de l'Eglise?

R.—Oui. Un seul cependant l'a fait jusqu'ici: saint Pierre de Mouron, dit saint Pierre Célestin. Il abdiqua le pontificat en 1293 et retourna à la vie monastique qu'il avait menée jusqu'à son assomption sur le trône de Pierre. Si un pape résignait de nos jours, il pourrait ou bien désigner personnellement son successeur, ou bien laisser aux cardinaux de le choisir selon les constitutions maintenant en vigueur.

•

Q.—Quel est le principal tort du communisme?

R.—C'est de faire du bonheur et de la question sociale une question de "ventre" (Bessières), alors qu'ils sont surtout une "question de tête". En prônant la révolte et le sabotage des classes, il prétend que l'on arrivera à une parfaite répartition des biens économiques, qui produira l'aisance dans la matière, le confort universel, la paix universelle et par voie de redondance la paix individuelle. Mais! le bonheur et la question sociale sont avant tout une question de tête, c'est-à-dire **d'intelligence**, d'acceptation de la Vérité qui est le Christ avec toutes ses conséquences, de la vraie philosophie de la vie; de **volonté**, de vertu, d'élan vers la charité fraternelle et la justice sociale. L'aisance économique n'est que le piédestal nécessaire à l'harmonie de l'âme avec Dieu, des hommes entre eux, qui elle, amène la paix complète.

•

Q.—Y a-t-il des prêtres qui sont morts plutôt que de révéler le secret de la confession?

R.—Oui. L'exemple le plus connu est celui de saint Jean Népomucène. Ce prêtre martyr vécut de 1338-1383. Il était directeur de l'impératrice de Bohême. Le roi, adonné à toutes les débauches, conçut d'odieux soupçons sur la conduite de sa vertueuse épouse. Il fit venir le prêtre Jean, le somma de révéler le secret de la confession de la reine. Le prêtre indigné refusa. Venceslas exhale sa vengeance sur son cuisinier maladroit. Le prêtre intercède en faveur de celui-ci. Venceslas le jette en prison; puis le menace s'il ne révèle les confessions de son épouse: "Parle ou tu mourras!" Jean garde le silence; il est brûlé avec des torches ardentes; les plaies se referment. Venceslas ordonne alors de le mettre en un sac et de le jeter dans le fleuve pendant la nuit.

•

Q.—Est-il nécessaire de dire au prêtre, au tribunal de la pénitence, qu'on a communié lors de sa dernière confession?

R.—Non. La chose peut cependant être conseillée à ceux qui s'approchent rarement des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. Aux partisans de la communion fréquente, nous conseillerions d'omettre ce détail.

Effets de l'exclusion de l'Espagne

WASHINGTON — Dans les cercles aéronautiques, on admet que l'exclusion de l'Espagne de l'Organisation météorologique internationale compromettra sérieusement la valeur des informations météorologiques fournies jusqu'ici à l'aviation commerciale, à l'agriculture, à l'industrie, au transport et au commerce.

On sait que l'Organisation météorologique internationale s'est affiliée il y a quelque temps aux Nations unies, s'engageant par le fait même à exclure l'Espagne. L'U.N.O. interdit toute relation entre ses membres et l'Espagne, tant que le gouvernement actuel de ce pays n'aura pas été modifié.

Au point de vue météorologique, l'Espagne peut fournir des rapports extrêmement précieux pour les conditions de navigation au-dessus de l'Atlantique. On en sera désormais privé.

Clavigraphe pour une main

WASHINGTON — L'administration des Vétérans vient de fournir à un vétéran étudiant en droit, la première dactylotype électrique fabriquée spécialement pour l'agence et dont la principale caractéristique est qu'elle peut être opérée par une seule main.

La nouvelle machine, qui a été fabriquée par l'International Business Machines Corporation, groupe les clefs des lettres d'un côté du clavigraphe, tandis que de l'autre côté, on a réuni les clefs des chiffres et des signes de ponctuation qui servent moins souvent. La première machine a été donnée à Albin Ulrickson, âgé de 34 ans, étudiant à l'Université de Georgetown, dont le côté droit a été paralysé par un éclat d'obus en Allemagne. Quatre autres machines ont été commandées par l'administration des Vétérans pour des étudiants manchots de la région de Washington.

Une nouvelle encyclopédie catholique

OTTAWA — La tradition des grandes encyclopédies catholiques françaises est considérable. On connait, au moins de nom, les plus célèbres: le "Dictionnaire de la Bible", le "Dictionnaire de Théologie catholique" en 40 volumes, le "Dictionnaire d'Archéologie chrétienne", le "Dictionnaire pratique des connaissances religieuses", le "Dictionnaire apologétique".

Tous ces dictionnaires étaient quelque peu dépassés par les événements: ils avaient été publiés au cours des 30 premières années du siècle; l'ensemble des catholiques désire une encyclopédie aussi sérieuse et rigoureusement scientifique que ses devancières, mais plus moderne. C'est là le travail que vient d'entreprendre M. Gabriel Jacquemot, prêtre du clergé de Paris, avec la collaboration d'un groupe imposant de spécialistes: professeurs d'Instituts catholiques, savants laïques qui honorent l'Institut de France, maîtres réputés des sciences ecclésiastiques et profanes, théologiens, hommes de lettres, philosophes.

Toutes les questions touchant la théologie, l'apologétique, la liturgie, l'Ecriture sainte, le droit canon, les arts religieux, l'histoire de l'Eglise, la vie ecclésiastique, l'Orient chrétien, sont traitées dans cettte nouvelle Encyclopédie, qui sortira des presses de Letouzey et Ané, les éditeurs de tous les grands dictionnaires catholiques cités plus haut.

Danger qui menace nos commissions scolaires

QUEBEC — Les associations diocésaines de commissaires des écoles catholiques veulent se fédérer en un organisme provincial. C'est ce qui ressort d'une résolution votée au congrès annuel de l'association des commissaires d'écoles du diocèse de Québec. Une autre résolution demande au gouvernement provincial de sauvegarder l'autonomie des commissions scolaires et des municipalités.

Ces deux résolutions découlent des observations faites par l'aumônier général de l'association, M. l'abbé Gérard Dion, qui a affirmé que l'existence de nos commissions scolaires est menacée par l'ingérence de l'Etat. "Quand on veut contrôler un peuple, on contrôle d'abord l'éducation des enfants", dit-il. Il a insisté sur la nécessité pour les commissions scolaires de s'unir pour la conservation de leur existence et l'exercice de leur rôle de représentants des parents dans l'éducation et aussi par la connaissance et l'accomplissement de leur devoir.

Un démocrate chrétien élu maire de Rome

ROME — Le conseil municipal de Rome a élu maire, la semaine dernière, Salvatore Rebecchini, démocrate chrétien âgé de 56 ans.

Cette élection met fin à l'impasse qui dure depuis un an au sujet de la mairie. Après une élection, en novembre dernier, l'équilibre des parties était tel qu'aucun membre ne put s'assurer la mairie.

Le concurrent à l'élection d'aujourd'hui, qui a suivi l'élection d'un nouveau conseil le 12 octobre, était Giovanni Selvaggi, membre du parti républicain de gauche.

Communistes délogés des universités de Turquie

ISTAMBOUL — Le conseil de l'Université d'Ankara vient de voter une résolution demandant à l'Assemblée nationale d'interpréter un règlement qui pourrait écarter de l'enseignement 5 professeurs. Cette décision est le résultat d'une vieille dispute entre libéraux et droitistes au cours de laquelle deux directeurs ont démissionné. On s'attend à d'autres démissions.

Les 5 professeurs, dont deux ont déjà démissionné par suite de pressions politiques, ont été soupçonnés d'activités communistes. Des organes de la droite les ont accusés d' "américanisme". Dans les cercles libéraux, on considère que la tactique de la droite est extrêmement habile. Le cas ayant été soumis à l'Assemblée générale, les 5 professeurs n'auront pas de chance de porter l'affaire devant les tribunaux.

L'un des professeurs visés, Niyazi Berkes, un diplômé de l'Université de Chicago, a été ouvertement accusé à l'Assemblée de propager le communisme parce qu'il a traduit en turc les oeuvres d'un professeur d'histoire économique de Harvard, N. S. B. Gras, et celle du Dr Sigmund Freud. Un autre des cinq, Mme Melhia Berkes, épouse du professeur Berkes, qui comme son mari, est diplômée de l'Université de Chicago, fut également forcée de donner sa démission.

Statue de la Vierge de Fatima au Canada



Au cours de cérémonies grandioses se déroulant à l'université d'Ottawa devant une foule de 30,000 spectateurs, S. Exc. Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa, couronne une statue de la Vierge de Fatima. Cette réplique de Notre-Dame de Fatima fut bénite par l'évêque de Fatima à l'occasion du 30ème anniversaire de la dernière apparition, et transportée, par avion, à New-York, dans le but d'organiser des pèlerinages à travers le pays.

Mikolajczyk nie qu'un pays étranger l'a aidé

LONDRES — "Il est absolument faux que j'ai été aidé dans mon évasion, par les fonctionnaires d'une ambassade étrangère, comme l'a prétendu le ministre de la police Radkiewicz, devant la commission parlementaire, a déclaré M. Mikolajczyk. Il s'agit d'une provocation destinée à semer la discorde internationale et à m'inciter à révéler les détails de ma fuite.

C'est un absurde mensonge de dire que des documents compromettants ont été trouvés, a ajouté l'ancien président du parti national paysan polonais en référant au communiqué émis par la radio de Varsovie, car on ne peut pas croire que trois membres actifs et expérimentés de la résistance emporteraient avec eux des documents compromettants au cours d'un si périlleux voyage.

Au sujet de la remise aux autorités polonaises de ses trois compagnons arrêtés en Tchécoslovaquie, le leader paysan considère qu'il s'agit d'un acte déshonorant pour le pays qui a jadis donné asile au chef paysan polonais Vincent Witos et à ses amis, alors en butte aux persécutions politiques. M. Mikolajczyk a protesté également contre l'accusation que ses amis ont illégalement emporté des sommes importantes. Un million de zlotys, en monnaie étrangère, peut paraître considérable, mais, en réalité, cela ne représente pas plus qu'un millier de dollars, ce qui n'est pas trop pour trois personnes faisant un si long voyage".

La propriété du sol doit être respectée

VIENNE — "Les communistes ne doivent pas croire qu'ils sont maîtres du sol," a déclaré le chancelier Figl à un collaborateur du service de presse du Volkspartei, revenant ainsi sur les récentes expropriations en Basse-Autriche.

"Ce que les communistes firent à Marchfeld, a poursuivi le chancelier autrichien, est contraire à toute loi. Le gouvernement n'aura de cesse qu'il n'ait rétabli les propriétaires dans leurs droits dans le district en question. Ceux qui croient pouvoir porter atteinte à la propriété d'autrui en supporteront les conséquences légales; la population rurale ne se laissera pas duper par ces procédés communistes et cherchera contre les spoliateurs la protection des organes exécutifs compétents."

La nouvelle politique communiste en France

(Suite de la première page)

radicaux, qui permit le succès du Front populaire. Erreur et faute la politique de collaboration avec les autres mouvements de la Résistance durant l'occupation. Erreur et faute la participation aux gouvernements de la Libération aux côtés des partis "bourgeois" et des "traîtres socialistes". Finie la tactique erronée du "noyautage" qui, du reste, n'a pas donné les résultats longtemps escomptés par Moscou. Les "frères" en marxisme de la S.F.I.O. sont l'objet de la sollicitude particulière de M. Thorez qui, alternant la contrition avec l'imprécation, tente de sauver leur âme politique.

Savourons ce morceau de l'officielle éloquence communiste, où la terminologie religieuse est si curieusement mise à contribution. Aussi bien le communisme n'est-il pas, pour ses adeptes, la religion des temps nouveaux?

"On peut bien nous croire, déclare M. Thorez, quand nous dénonçons le double crime des socialistes, puisque nous en avons partagé l'horreur. Oui, nous avons été des traîtres comme eux, nous avons été leurs complices. Nous l'avons été longtemps, puisque voilà plus de treize ans que nous avons mis, pour la première fois, le pied dans la trahison. Nous l'avons été, presque sans interruption, jusqu'à ces tout derniers jours. Seulement, nous, nous avons été touché par la grâce; nous faisons notre mea culpa solennel; nous publions notre repentir, notre horreur des fautes passées, notre volonté de marcher désormais dans le droit chemin. Vous, socialistes, vous persévérez diaboliquement dans vos erreurs et vos péchés. Vous n'êtes pas seulement hérétiques, mais relaps et vous méritez le fagot . . ."

Après avoir affirmé que les vieilles classifications de droite et de gauche n'ont plus de valeur en France, où il n'y a que deux partis, celui de la démocratie et celui des Etats-Unis, M. Thorez conclut en appelant les communistes français à la lutte sans merci "pour un gouvernement démocratique, dans lequel la classe ouvrière et son P.C. exerceront enfin un rôle déterminant."

Ce nouveau slogan, qui remplace avantageusement celui de la dictature du prolétariat, a été aussitôt repris par les choeurs communistes, tandis que son auteur s'embarquait pour Moscou, afin d'y recevoir les nouvelles consignes du grand maitre de la politique soviétique.

Après ce nouveau "virage" historique, le déchaînement de la presse communiste ne connaît plus de bornes. Deux cibles principales sont offertes à l'ire des lecteurs des gazettes rouges: le gouvernement Ramadier et les Etats-Unis. Mieux qu'une longue dissertation, quelques titres d'articles publiés le même jour dans l'organe du parti communiste donneront un aperçu de la violence qui s'y déploie: **La France, 50e Etat de l'Amérique — Ramadier, gauleiter de Truman — Conformément aux ordres de Washington, Schuman prépare la dévaluation — Un maire socialiste élu par les R.P.F. assassins — Silence aux hurlements du clan américain contre les nationalisations — Cynique aveu du président de la Chambre de Commerce américaine — Nouveau défi à la démocratie en Amérique — Ramadier vie chère. Toute honte bue, Ramadier demande des céréales à la Hongrie et à la Roumanie, etc.**

L'offensive, on en juge, est de grand style. L'outrance, le mensonge, la calomnie, sont les arguments que les communistes emploient à nouveau après l'échec indiscutable de la politique des "bonnes manières" pratiquée tant qu'a lui l'espoir de la conquête des leviers de commandes gouvernementaux par les voies normales de la démocratie, avec l'aide de certains partis qui, avant même de recevoir l'anathème communiste, s'étaient progressivement écartés de M. Thorez, au fur et à mesure que celui-ci dévoilait son jeu d'agent de la politique moscovite.

Avec la nouvelle position des communistes et la présence, de l'autre côté de la barricade, du R.P.F. du général de Gaulle, c'est une ère nouvelle qui s'ouvre pour la politique française. Aux ordres de Moscou, les communistes vont tout mettre en jeu pour empêcher le relèvement économique de la France et compromettre l'exécution du plan Marshall. L'objectif est nettement défini: il s'agit de plonger le pays dans le chaos et la misère, afin de hâter la soviétisation de l'Europe occidentale. Dans la gigantesque partie qui oppose l'U.R.S.S. aux Etats-Unis, M. Thorez et ses amis veulent faire de la France un avant-poste stratégique et politique des défenses du Kremlin.

Quelles sont les chances de réussite d'un tel programme? Bien minces en vérité. Mais elles peuvent devenir sérieuses si les hommes qui tiennent en mains les destinées politiques de notre pays se laissent aller à commettre des erreurs qui seraient irréparables.

Transposée sur le plan de la politique pure, la nouvelle tactique communiste vise, par une agitation sociale accrue, à affaiblir et à rendre impuissant le gouvernement de M. Ramadier ou toute autre formation "centriste" qui serait appelée à lui succéder. M. Thorez et les stratèges du Politburo espèrent ainsi que le général de Gaulle, le seul adversaire qu'ils redoutent, sera amené à tenter un coup de force pour rétablir l'ordre dans le pays. Auquel cas, les communistes s'empresseraient de prêter main-forte au gouvernement légal pour briser la tentative du général "félon". Celui-ci abattu, M. Thorez se trouverait maître de la situation et des destinées de la France. Visiblement, les communistes français sont hantés par les sanglants épisodes de la révolution bolchevique dont Moscou célèbre en ce moment le 30e anniversaire. Comme Lénine et ses troupes volèrent au secours du faible et détesté Kerenski pour l'aider à écraser le mouvement contre-révolutionnaire de Kornilov, M. Thorez est prêt à soutenir M. Ramadier dans une lutte violente contre de Gaulle, tout en réservant pour les lendemains de la victoire, une solide corde aux chefs socialistes.

Mais le général de Gaulle connaît l'histoire mieux que ne la connaissent les communistes. Il est aussi patient qu'habile politique et il ne tombera certainement pas dans le piège grossier qui lui est ainsi tendu.

Il n'en reste pas moins qu'au seuil d'un hiver qui s'annonce matériellement très dur, les perspectives politiques françaises sont peu rassurantes. La situation de la France est à l'image de celle du monde où l'esprit de pas n'a pas encore remplacé l'esprit de violence, et où s'affrontent des antagonismes chaque jour plus accentués.

Maurice HERR.

Vestiges d'ostracisme à rayer en Angleterre

(Suite de la première page)

Georges V lors de son jubilé d'argent. Les prélats inscrivirent leurs titres territoriaux. Le ministère de l'Intérieur rejeta cette adresse, considérant ces titres comme illégaux.

Lorsque le présent roi fut couronné, le ministère de l'Intérieur avertit feu le cardinal Hinsley que l'adresse de la hiérarchie ne serait pas présentée si elle comprenait des titres.

S. E. le cardinal Griffin a transmis les félicitations des catholiques à la princesse Elizabeth pour ses fiançailles, mais il signa comme cardinal et omit son titre d'archevêque de Westminster. Le roi lui répondit en l'appelant cardinal (et non archevêque).

Le catholicisme, facteur de loyauté

Un porte-parole catholique a dit, récemment, que la plupart des marques d'infériorité imposées aux catholiques ont disparu avec la Loi du soulagement des catholiques, votée il y a 20 ans. Un catholique ne pouvait alors monter sur le trône d'Angleterre, un souverain ne pouvait se convertir au catholicisme ou épouser une catholique sans abdiquer. Mais tous les offices de l'Etat étaient ouverts aux catholiques à la seule exception du poste de lord chancelier.

Il faut rappeler la loi des titres ecclésiastiques, dit ce porte-parole. "Elle continue la vieille idée qu'un catholique ne peut être loyal au roi parce qu'il reconnaît l'autorité du pape. Mais si les catholiques considèrent le Saint-Père comme leur chef spirituel, ils reconnaissent le roi comme chef de l'Etat.

"On sait très bien que le pape recommande aux catholiques où qu'ils se trouvent d'être loyaux envers le chef de l'Etat où ils vivent."

600 millions de mots chaque jour à l'ONU

LAKE-SUCCESS — Plus de 600 millions de mots, 130 fois la longueur du livre "Autant en emporte le vent", sont prononcés, copiés, imprimés, enregistrés et traduits dans les cinq langues officielles de l'ONU chaque jour que siège l'Assemblée générale des Nations unies, depuis sept semaines.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

Heure des montagnes

LUNDI 17 NOV.
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 18 NOV.
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.20—Mariette et l'Etiquette
4.30—L'Heure Dominicale

MERCREDI 19 NOV.
4.00—Radio-journal
4.10—Les Fables de la Fontaine
4.25—Intermède musical
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 20 NOV.
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Les Voix du Pays

VENDREDI 21 NOV.
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

SAMEDI 22 NOV.
3.00—Radio-journal
3.10—Les Fables de la Fontaine
3.25—Intermède musical
3.30—Théâtre dans ma Guitare

CBFY, Varchères, P.Q. (Ondes courtes)

Heure Solaire

VENDREDI 14 NOV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le Soleil
12.45—Le moulin de la chanson
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnette
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un Homme et son péché
6.14—Métropole
6.30—Les Troubadours du Québec
6.45—Le Trio Robb Adams
7.00—Orchestre symphonique de Toronto
8.00—Radio cache-cache
8.30—L'Heure de la Valse
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—A communiquer
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

SAMEDI 15 NOV.
11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
12.00—Radio-journal
12.15—Les Alouettes Eveready
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Chansonnettes
1.00—L'Heure de l'opéra
4.00—Images classiques
4.30—Digression
5.00—Interview en marge du hockey
5.15—Radio-journal
5.30—Orchestre Symphonique de la NBC
6.30—L'Heure Dominicale
6.45—Quatre, elles sont quatre
7.00—Soirée de chez nous
8.00—Bulletin de nouvelles
8.05—Joute de hockey
9.30—Musique d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

DIMANCHE 16 NOV.
11.00—Airs d'opérettes
11.30—Causerie
11.45—Quart d'heure de la valse
12.00—Chansonnettes
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Musique
1.00—"The Lee Sweetland Show"
1.30—Tableau d'opéra
2.00—Le Music Hall
2.30—Chansonnettes
3.00—Variétés
3.30—Radio-Collège
4.00—L'Heure Dominicale
4.30—Le ciel pardessus les toits
5.00—Ballades
5.15—Radio-journal
5.25—Intermèdes
5.30—Reportage des Nations Unies
5.45—Chronique de France
6.00—Radio-Collège
7.00—Les voix du Pays
7.30—Ici l'on chante
8.00—Les coulisses de l'histoire
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—Récital
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

LUNDI 17 NOV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-am
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chef-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Chansonnettes
4.45—Emission du Père Noël
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Le Trio Lyrique
7.00—L'Heure Electrique
7.30—Qui suis-je?
8.00—Radio-concerts canadiens
8.45—Marine
9.00—Radio-journal
9.15—La politique provinciale
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Musique de danse

MARDI 18 NOV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le Soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Courrier de radio-parents
2.00—Les amis de l'art
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Chansonnettes
4.45—Emission du Père Noël
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Au coin du feu
7.00—Qui est le coupable?
7.30—Concerts
8.30—Radio-parents
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—En sourdine
9.45—Rêverie, par Jean Narrache
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Musique de danse

MERCREDI 19 NOV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le moulin de la chanson
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du Thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
3.45—Programme musical
4.00—Radio-Collège
4.30—Chansonnettes
4.45—Emission du Père Noël
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport
5.30—Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Les Troubadours du Québec
6.45—Et puis après?
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Café Nègro
7.45—Récital, Lionel Daunais, baryton
8.00—Radio Carabin
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Les artistes de renom
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

JEUDI 20 NOV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le Soleil
12.45—Le Quart d'Heure de Détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio Collège
4.30—Chansonnettes
4.45—Emission du Père Noël
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité Mariage de la princesse
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—La petite revue de CBV
7.00—Les Talents de Chez Nous
7.30—Le Concerto "Alberta"
8.30—Ma Chanson
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Mariage royal.
10.00—Adagio
10.30—"First Piano Quartet"

Toute la Messe par questions et réponses

par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

150—Quel est le sens de cette prière?

Cette prière se trouve pour la première fois sur les lèvres des trois jeunes Israélites dans la fournaise de Babylone. Comme ces pieux jeunes gens ne pouvaient offrir à Dieu les sacrifices prescrits par la Loi, ils s'offraient eux-mêmes en victimes expiatoires, afin d'obtenir miséricorde pour leurs péchés et ceux du peuple. A leur exemple, dans un esprit d'humilité et avec un coeur contrit, nous devons nous offrir à Dieu comme des holocaustes agréables au Seigneur. Ce sont les meilleures dispositions que nous puissions apporter à l'autel.

151—Pourquoi l'expression "Puissions-nous être reçus"?

Les oblations — pain et vin — représentent les offrants eux-mêmes, le prêtre et les fidèles, êtres imparfaits qui doivent donc se présenter au Seigneur en se frappant la poitrine.

L'invocation au Saint-Esprit

152—Quelle rubrique observe le prêtre en récitant la prière à l'Esprit-Saint?

Le prêtre, s'étant redressé, élevant et étendant les mains, commence l'invocation au Saint-Esprit, puis, aux mots **bénissez ce sacrifice**, il trace un signe de croix à la fois sur l'hostie et sur le calice.

Prière: Venez, sanctificateur Tout-Puissant, Dieu éternel, † et bénissez ce sacrifice préparé à la gloire de votre saint Nom.

153—Pourquoi cette invocation à l'Esprit-Saint?

A maintes reprises, la liturgie unit les mystères de l'Incarnation et de l'Eucharistie. Or, tout en étant produites par la puissance divine des trois Personnes, cependant, comme oeuvres d'amour, l'Incarnation et la consécration sont spécialement attribuées au Saint-Esprit. La bénédiction dont il s'agit dans cette prière, c'est la consécration.

Sans cesse l'Eglise tient les regards fixés sur la transsubstantiation des oblats au corps et au sang de Jésus-Christ. C'est par la consécration et pour elle, que toutes ces cérémonies préparatoires d'offrande ont leur sens.

154—Pourquoi le prêtre trace-t-il un signe de croix sur les dons déposés sur l'autel?

Ce signe de croix figure la bénédiction du Saint-Esprit, qu'on implore sur les dons offerts; l'élévation des yeux, qui le précède, et le mouvement des mains manifestent le vif désir de la descente du Saint-Esprit et de ses bénédictions.

(A suivre)

Le Coin du Collège de Gravelbourg

"Le temps, c'est une ombre qui fuit !" Le mois d'octobre en est presque la preuve; il a soustrait si vite à nos yeux la figure pâle et languissante de ses premières semaines, mais pour se terminer heureusement par une température idéale, vent léger, ciel serein et soleil chaud intermittent.

Cette dernière semaine de beau temps eut ses répercussions sur les yeux de l'extérieur, surtout pour la balle au mur et le tennis. La cour reprit momentanément ses activités printanières. Par ailleurs quelques oiseaux de mauvais augure s'acharnèrent à préparer les deux patinoires. Le manitobain Denis, défricheur d'envergure, assis sur son tracteur avec autant de dignité qu'un prince sur son trône, cherchait noise à toute mauvaise herbe et à toute butte de 'gopher'; c'était pour la patinoire, la journée du grand 'aplatissement'. . . et d'autres sciaient ou changeaient les madriers, cognaient, clouaient; Vulcain dans ses forges ne s'accordait pas plus d'importance ! Mais la récompense en vaut la peine. Quel plaisir de tourbillonner sur une glace parfaitement unie, et de voir la rondelle rebondir sur des bandes solides et régulières.

Est-ce aussi cette douce température trompeuse, soeur des journées de mai qui fit croire à "quelque tête philosophique distraite" du Pavillon des Arts, qu'il fallait — pour suivre la mode — changer de logis ! Un brouhaha infernal envahit soudain le corridor. C'est notre loustic Raymond, connu deux cents milles à la ronde qui plie bagage et déménage ses pénates. Triste et longue théorie ! Bureaux, tables, radio, joujoux ?.. et batterie de cuisine ! . . tout passe par le même train ! Pauvres marchandises, elles vont élire domicile chez l'ami Turgeon. Malheureusement les grandes crises sont semeuses de contagion; pris d'engouement, Guy et Paul circulent aussi, besace sur le dos, pour aboutir enfin à la chambre laissée vide par notre "étoile de Meyronne".

La fin de semaine ménageait pourtant une autre surprise toujours fort goûtée de la gent écolière. D'autant plus que c'était une nouvelle tout-à-fait imprévue, tout-à-fait inespérée, contraire à la longue tradition du collège. Le préfet annonce à l'étude: "Tous ceux qui désirent aller chez eux samedi, fête de la Toussaint, et dimanche, pourront partir vendredi soir et ne revenir que lundi matin pour les classes." Ce fut, surtout pour quelques âmes plus candides, une intense émotion-choc, qui faillit être mortelle! ! !

— Quelle saveur pour l'observateur psychologue. . . nous autres en arrière, les philosophes, pleins de sagesse et d'expérience ! . . . de voir de telles réactions si remplies de fraicheur et de spontanéité ! hum ! hum ! . . .

A cause cependant des distances si grandes qui séparent tant de collégiens de leur paroisse natale, la majorité durent passer la fin de semaine au Collège. Mais le temps se passa cependant d'une façon très agréable. Vendredi soir, pour tromper la monotonie, le Père Deshaies nous déroula une très intéressante pellicule. Samedi matin, nous assistions à la grand'messe pontificale à la cathédrale. Dimanche après-midi, aussi bien que dimanche soir, nous pouvions assister au bazar paroissial, en admirer la grandiose élaboration, et jouir de l'intimité des gens de Gravelbourg, reconnus pour leur gaîté et leur distinction.

Lundi matin, c'est le retour au sérieux des études et des classes. Oh ! quelqu'un chuchotera peut-être discrètement à l'oreille d'un confrère : "Trouve pas que c'est platte, chose ! " Mais ça ne dure pas. Seul le premier effort coûte. Il suffit de quelques heures pour dérider les fronts les plus sombres, et le grand enthousiasme de la jeunesse collégiale reprend de plus belle, sans arrière-pensée aucune.

Sursum corda! L'idéal va refaire ses conquêtes et le mois de novembre, le mois des morts, sera sans doute le plus beau de l'année.

Marcel LIZEE.

En Saskatchewan

Gravelbourg

Soirée

Plus d'une vingtaine d'amies prirent part à une soirée-surprise, organisée à la résidence de M. et Mme Nagel, de Régina, en l'honneur de Mlle Thérèse Boire, dont le mariage avec M. John Nagel eut lieu, le 4 novembre, à Régina.

De jolis cadeaux lui furent offerts et une adresse fut lue par sa soeur, Mlle Germaine Boire. La future mariée remercia très chaleureusement ses nombreuses amies.

Un goûter fut servi par Mlle Germaine Boire, assistée de Mlle Lina Nagel.

Le mariage de Mlle Thérèse-L. Boire, fille de Mme T. Boire, de Gravelbourg, avec M. John A. Nagel eut lieu le mardi 4 novembre, en l'église du Saint-Sacrement, de Régina.

Société des Femmes C.-F.

Le jeudi 23 octobre avait lieu l'assemblée mensuelle de la Société des Femmes Canadiennes-françaises. L'invité d'honneur était le conseiller de la société, M. l'abbé R. Bérubé, curé de la cathédrale.

Thé

La Société des Femmes Canadiennes-françaises invite cordialement toutes les dames et demoiselles de la ville et de la campagne à son thé annuel qui aura lieu le samedi 15 novembre, de 2 h. 30 à 5 h. 30, à la résidence de Mme Guy Gravel.

Venez encourager cette société qui se dévoue entièrement à la cause française.

Va-et-vient

L'hon. Sauveur Marcoux, ministre au gouvernement provincial du Manitoba, visita son fils, Laurent, étudiant en philosophie au collège de Gravelbourg. Il rendit aussi visite à M. S.-M. Bonneau, un confrère de collège.

M. et Mme Roland Forest sont allés à Moose Jaw, récemment, conduire M. et Mme Arnold qui étaient en visite chez leurs parents.

M. Arthur Nogue, de McCord, était en ville durant la semaine. Il partira sous peu pour Edmonton, Alta, en voyage d'affaires.

M. et Mme Guy Gravel et leurs enfants visitèrent M. le curé A. Gravel, à Laflèche.

Mme J.-A. Nogue est revenue d'un voyage de plusieurs mois à Montréal où elle visita ses soeurs et frères. Elle fit le voyage de retour par auto avec M. et Mme Nogue, Mme Massé et autres amis de McCord.

Beau succès

La soirée d'Halloween, sous la direction de M. Alphonse Charbonneau, fut un grand succès. Plus de 150 jeunes gens et jeunes filles y prirent part. Il y eut un excellent programme de chants, de musique et de jeux divers. Un goûter fut servi à minuit.

Çà et là

M. Toussaint Daoust fut réélu par acclamation maire de la municipalité rurale. Il n'y aura pas d'élection de conseillers, les suivants ayant été élus par acclamation: MM. Ch. Arams, Ed. Fitzharris et R.-H. Barager.

Le samedi 25 octobre, les dames et les jeunes filles étaient en charge du "Tag Day" en faveur de l'Institut des Aveugles. D'après les rapports, les contributions volontaires furent généreuses, et une jolie somme fut réalisée.

M. et Mme O. Pellerin allèrent à Régina conduire Jules Pellerin à l'hôpital des Soeurs Grises pour fracture du bras gauche.

M. Denis Lalonde, du collège de Gravelbourg, alla passer la fin de semaine chez ses parents, à St-Victor; Raymond Thuot, lui, se rendit chez ses parents, à Meyronne.

M. et Mme Jules Couture et leur jeune fils, André, de Ponteix, visitèrent Mme Nogue et M. et Mme Adonias Morin, dernièrement.

M. et Mme Elphège Morin, de St-Claude, Man., sont venus conduire à Gravelbourg M. et Mme A. Morin, en visite à St-Claude pour quelques jours. Mme A. Morin partait aussitôt pour Vancouver, accompagnant son fils, M. le Dr Morin, d'Antler, Sask.

Mlle Isabelle Maillhot, de Régina, passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme Alp. Maillhot. Elle partira sous peu pour Ottawa, où elle sera employée comme technicienne.

M. et Mme Th. Baron allèrent à Régina à l'occasion du mariage de Mlle Thérèse Boire, fille de Mme Baron, avec M. John Nagel, de Régina. Il y eut grande réception, mardi soir, à la salle Victoria, en l'honneur des nouveaux mariés.

M. et Mme Raymond Gosselin, ainsi que M. Fabius Forest, frère de Mme Gosselin, partaient pour Vancouver où ils y passeront l'hiver.

Mme T. Gallant est partie en voyage à San Francisco, Cal., où elle visitera son frère. Mme Joseph Chouinard l'accompagne.

Description d'une réunion au couvent de Jésus-Marie, par Léonette Leblanc, grade XII:

Lieu: une salle du couvent. Date: le 20 octobre 1947. Occasion: réunion au profit des Missions.

Il est 8 h. En entrant dans la vaste salle, nous sommes étourdis par un brouhaha qui provient du "calme mouvementé" de plusieurs étudiants et étudiantes qui ont dû, ce soir, faire le sacrifice de leurs livres, afin de venir en aide à une oeuvre qui ne doit pas être délaissée. Tout de même, avant d'entrer, l'on a hésité! Y va-t-on? N'y va-t-on pas? On y va.

Quelques enthousiastes, enragés pour les cartes, demeurent indifférents à l'attrait qu'offre la vente prochaine des paniers, de nombreux paniers, de toutes couleurs, aux formes multiples et originales. Mais, ce qui semble absorber l'attention de certains jeunes gens de notre connaissance, c'est la propriétaire de chacun de ces paniers, plus que leur contenu.

Nous assistons à la séance préparée spécialement pour cette occasion. Le programme débute par une courte pièce qui laisse voir clairement que l'on doit se préoccuper du salut de son prochain. Suit une autre pièce qui continue à développer ce thème, d'une façon aussi convaincante qu'intéressante. Viennent ensuite un choeur, un solo de cornet, par Aimé Braconnier (qui a fait beaucoup de progrès, croyons-nous), et un morceau de violon exécuté par quatre violonistes qui nous font apprécier davantage le langage harmonieux de la musique.

C'est dans un silence relatif que les élèves assistent à cette représentation; après quoi tous sont d'accord que l'on commence la partie de cartes, ce qui permet plus de liberté à la verve intarissable de certaines demoiselles, pour ne pas mentionner ces messieurs habituellement si taciturnes. Donc, pour quelque temps, l'attention de chacun est concentrée sur les cartes.

La distribution des prix amène la conclusion naturelle de ce divertissement. Annette Préfontaine d'une part, et Réal Marchand, d'autre part, décrochent les premiers prix.

Le moment anticipé par plusieurs, appréhendé par d'autres, est arrivé: je veux parler de la vente des paniers. Gaétane Larivière, reconnue vendeuse par excellence, se met consciencieusement à sa tâche; puis, avec la coopération — fort appréciée — des heureux acquéreurs de paniers, l'on déguste un succulent goûter. Ne faut-il pas réparer ses forces en mangeant de bon appétit?

Mais voilà que l'on commence à se dire les "au revoir"; c'est là que l'on découvre de petites amitiés insoupçonnées, je vous l'affirme.

A minuit, cheminant dans nos "grandes rues" de Gravelbourg, des étudiants un peu endormis, mais satisfaits d'avoir aidé une bonne oeuvre et de s'être bien amusés, se dirigent vers le pays de Morphée.

Jeunes émigrées au Manitoba



Près de 75 jeunes Polonaises catholiques sont récemment arrivées au Manitoba pour y travailler dans les différentes institutions religieuses de St-Boniface et de Winnipeg. Elles furent photographiées à l'issue d'une fête qui eut lieu en leur honneur à l'hôpital St-Boniface. On remarque, à droite, le R.P. W. Panek, O.M.I., assistant chapelain de l'hôpital.

Il faut faire confiance à la France, dit le R. P. W. Parsons, s.j.

L'éminent professeur à l'Université catholique d'Amérique demande que l'on aide la France

WASHINGTON — Le pain et le charbon seront rares cet hiver, en France, et la subsistance des milliers de ses habitants dépendra largement de l'aide que le pays recevra de l'Amérique. Sans cette aide, la France glissera vers le pire désastre jamais connu.

Voilà la situation telle que décrite par le R.P. Wilfrid Parsons, S.J., revenu à l'Université catholique d'Amérique après une tournée en France et ailleurs.

Le prêtre a assisté à deux réunions internationales des Jésuites. En France, il a rencontré des rédacteurs, des politiciens, des membres de l'ambassade américaine, des membres du clergé français et des laïques.

"Nous devons donner aux Français quelque espoir, dit-il. L'espoir est une chose importante; les Français sont démoralisés. Le pain est leur principal aliment et, à la suite de la terrible sécheresse de l'été dernier, ils n'en ont pas suffisamment. Ils affrontent un hiver de faim et de froid. Mais, s'ils peuvent avoir espoir en l'avenir, ils surmonteront ces difficultés."

Au sujet du plan Marshall, le Père Parsons a dit qu'il est non seulement une nécessité, tant pour les Européens que pour les Américains, mais qu'il est préparé avec une grande habileté. Le projet est une réponse efficace à ceux — les communistes en particulier — qui sont aptes à voir dans l'aide économique des Etats-Unis à l'Europe une menace à la souveraineté de ces pays. "Le plan Marshall a pris les communistes par surprise, dit le père jésuite. Vous pouvez être assurés, d'après leur réaction, que le plan les a touchés de près."

"On m'a demandé plusieurs fois si le plan Marshall réussirait. Je ne le sais pas; mais nous devons tenter cette dernière chance que nous avons en Europe."

En France, aujourd'hui, le parti communiste prêche le socialisme et le patriotisme plutôt que le marxisme et la révolution. Le religieux a fait cette constatation au cours d'un ralliement communiste, à Paris, où l'estrade d'honneur était ornée d'un grand drapeau tricolore tandis que seulement deux ou trois petits drapeaux rouges battaient au vent. Les communistes sont indifférents ou tolérants à l'égard de l'Eglise et du clergé.

Le père ajoute que deux craintes paralysent le peuple français. Tout d'abord, il craint que les Etats-Unis entrent en guerre avec la Russie, et il croit que, dans un tel cas, la France sera un champ de bataille, puis, il a peur qu'une lutte ouverte entre les communistes et de Gaulle conduise à la guerre civile.

En ce qui concerne la possibilité d'un conflit dans le pays, le père Parsons a dit que les catholiques et les partisans modérés "sont terriblement inquiets actuellement" de la perspective de la division du parti socialiste. Si les socialistes se divisent en deux factions, l'une gaulliste et l'autre communiste, l'équilibre qui prévalait jusqu'ici disparaîtra et la guerre pourrait bien résulter de cet état de choses.

Le Père Parsons soutient que l'Amérique ne réussit pas à exposer son point de vue au peuple français. Les bulletins de nouvelles, transmises par l'ambassade aux journaux français, ne parviennent pas à dévoiler nos véritables buts; de plus, on a réduit de nouveau les fonds des sources d'information à l'ambassade. Il est très difficile de faire en sorte que le Français comprenne les buts pacifiques de l'Amérique qui ne veut pas empiéter sur la souveraineté française, dit-il.

"Le seul chef français qui ose parler en bien des Américains est de Gaulle, dit le père Parsons. Les autres doivent être sur leurs gardes, ne pas trop faire preuve d'amitié avec les Etats-Unis car on les accuserait de vendre leur pays aux "impérialistes" américains."

Les messages du St-Père ne sont pas lus du peuple français puisque le seul journal qui publie les textes des lettres de Sa Sainteté et du président Truman est l'édition française du **New-York Tribune.** Ce journal rapporte les faits un jour plus tôt que les journaux parisiens.

Le Père Parsons rend hommage à l'activité des organismes catholiques tels que les Jocistes et les Jacistes. Il explique que les catholiques, traditionnellement conservateurs, économiquement et socialement parlant, favorisent toutes les mesures du gouvernement en vue de la sécurité sociale; plusieurs d'entre eux préconisent la socialisation des industries françaises. L'Eglise, en France, dit-il, est déterminée à reprendre son emprise sur les ouvriers.

Pension de vieillesse à $40 en Saskatchewan

REGINA — Le **Leader-Post** a publié, la semaine dernière, que le gouvernement de Saskatchewan projette de rétablir la pension complémentaire mensuelle de $5 aux vieillards, retirée en septembre. Le gouvernement discute aussi un accroissement additionnel de $5.00 par mois.

Selon le journal, l'allocation complémentaire serait rétablie le 1er janvier et l'allocation additionnelle serait en vigueur à compter du 1er avril 1948.

Le ministre du bien-être, l'hon. O.-W. Valleau, a déclaré que le gouvernement a mis à l'étude la question de l'augmentation, mais qu'"on n'a pas encore pris de décision définitive au sujet du montant ou de la forme d'une telle assistance".

L'augmentation, si elle a lieu, assurerait aux pensionnaires de Saskatchewan une allocation mensuelle de $40.

La journée de la jeunesse à St-Pierre

Pour répondre à l'invitation de l'Association d'Education, le collège de St-Pierre a organisé une Journée de la Jeunesse. Le 21 octobre fut choisi pour cette petite fête champêtre française parce que c'est la St-Viateur, patron de nos professeurs.

Voici, dans ses grandes lignes, le programme de la journée:

A 8 heures, M. le curé J.-Ad. Sabourin célébra une grand'messe à laquelles les élèves du couvent et du collège assistèrent. Dans son sermon, M. le Curé s'inspira de la fête du jour pour parler de vocation. Il sut tirer de la vie de St-Viateur une leçon fort pratique. Il conclut en disant que la meilleure manière de servir sa patrie, sa langue et son Eglise, c'est d'être fidèle à sa vocation. Le chant fut exécuté par la chorale des garçons.

A 10 heures eut lieu la distribution des diplômes de l'examen français. M. Joseph Tessier, président du cercle paroissial, présidait. A la suite de M. Tessier, le Frère Directeur et M. le Curé firent quelques observations très à propos et engagèrent les élèves à travailler avec plus d'assiduité.

A midi, dîner, non pas à l'ombre des arbres dénudés, mais au beau soleil dont nous a gratifiés la divine Providence en ce jour de fête.

A 1 h. 30 eut lieu le concours de jeux. Le programme débuta par le serment de fidélité au drapeau canadien, le salut au drapeau, puis quelques discours furent prononcés par le président et le secrétaire du comité des Jeux, M. le Curé, etc. M. le Curé fit un vibrant appel à la fierté nationale. Puis, après le chant de "O Canada", le concours commença. De nombreux et beaux prix furent distribués, grâce à la générosité de plusieurs bienfaiteurs que nous remercions bien sincèrement.

Il ne reste que le souvenir de cette belle fête champêtre française, mais c'est un souvenir bien agréable à se rappeler.

Le Canada est le paradis des skieurs ! Hollyburn, Banff, Muskoka, mais surtout les incomparables Laurentides, autant de noms magiques pour ceux qui s'adonnent au ski. Et chaque hiver, les montagnes et les collines offrent le même tableau d'une jeunesse heureuse qui glisse avec adresse sur la neige miroitante. **Descentes et Virages** est une réalisation de l'Office National du Film.

Lors du grand festival cinématographique tenu récemment à Edimbourg, en Ecosse, les juges ont accordé une mention spéciale à quatre films canadiens, tous des réalisations de l'Office National du Film. Ce sont: **Poulette Grise** et **Cadet Rousselle**, deux films d'animation; **Caravane Boréale**, documentaire sur l'expédition Musk-Ox; **Klee Wyck**, sur l'oeuvre du peintre canadien Emily Carr.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2	85.6	86.2	85	85	84.6	87.2
C.W. No 3	83.6	84.6	84.4	83.4	83.2	85.6
Fourrage No 1	83.6	84.2	84.4	83	82.6	85.2
Fourrage No2	81.2	81.6	82	81	80.2	82.6
Fourrage No 3	78.6	79.2	79	79	78.2	80.6
Sur voie net	82 5/8	82 1/8	82 5/8	83 3/8	83 3/8	[illegible]
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	130.4	131.6	132.2	132 5/8	132	132 5/8
C.W. No 3 6 rangs	124.4	126.6	127.2	127 5/8	127	127 5/8
Fourrage No 1	119	120.2	119.6	119 1/8	118	118 5/8
Fourrage No 2	117	118.2	117.6	117 1/8	116.2	117 1/8
Fourrage No 3	115.4	116.6	116.2	115 5/8	114.4	115 1/8
Sur voie net	121.4	122.6	123.2	123 5/8	123	123 5/8
SEIGLE—						
C.W. No 2	373	370	373	375	377.2	387.2
C.W. No 3	368	365	368	370	372.2	382.2
C.W. No 2 rej.	353	350	353	355	357.2	367.2
C.W. No 4	358	355	358	360	362.2	372.2
Ergot	338	335	338	340	342.2	352.2
Sur voie net	371	368	370	372	374.2	384.2
AVOINE—						
	82.2	82.6	83	84	84.2	86.6
	78 1/8	78 1/8	79 5/8	81.2	81.6	85 7/8
	75 1/8	75 1/8	76 5/8	78 5/8	79.2	83 5/8
ORGE—						
	117.4	118.6	119.2	119 5/8	119	119 5/8
	111.6	112.2	114.2	115 5/8	116	117 1/8
	107.6	109.2	111.4	113	113 5/8	115
SEIGLE—						
Décembre	370	367	370	372	374.2	384.2
Mai	353 1/8	351.4	357.2	362	365	374 1/8
Juillet	326	325	332	338	339	349

Elections municipales anglaises

(Suite de la première page)

personne ne saurait être content de devoir faire constamment des sacrifices immédiats, surtout à une époque où le monde est tranquille selon toutes apparences.

A l'approche de l'hiver, avec les dures perspectives de ravitaillement que les circonstances leur imposent, les Britanniques ont tenu à faire savoir qu'ils n'étaient pas satisfaits de leurs autorités locales. On ne sait s'ils auraient voté de la même manière si les questions à l'ordre du jour étaient plus nombreuses et touchaient à tous les domaines de la politique. De plus, il faut tenir compte du fait qu'un tiers des circonscriptions municipales seulement avaient à voter: les régions de Londres, où les travaillistes sont forts, n'ont pas eu à participer cette année au scrutin.

Les conservateurs ont eu raison de profiter de ces circonstances pour faire avancer leurs troupes, et reprendre ainsi une partie des sièges municipaux qu'ils perdaient par centaines au cours de ces dernières années, au profit des travaillistes. Ils sont loin, cependant, d'avoir repris tout ce qu'ils avaient perdu, même s'ils peuvent escompter justement un certain revirement des esprits en leur faveur. C'est dire qu'il n'est pas encore temps de recourir à une consultation législative; à moins que le gouvernement travailliste n'essuie quelque défaite importante à la Chambre des Communes, ou qu'il ne juge nécessaire de demander la dissolution du Parlement pour quelque problème présentant une gravité particulière.

L'aspect constitutionnel des élections étant ainsi résolu, on peut néanmoins en tirer certains éléments d'appréciation de la situation politique de l'Angleterre. On ne saurait dire que le gouvernement travailliste ait fait des miracles depuis son arrivée au pouvoir; à moins de considérer comme un fait extraordinaire le maintien du calme et de l'ordre en face d'une situation économique qui se détériore rapidement et qui exige des moyens héroïques pour son redressement.

Au lendemain de la guerre, à laquelle les classes moyennes et ouvrières ont fait le plus de sacrifices directs, il devenait inévitable d'entreprendre des réformes spéciales et économiques dans le pays. Héritant d'une situation mauvaise dont il n'était pas responsable, le gouvernement travailliste a essayé de réaliser une partie de son programme socialisant. En cherchant de l'accélérer par la nationalisation de grandes industries et par un projet de réforme de la Chambre des Lords pour éviter le blocage des mesures proposées, le gouvernement travailliste a nécessairement encouru les imprécations des conservateurs, défenseurs des traditions et trop prudents dans le maniement des réformes. Un renversement de la politique britannique serait-il plus favorable à la reprise économique? Au point où en sont les choses, il est difficile de se prononcer; vu que cette reprise n'est possible que par une coopération loyale des ouvriers, qui sont mieux tenus en main par les travaillistes, et par des contributions généreuses de l'étranger qui ne semble pas manifester de préférences pour l'un ou l'autre parti.

Dans des circonstances normales, la politique extérieure aurait pu donner quelque élément de préférence; et tel aurait été le cas, si le gouvernement de Londres pouvait agir librement. Mais avec l'organisation des Nations unies, sa liberté se trouve limitée d'autant plus qu'il ne dispose plus de forts moyens financiers pour appuyer des décisions indépendantes. Avec l'Asie en révolte et la présence à l'Assemblée de plusieurs pays orientaux, on pourrait douter qu'un gouvernement conservateur puisse en ce moment se tirer mieux d'affaire que le parti au pouvoir. Certes, il y aura un changement dans la politique britannique et dans les faveurs des électeurs; mais on ne saurait le voir comme un résultat prochain des dernières élections municipales.

Thomas GREENWOOD.

En Colombie

New Westminster

Mme L.-A. Grignard, de Kelso, Sask., est partie en voyage à New Westminster, C.-B., accompagnée de ses deux fillettes, Marguerite et Linda. Mme Grignard passera quelques semaines chez ses parents, M. et Mme X. Bouchard, son frère et belle-soeur, M. et Mme Nap. Bouchard, et son beau-frère et belle-soeur, M. et Mme Henri Bernardin.

Maillardville

Veillée-surprise

Le 1er octobre, Mlle Hortense Gosselin se voyait entourée de demoiselles de la paroisse, à la résidence de Mme Gaspard Colette, où on avait organisé une veillée intime, pour offrir des souhaits à l'héroïne de la fête et lui présenter de nombreux cadeaux à l'occasion de son prochain mariage.

Mlle Gosselin remercia et promit à ses nombreuses amies de garder d'elles un souvenir affectueux.

Mme Colette servit un goûter.

Le lendemain, les dames de la paroisse en firent autant à la résidence de Mme Ovide Gosselin.

MARIAGE
Yaciw—Gosselin

Le 11 octobre a eu lieu, dans l'église de Notre-Dame de Fatima, le mariage de M. Clifford Yaciw avec Mlle Hortense Gosselin, fille de M. Ovide Gosselin et de Fabiola Hérie.

M. Ovide Gosselin conduisait sa fille à l'autel, tandis que M. Dymetro Yaciw servait de père au marié.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche avec traîne et un long voile. Elle portait un bouquet de chrysanthèmes.

Mlle Jacqueline Colette, fille d'honneur, était revêtue d'une longue robe jaune. M. Oscar Gosselin, frère de la mariée, agissait comme garçon d'honneur.

Les soeurs jumelles de la mariée, Marie-Rose et Thérèse Gosselin, étaient revêtues de longues robes bleue et rose.

La petite bouquetière, Rosaline Hazelwood, portait une toilette mauve.

La cérémonie religieuse fut présidée par le R. P. Meunier, O.M.I., curé de la paroisse.

Après la cérémonie religieuse, les nouveaux époux se rendirent chez les parents de la mariée, où eut lieu la fête.

Dans la soirée, les nombreux invités se réunirent à la salle Tatra, de Lulu Island, pour offrir leurs voeux à l'heureux couple et de nombreux cadeaux.

Les nouveaux époux partirent en voyage à Vancouver. A leur retour, ils résideront à Surrey, C.-B.

Partie de cartes

Le dimanche 26 octobre avait lieu la partie de cartes des familles dont les noms commencent par H, J et K. La salle contenait une nombreuse assistance. La soirée avait été organisée par M. Albert Jacquiard. Nous ne pouvons laisser passer sous silence le grand dévouement qu'il manifesta pour le succès de cette soirée. M. T. Filiatrault accepta volontiers, comme toujours, de prendre la direction de la soirée.

Gagnants: Mlle Jeannette Bruneau, M. Jos. Gagnon, M. Jos. Bohémier, Mme V. Bruneau, Mlle Régina Fontaine, M. Racine et M. Jos. Perreault.

Durant la soirée, quelques chansons improvisées furent exécutées par MM. Albert Jacquiard et Antoine Dolbec.

Cercle C.-F.

La salle paroissiale était au comble, le 2 novembre, à l'occasion de la soirée mensuelle du Cercle.

Remerciements sincères aux directeurs, entre autres le président de N.-D. de Lourdes, M. T. Filiatrault, qui réussit à grouper les directeurs des autres cercles environnants et qui rendit cette soirée l'une des plus importantes. Un merci spécial aux personnes venues de N.-D. de Fatima et de New Westminster, pour le bel encouragement et leur esprit de coopération à notre égard.

Le R. P. Teck souhaita la bienvenue à tous et les présidents des différents cercles adressèrent également la parole: M. Gaudet, de N.-D. de Fatima, M. Bourque, de New Westminster et M. T. Filiatrault, de N.-D. de Lourdes.

Une partie de cartes suivit. Les heureux gagnants furent: Mme Côté, Mlle Héléna Paré, M. John Stocklé, Mlle Doris Filiatrault, Mlle Bertha Delisle, M. J.-B. Filiatrault et M. Geo. Racine.

Les trois parties de Bingo furent gagnées par MM. A. Dolbec, Bruneau et E. Therrien.

Au programme musical figuraient: M. J. Faucher, violoniste, accompagné par Mme Sylvio Chabot; M. Sylvio Chavot, qui exécuta une "gigue", accompagné au piano par Mme S. Chabot; M. Victor Chevrier, récemment arrivé de Gravelbourg, Sask., 2 chansons; Mlle Gratia Gagnon, 2 morceaux de piano; Mme Hughes, de New Westminster, une chanson à répondre.

Un goûter fut servi par Mmes Lucien Racine et Emmanuel Parent.

Réunion mensuelle

La réunion mensuelle du Cercle a eu lieu le lundi 3 novembre, à 8 heures.

On prie les intéressés de prendre note du changement de la date des réunions prochaines. Elles auront lieu le 1er dimanche du mois, dans l'après-midi, de 3 h. à 5 h., à la salle paroissiale.

Il nous faut à tout prix augmenter le nombre de recrues qui va toujours en grandissant, mais qui est encore bien loin d'être suffisant. Faisons du Cercle le plus beau groupement canadien-français de la province.

Les membres de l'exécutif sont priés de se rappeler que le lundi 17 novembre prochain aura lieu leur réunion. Que chacun se fasse un devoir d'y assister.

Çà et là

M. et Mme Lionel Lambert (née Rachel Leblanc) avaient la douleur de perdre leur nouveau-né, une petite fille, Marie-Marcelle, née le 25 octobre, décédée le 29. L'enterrement se fit au cimetière paroissial.

M. et Mme Armand Beauchemin, de Dunrea, Man., ont passé leur voyage de noces à Maillardville. Ils furent les invités de M. et Mme Ernest Beauchemin et d'autres parents et amis.

De Somerset, Man., nous arrivent M. et Mme Cléophas Landry et leur famille.

MM. Marcel et Léo Braconnier, de Gravelbourg, Sask., sont arrivés pour passer l'hiver ici chez leurs frères et soeur (Mme Charles Michaud).

De Gravelbourg, Sask., nous arrivent plusieurs visiteurs qui viennent à la côte pour un temps indéfini. Ce sont: M. et Mme Ronald Amyotte, et leurs fils; Mlles Lorette et Cécile Beauchesnes; M. et Mme Jos. Bélisle et leur famille; M. et Mme Savoie, en voyage de noces, les invités de M. Aurèle Beauchesnes, de New Westminster; M. Arthur Gauthier et M. Gaumont, de passage à Vancouver.

A l'occasion de la grande fête de la Toussaint, nous avions le plaisir de revoir le R. P. L. Vachon, S.S.S., de Vancouver. Il prononça le sermon de circonstance à la grand'messe.

Naissances

Le 23 octobre: Thérèsa-Norine, fille de Raymond Mathot et d'Elsie Keys. Parrain, M. Omer Théroux; marraine, Mme Emilie Gauthier.

Le 23 octobre: Marie-Annette-Denise, fille d'Oliva Dufour et de Girelda Beaudry. Parrain, Louis Beaudry; marraine, Annette Lavoie, de Vancouver.

La Chine! Un grand pays qui a beaucoup souffert et qui souffre encore beaucoup. Après avoir enduré les horreurs de la guerre et les misères de l'occupation, les Chinois se tournent aujourd'hui vers les autres peuples les suppliant de leur venir en aide. La Chine mérite plus que d'autres peut-être, parce qu'elle a fourni plus que sa part dans le combat de la liberté. **Destins Précaires**, un documentaire sur l'état actuel de la Chine, est une réalisation de l'Office National du Film.

QUI VA L'EMPORTER?

Le fanatisme de M. Fallow ou la minorité française de l'Alberta?

Un second mémoire de l'Association canadienne-française de l'Alberta, en réponse au mémoire Fallow — Les mensonges du fanatisme — L'unité nationale et les droits du français —Le témoignage du premier ministre Manning — Un plaidoyer pour la justice

L'Association canadienne-française de l'Alberta nous adresse un nouveau communiqué au sujet de la radio française en Alberta. Le document réfute le mémoire présenté devant les gouverneurs de Radio-Canada, à Calgary, par l'honorable W.-A. Fallow, ministre du gouvernement créditiste de l'Alberta.

Voici un résumé substantiel de cet important document:

Un premier mensonge

"M. Fallow ayant jugé bon de recourir à des assertions grossièrement erronées et de faire appel aux préjugés de race, on comprendra que nous sommes justifiés de lui répondre et de démasquer ses méthodes malhonnêtes."

Il a d'abord prétendu qu'une motion relative à la radio, discutée par la Législature albertaine le 27 mars 1945, fut adoptée "sans une voix discordante". En fait, les débats de la Législature pour cette date, sont beaucoup moins explicites. L'Edmonton Bulletin du lendemain écrit: "The amended resolution passed on a voice vote, a few opposition members voting against". Et d'après les journaux du 28 mars, voici la déclaration faite en Chambre par un ministre, collègue de M. Fallow, l'honorable L. Ménard, procureur général de l'Alberta dans le cabinet créditiste:

"A travers l'Empire britannique, il y a multiplicité de langages. Le Canada a deux langues officielles. l'anglais et le français; l'Afrique-Sud en a deux, l'anglais et le hollandais ... cependant qu'aux Indes on en compte 126 dont l'anglais ... Je demande aux membres de cette Chambre de ne pas être plus britanniques que les Britanniques eux-mêmes. . ."

Et voici l'opinion exprimée par un autre député créditiste, M. Tomyn:

"He resented any resolution which would restrict the right on any individual, to think, speak or write any language" (il désapprouva toute résolution qui aurait pour effet de restreindre les droits des individus à penser, parler et écrire dans n'importe quelle langue).

Où est l'unanimité dont parle M. Fallow, et que vaut un mémoire basé sur de telles assertions?

Une deuxième fausseté

M. Fallow prétend que le projet de radio française en Alberta a soulevé de nombreuses protestations. En fait, "à quelques exceptions près, les seuls protestataires, en 1947 comme en 1945, ce furent la Baptist Church, la Protestant League et les Protestant Ministerial Associations". Et seuls quelques journaux, dont l'Edmonton Bulletin, ont manifesté leur antipathie habituelle au français.

A l'inverse, les commentaires sympathiques de journaux comme la Montreal Gazette, le Montreal Daily Star, le Toronto Saturday Night, le Sherbrooke Daily Record, le Quebec Chronicle Telegraph, montrent que l'opinion saine du pays fait bloc pour désavouer le mémoire Fallow.

L'unité nationale

"M. Fallow s'oppose à l'établissement d'un poste français de radio, au nom de l'unité nationale. Il méprise le caractère essentiellement bilingue de notre pays, il réclamme une unité nationale, "irrespective of national origin," c'est-à-dire qui ne tienne aucun compte des droits de l'une des deux grandes races du Canada." Ses compatriotes se sont chargés de lui répondre:

M. Chase, à Calgary: "En vérité, en toute vérité, il nous faut regarder au delà des questions de race et de religion."

Le Montreal Star: "Non, seulement il n'est pas juste, mais il est même insultant de prétendre que le français ne jouit d'aucun privilège spécial dans notre pays . . ."

La Montreal Gazette: "Les gouverneurs (de Radio-Canada) seraient sujets à de vigoureuses protestations, s'ils allaient ajouter foi aux prétentions de certains clercs qui voient une menace à l'unité nationale dans de nouveaux postes de radio . . ."

Droits de la minorité française

"M. Fallow s'oppose à la radio française en Alberta parce que, selon lui, ce serait ouvrir la porte aux réclamations de toutes les autres minorités de la province . . . Il met l'élément français du pays sur le pied des Nègres et des Chinois."

Le Chronicle Telegraph réplique: "En résumé, la situation constitutionnelle présente est que non seulement aucun citoyen français ou anglais ne jouit d'une supériorité quelconque sur son voisin; mais que la sécurité absolue a été accordée et garantie aux droits des minorités, tant françaises qu'anglaises. Et puisque les droits dont un citoyen jouit dans une partie du pays ne peuvent lui être déniés ni enlevés dans une autre partie de ce même pays, nous affirmons qu'une loi qui bannit le bilinguisme est moralement, sinon légalement ultra vires, que cette loi soit de l'Alberta ou de la Saskatchewan."

Le poste de l'Alberta

Enfin le ministre albertain voudrait que sa province obtienne d'Ottawa un permis commercial pour son poste, avant qu'il puisse être question d'accorder un permis à tout autre poste.

"M. Fallow a bien le droit de défendre son point de vue. Mais qu'il le fasse sur son propre terrain. S'il se croit victime d'une injustice, qu'il n'aille pas lui-même prôner l'injustice pour remède, et refuser à l'élément français de l'Alberta le droit d'avoir son propre poste."

L'éclatant témoignage du premier ministre Manning

Voici d'ailleurs l'opinion qu'exprimait là-dessus un personnage non moindre que le premier ministre de la province albertaine, dès mars 1944. L'honorable Manning adressait sa lettre au comité de la radio:

I am advised that an application is being made to the Canadian Broadcasting Corporation for a licence, for the establishment of a radio station in Edmonton to broadcast exclusively in the French language. I understand this radio station being centrally located in Edmonton, will serve the needs of practically all of the French Canadians in Alberta.

I would like to extend my good wishes to you in your efforts in this respect, and I trust that not only will the French Canadians derive benefit and enjoyment from the operation of this radio station, but that the English-speaking people as well, who have acquired some knowledge of the French language, but have lack the opportunity of either speaking it or hearing it spoken, would likewise derive enjoyment from the French broadcasts.

Yours very truly,
Ernest C. MANNING,
Premier.

Cette lettre, dans sa simplicité, réfutait à l'avance tout le mémoire Fallow. M. Manning souligne que les Anglo-Canadiens profiteront du poste français.

"M. Fallow voudrait voir disparaître toutes les minorités, même s'il faut pour cela fouler aux pieds les droits de l'une des deux grandes races du pays. Pour lui, nous perdons nos droits du fait que, dans cette province, nous ne sommes que 43,000. Pour lui, c'est le nombre qui fait loi; c'est la force qui prime le droit. M. Manning savait aussi bien que M. Fallow que nous n'étions qu'une minorité, numériquement plus faible que d'autres. Le premier ministre de l'Alberta, loin de nous blâmer, nous félicite de nos démarches. Lequel des deux reflète le plus de justice?

"M. Fallow déclare son opposition énergique (emphatic opposition) à l'établissement d'un poste français en Alberta, parce que Radio-Canada refuse une licence commerciale au poste CKUA, propriété du gouvernement de l'Alberta. Or, au moment où M. Manning écrivait sa lettre d'approbation, la situation était la même qu'aujourd'hui. De l'aveu de M. Fallow lui-même (voir les journaux d'Edmonton du 7 mars 1945), le gouvernement de l'Alberta était à faire des démarches pour obtenir une licence commerciale. Radio-Canada la lui avait refusée l'année précédente, tout comme en 1941. Et pourtant, loin de s'opposer à notre poste français, le premier ministre nous approuvait bien volontiers et sans aucune restriction."

Appel à la justice

En résumé, le mémoire Fallow n'est qu'un appel au préjugé. "Parce que nous ne sommes qu'une minorité, M. Fallow demande aux autorités fédérales de violer nos droits, comme si les droits . . . n'étaient que des chiffons de papier.

"Au nom de l'unité nationale, M. Fallow demande à Radio-Canada de nous bâillonner et de défendre au français le libre accès sur les ondes.

"Dans un pays essentiellement bilingue, les autorités fédérales vont-elles, oui ou non, respecter les droits inaliénables de l'une des deux grandes races constituantes du pays?

"Dans un pays essentiellement démocratique, va-t-on priver toute une immense portion de la population de sa liberté tout court?

"Qui va l'emporter: le fanatisme de M. Fallow ou les droits de la minorité française de l'Alberta?

"La réponse est aux autorités fédérales et à Radio-Canada."

(Résumé du DEVOIR)

Le sous-marin est une arme indispensable

COLUMBUS — L'amiral Nimitz a déclaré que le sous-marin jouerait un rôle important advenant une guerre atomique. L'avantage du sous-marin est, selon lui, de pouvoir s'approcher de son objectif et de lancer ses projectiles avant d'être attaqué lui-même. Interrogé sur l'U.N., l'amiral a déclaré ce qui suit: "Notre devoir est de soutenir les Nations unies, la meilleure formule que nous ayons encore trouvée, quoiqu'elle n'ait point fait ses preuves, pour préserver la paix."

Comité exclu de la Yougoslavie

LONDRES — M. John Rooney, démocrate de New-York, préside un comité de la Chambre américaine des Représentants sur les dépenses du département d'Etat. Il déclare que le commandement américain d'Allemagne l'a prévenu que si le comité tentait d'aller en Yougoslavie en avion, sans visa, "son avion serait probablement descendu".

Avant cet avertissement, le comité a vainement essayé de faire viser ses passeports pour la Yougoslavie. M. Rooney montre les télégrammes du département d'Etat. Ils apprennent que l'ambassade américaine de Belgrade a présenté onze demandes orales, deux demandes écrites, sans obtenir de visas du gouvernement yougoslave.

Le jubilé sacerdotal du R. P. Archambault s.j.

Sous le titre de "Le jubilé sacerdotal du R. P. Archambault", l'Action Catholique, de Québec, rend ainsi hommage au distingué membre de la Compagnie de Jésus:

"Ce matin, à l'Immaculée Conception, à Montréal, les Jésuites et quelques-uns de leurs amis se sont unis au R. P. Archambault pour rendre grâces à Dieu des bienfaits dont Il a comblé son vaillant apôtre depuis cinquante ans.

"Depuis un demi siècle, en effet, ce modeste Jésuite travaille avec une constance et un succès étonnants à résoudre le problème social chez nous, tout en donnant l'édifiant exemple d'une vie sacerdotale éminemment pieuse.

"Il y aurait beaucoup à dire sur ce jubilé et ce jubilaire. Mais qu'est-ce que notre témoignage pourrait ajouter aux éloges cent fois répétés par tous les membres de notre épiscopat? Le Souverain Pontife lui-même n'a-t-il pas déjà loué sans équivoque la fécondité remarquable de ce travailleur social, en particulier comme fondateur et président vingt-cinq fois réélu des Semaines Sociales du Canada?

"Quel est le Canadien qui a plus fait pour la solution du problème social chez nous? Quel est celui qui a payé le plus de sa personne et qui a mobilisé plus de cerveaux, fussent-ils épiscopaux? Aucune question sociale ne lui est étrangère, et chaque fois que le R. P. Archambault croit opportun d'en aborder une, il sait où dénicher le sociologue le plus qualifié pour la traiter.

"Le R. P. Archambault a exercé son apostolat dans bien des domaines depuis cinquante ans. Il semble que ses oeuvres de prédilection furent les retraites fermées, l'organisation professionnelle, l'Ecole Sociale Populaire et les Semaines Sociales. Pour arriver à couvrir autant de terrain à la fois, il lui a fallu s'assurer le concours de beaucoup de collaborateurs religieux et laïques.

"Très cultivé lui-même, ce Jésuite éminent aurait pu accomplir personnellement beaucoup; mais s'il a pu décupler ses activités et leur faire rendre au centuple c'est parce qu'il a toujours possédé à un degré incomparable le don d'obtenir la collaboration des autres. Personne n'a jamais pu résister à ses appels, pas même les plus grands personnages, parce qu'il était irrésistible dans ses manières, parce qu'il savait toujours avec précision ce qu'il voulait et où il allait, parce qu'il se dévouait lui-même encore plus que ceux dont il sollicitait les concours.

"Homme de piété, homme d'étude, homme d'action, homme d'organisation, le R. P. Archambault fut tout cela. Aussi bien son oeuvre est-elle étonnamment considérable. Il a beaucoup écrit et fait écrire davantage encore, il a beaucoup parlé et fait parler les autres encore beaucoup plus. Bref, peu d'oeuvres d'action catholique, d'action sociale, d'action patriotique accomplies chez nous depuis un demi-siècle ne lui doivent quelque chose. Il a tour à tour suscité, animé, aidé."

Louis-Philippe ROY.

Une place d'honneur dans la basilique de S. Pierre





Sculptée dans un bloc de 50 tonnes de marbre blanc de Carrare, cette statue haute de 20 pieds, représentant la Mère Cabrini, première américaine à recevoir les honneurs de la canonisation, sera placée dans la basilique de Saint Pierre, à Rome. Elle est l'oeuvre du sculpteur Enrico Tadolino.

Willow-Bunch

L'Union Théâtrale de Montréal, comme il avait été convenu, nous est revenue le 5 novembre avec un programme désopilant, sous l'habile direction de M. André Carmel. Nous espérons revoir ces artistes à leur prochaine visite dans l'Ouest.

Nous avons eu aussi, le dimanche 2 novembre, la Journée de l'A.C.F.C. Le R. P. A. Joyal, O.M.I., visiteur des écoles, a passé quelques jours parmi nous. Il a donné une instruction, aux deux messes, toute de circonstance, et l'après-midi nous déroula quelques films. La journée se termina par la distribution des prix de français, mérités par nos élèves au concours de juin dernier. Félicitations aux lauréats et à leurs maîtresses.

Durant la journée, des percepteurs ont accompli leur tâche de recevoir les cotisations.

Dimanche dernier a eu lieu la vente des bancs à l'église. M. G. Martin menait la criée rondement.

L'exécutif du comité paroissial de l'A.C.F.C. est bien en peine. En vain cherche-t-il un chroniqueur pour envoyer les nouvelles au journal. Récompense à quiconque pourra lui dénicher cet oiseau rare; car faute de posséder cet oiseau, les nouvelles locales n'ont pas paru depuis quelque temps.

Le 11 novembre

Un service solennel fut chanté par Mgr le Curé pour les soldats défunts des deux grandes guerres.

Le catafalque était orné du drapeau et de couronnes offertes par les Vétérans qui, en uniforme pour la plupart, se tenaient autour du catafalque.

L'assistance fut très nombreuse et l'offrande de messes très généreuse. Le choeur de chant était dirigé par M. l'abbé F. Blanchard, avec, à l'harmonium, M. R. Boulianne, notre organiste.

Mariages

Le 14 octobre: Louis Le Ruyet, d'Assiniboia, unissait sa destinée à celle d'Anita Bourgeois, fille de M. et Mme Joseph Bourgeois. Les témoins furent MM. Armand Simard et Joseph Bourgeois.

Le 15 octobre, ce fut le tour de M. Albert Roy, fils de M. et Mme Amédée Roy, avec Mlle Ethel Fitzpatrick, fille de M. et Mme Thomas Fitzpatrick. Témoins: MM. François Rodrigue et Thomas Fitzpatrick.

Le 20 octobre, M. Robert Gosselin, fils de M. et Mme William Gosselin, prenait pour épouse Mlle Estelle Provost, fille de M. et Mme Rémi Provost. Témoins: MM. Philias Gosselin et Rémi Provost.

Le 20 octobre, M. Jacob Weismiller, de Fife Lake, s'unissait à Mlle Marie-Louise Philippon, fille de M. et Mme Louis Philippon. Témoins: MM. Paul Weismiller et Louis Philippon.

Le 29 octobre, M. Roch Granger, fils de M. Irénée Granger, prenait pour épouse Mlle Mable Jérôme, fille de M. et Mme Emile Jérôme. Témoins: MM. Fr. Granger et J.-F. Bellefleur.

Çà et là

M. et Mme Lionel Martin, accompagnés de M. et Mme R. Soucy, sont en promenade en Colombie-Britannique pour y visiter parents et amis.

Le 10 novembre, fuyant la neige qui tombait, M. et Mme G. Bouffard, accompagnés de Mlle J. Piché, de M. et Mme Jos. Bonneau, ainsi que de M. et Mme A.-T. Beausoleil, nous quittaient pour la Floride.

Insignes remis à M. Adrien Pouliot

QUEBEC—An nom de l'archevêque de Québec, S. Exc. Mgr Maurice Roy, le recteur de l'université Laval, Mgr Ferdinand Vandry, a remis à M. Adrien Pouliot, doyen de la faculté des sciences, ancien président et directeur du comité de la survivance française, les insignes de chevalier de S.-Grégoire le Grand. D'autre part, le consul général de France à Québec, M. P.-P. Lorion, à titre de délégué de l'Alliance française de Paris, a remis au Dr Roméo Blanchet, secrétaire de la faculté de médecine et vice-président du comité de la Survivance française, un diplôme d'honneur de cette société comme marque d'appréciation pour son dévouement à la cause française au Canada.

Cette dernière distinction honorifique a aussi été décernée in absentia à l'hon. M. Arsenault, ancien premier ministre et juge en chef de l'Ile du Prince-Edouard, ainsi qu'à MM. Emile Leblanc et Louis-A. d'Entremont, de Pubnico, N.-E.

Le Duce voulait une paix séparée

CHICAGO — Benito Mussolini voulait faire une paix séparée avec les Alliés deux mois avant l'armistice italien mais il n'eut pas le courage d'en parler à Hitler, car il craignait sa réaction, a révélé, récemment, le premier ministre italien Alcide de Gasperi.

De Gasperi a écrit un des articles de "Ten Eventful Years", une histoire en quatre volumes de la dizaine d'années comprenant la période de guerre publiée par l'Encyclopaedia Britannica.

Mussolini a été obligé d'entraîner une Italie mal disposée et insuffisamment préparée dans la deuxième guerre mondiale comme partenaire de l'Allemagne parce que, dit de Gasperi, Hitler devança de trois ans le moment fixé par Mussolini pour une "guerre inévitable".

Mussolini entra en guerre sans consulter ses aviseurs militaires et lorsque ces derniers lui signalèrent les sérieuses déficiences de son organisation militaire et les dangers que courraient les colonies, Mussolini répondit qu'il était seul juge des affaires politiques et qu'il n'avait besoin que de quelques milliers de morts pour avoir un siège à la table de la paix.

Mussolini ajouta qu'"en septembre tout serait terminé". On était alors en juin (1940).

Des recordmen émérites



L'Equipe H. d'Eschambault, de la Ligue de dix quilles du Cercle Ouvrier St-Joseph de St-Boniface qui compte 32 équipes, la plus nombreuse au Canada, a joué une partie de 1,139 points, jeudi de la semaine dernière. Ce score, selon les chiffres officiels de l'American Bowling Congress, est le plus élevé qui ait été enregistré au Canada depuis 1929, et la septième plus haute partie officiellement constatée par l'A.B.C. cette année.

Debout, de gauche à droite: C. Kozak, qui n'a pas participé à cette partie; R. Couture, 221; J. Hinkle, 212; Dr P. L'Heureux, 234; Del Phaneuf, 257, et, assis, P. St.Onge, 215.

La Journée de l'Association d'Education au Manitoba

LORETTE

(Contributions supplémentaires),
$1.00: Raymond Raynaud, Gaston Bohémier, René Desautels.
.50: Omer Manaigre.
Total: $169.85.

AUBIGNY

$5.00: Noël Chartier.
3.00: Jean Sorin.
2.00: Mme Joseph Hébert, Les Filles de la Croix.
1.50: M. l'abbé Z. Garand, Alfred Chartier.
1.00: Adélard Pelland, Odias Robert, Adélard Robert, Albert Nolette, Sylvain Robert, Ernest St-Onge, Mlle Cécile Gagné, inst., James Ritchot, Dieudonné Lévesque, Stanislas Robert, Alex. McDonald, Prosper L'Heureux, Edmond Saurette, Louis Palud, Mme François Guillon, Mme J.-L. Richard, Jean-Marie Palud, Charles Roy, Noël Roy, Charles-A. Mousseau, Armand Mousseau, Joseph Robert, Ulysse St-Jacques, Irénée Chartier, Onésime Clément, Théodule Marcoux, Hilaire Ouimet, Adrien Bessette, L.-F. Palud, J.-P. Berthelette, Edward McDonald, Phil. Godard, Max. McDonald.
.50: M. Pelland, Mme T. Pelland, Florent Robert, Pierre Hébert, Chas.-Ed. Ritchot, Pierre Hébert, Claude Robert, Hermine Hébert, Hector St-Onge, Andrew Blatta, Gustave Lévesque, Octave Roy, Ovide Vermette, Théodore Bérard, L.-J. Robert, Mme Alice Palud, Edmond Berthelette, F.-L. Brisson, Georges Saurette, J.-M. Combot.
.25: Léo Chartier, Jacob Verrier, Laurent Hébert, Mme P. Berthelette, Joseph Touchette, Denis Kenny, Gabriel Roy, Mme S. Savignac, Alex. Larivière, Mme Elie St-Jacques.
.20: Roger St-Onge.
.15: Roger Hébert, Norbert Hébert.
.10: Juliette Hébert, Yvette Hébert, Maurice Hébert.
Total: $62.60.

SOMERSET

$5.00: Léon Bruyère, Alex. Perreault, Wilfrid Decosse.
3.00: Célestin Champagne.
2.00: Alex. Lafrenière, Robert Bessette, Raymond Poitras.
1.00: Esdras Payette, Alphonse Nadeau, Yves Rocan, Roland Landry, Emile Heedman, Paul Boulet, Thomas Labossière, Hector Labossière, Armand Rheault, Ed. Rheault, Excide Landry, Zénon Landry, Mme Alb. Boyer, Mme Jeanne Moret, Wilfrid Boulet, J.-E. Bessette, R.-J. Lussier, O. Bergeron, P. Boyer, Rose Colliou, R.-O. Decosse, Léo Fraser, Louis Girouard, J.-Ed. Labossière, Albert Leduc, Raoul Leduc, Prosper Lafrenière, Gus. Martel, Xavier Rondeau, O. Rondeau, Mme Phil. Rheault, J.-A. Rheault, Jos. Talbot, C. Touchette, Isidore Labossière, Calixte Labossière, Georges Labossière.
.50: Estelle Boyer, Mme G. Beaudry, Mastaï Fortier, Lorenzo Girouard, Mme L. Lafrenière, Emile Leduc, Ambroise Messner, Paul Messner, Raymond Messner, Marcel Morin, Maurice Moreau, Pierre Parent, Mme G. Payette, Mme J.-N. Payette, F. Paradis, Ange Robillard, Mme E. Sparling, Adl. Talbot, W. Potvin, Léo Landry, A. VandeKerkhove, Germain Landry, Félicien Labossière, G. Vielfaure, Louis Trudel, L. Beaudry, A. Lahdreville, L. Labelle.
2.50: Autres contributions.
Total: $77.50.

THIBAULTVILLE

$5.00: M. l'abbé F. Normandin.
3.00: RR. SS. de St-Joseph.
2.00: Dominique Bonin, Stanislas Phaneuf.
1.00: Julien Bourgouin, Léon Bourgouin, René Bourgouin, Léopold Breton, Alfred Carrière, J.-B. De Gagné, Maxime Champagne, Mlle Marie Duhamel, Edmond Grégoire, Edouard Jolicoeur, Maurice Laberge, Jean-M. Lansard, Jean Larocque, Adélard Laurin, Arthur Laurin, Emile Laurin, Eugène Laurin, Joachim Legal, L.-J. Lavack, André Nault, Raphaël Nault, Léon Pelletier, Odile Phaneuf, Georges Richard, Léopold Sabot, Donat Sabot, Adrien Vandal, Alfred Vermette, Amable Vermette, Gabriel Vincent.

.75: Napoléon Nault, Emile Saindon.
.50: Roland Desautels, Alphonse Phaneuf, Pierre Sansregret, Léon Richard, Georges Therrien.
.25: Auguste Godard, Antonin Marcoux, Rosaire Marcoux, Horace Nault.
.15: Mme Julien Bourgouin.
.10: Napoléon Richard.
Total: $48.25.

SAINT-LAZARE

5.00: Joseph Tremblay, Léon Huberdeau.
3.00: RR. SS. de la Présentation.
2.00: M. l'abbé U. Paquette, Placide Prescott, Benoit Fouillard, Mme Benoit Fouillard, Eug. Fouillard, H. Chartier, Ovide Guay, J.-H. Blouin, Joseph Tremblay, jr, Euclide Deschambault.
1.50: Benoit Fouillard.
1.00: Rosaire Prescott, Joseph Deschambault, Viateur Prescott, Paul Prescott, Antoine Deschambault, Léon-J. Fouillard, Ernest Fouillard, Denis Fouillard, Mme David Guay, Ed. Perreault, Mme Louis Guay, A.-B. Fouillard, Jacques Guay, G.-A. Fouillard, Domitilde Houle, Louis Huberdeau, Raoul Huberdeau, Paul Huberdeau, G.-L. Franc, Fabien Perreault, Ch. Hayden, Wm Fiddler, Eug. Simard, Edmond Bellehumeur, Joseph Fouillard, Arthur Decelles, Albert Chartier, Amédée Deschambault.
.75: Mme B. Fouillard.
.50: Félix Hudon, Jos. Prescott, Mlle M. Robb, Ros. Perreault, Mme H. Plante, Mlle M. Simard, Israël Tremblay, Arthur Fenez, Robert Chartier.
.25: Caggy Prescott, Maurice Prescott, Léon Dupont, Emile Tremblay, Mme R. Robb, Grace O'Keefe, Frank O'Keefe, Buster Tremblay.
Total: $70.00.

LA SALLE

Total: $22.50.

ST-LUPICIN

$6.00: R. P. Joseph Picod, curé.
2.00: RR. SS. Chanoinesses, R. P. Jean-M. Comte, M. Marc Moreau.
1.00: Edouard Brunel, Guillaume Boulic, Julien Lemaux, Victor Ferrand, Azarie Encontre, Jules Encontre, Ernest Dufault, Mme M. Pouliguen, Hon. Payette, Mme Ferd. Bahuaud, Frédéric Vandal, Marc Bourrier, Prosper Landreville, Marcel Brisson, Henri Caillier, Onésime Brousseau, Marcel Boulic, Joseph Préjet, Marcel Encontre, Frédéric Bourrier, Léon Brunel, Hippolyte Bourrier, R.-H. Morin.
.50: Félix Espénelle, Bertrand Bahuaud, Stan. Gillis, Mme Jacques Badiou, Marcel Lafrenière, Roger Brunel, Frank Bourrier, Léo Moreau, Amédée Gosseye.
.25: Cel. Espénel, Florimond Rocher, Toussaint Vermette.
Total: $40.75.

BRUXELLES

$10.00: Mgr H. Lapointe, curé, Joseph Doyon, Anonyme.
$5.00: RR. SS. Ursulines, F. Hacault.
2.00: J.-L. Hacault, Anonyme.
1.00: Albert Marginet, Ad. Foidart, Léon Mangin, A. Simoens, Ed. Devos, Geo. Simoens, A. Potvin, Louis Willemen, M. Degrave, A. Haegeman, Jos. Mangin, Jos. Gaucher, Edmond Zeghers, Jos. Hillhorst, M. Verniest, M. De Pape, Albert Mangin, P. Hutlet, J. Deurbrouck, D. Desrosiers, C. Bourdeaud'hui, D. Fifi, J. Foidart, S. Foidart, Aug. De Pape, N. Nicolas, Aug. François, Mme R. Lanouette.
.75: G. Baccus.
.60: Mme N. Gaboury.
.50: R. Schumacher, Geo. Dhont, André Mazinet, H. Baccus, F. Robidoux, Arthur Zeghers, J. Hillhorst, Wm Hillhorst, Ad. Deurbrouck, Marcel Hutlet, Ph. De Smet, C. De Meulenière, J. Aubry, M. Aubry, Clément Adam, Ad. Desrosiers.
.35: C. Schumacker.
.25: H. Dhont, F. François, F. Godard, G. Gaboury, E. Bogaert, Gaston Cabernel, R. Tack, L. Foidart, F. Dhont, M. Van Den Bossche.
Total: $84.20.

TREHERNE

Total: $12.15.

ABBEVILLE

Total: $18.00.

VASSAR

$5.00: R. P. L. Brossard, O.M.I., curé.
2.00: RR. SS. de St-Joseph, Al. Beaudry, Justin Beaudry.
.50: Frank Boutang, Ferdinand Beauchamp, Fr. Daignault, père, Albert Désautels, Louis Wenden, Pierre Bouchard.
.25: Jos. Leblanc, Aimé Beaudry, Stanley Wallace, Ovide Côté, Etienne Boutang, Mme Léa Beauchamp, H. Beauchamp.
.15: Noé Beauchamp.
Total: $15.90.

Un archevêque est décédé aux Etats-Unis

LOS ANGELES — L'archevêque John-T. Canwell, du diocèse catholique de Los Angeles, est décédé, la semaine dernière, à l'âge de 72 ans. Il était né à Limerick, Irlande.

NUMERO VII

" Je ne vous inviterai donc pas à revenir ici, Monsieur. Votre présence chez nous ne s'expliquerait guère, et votre situation y serait fausse. "

— C'est tout à fait mon avis, Mademoiselle ! fit le fiancé éconduit, en se redressant de toute sa taille. Il n'entrait, du reste, nullement dans mes desseins de revenir vous importuner. En mémoire d'un amour malheureux, je souhaite à Mlle Lucille d'être heureuse en ménage et je vous fais mes adieux à toutes deux. . .

— Adieu ! Monsieur Dusser ! répondit Athénaïs, en ouvrant la porte comme pour l'inviter à déguerpir.

— Adieu ! fit distraitement Lucille, comme un écho.

Elle ne leva même pas les yeux pour lui accorder un dernier regard; mais elle ouvrit ostensiblement son piano et posa sur le pupitre la partition de " Bonheur Perdu ", la célèbre romance sans paroles de Mendelsohn.

CHAPITRE X

Chagrin d'amour. . .

Mon cher Christian, mon seul ami, mon fiancé, mon promis devant Dieu,...

Je vous demande pardon, à genoux, de l'affreuse peine que je vais vous faire. Mais je vous jure qu'il n'y a pas de ma faute, et je vous supplie de ne pas douter d'un coeur qui n'a battu que pour vous.

Ne venez pas dimanche, ni les jours suivants. . . ni jamais plus. Nous ne devons pas nous revoir, ô mon pauvre ami ! . . .

J'ai horreur du chagrin que je vous cause ! J'aurais donné tout mon sang pour vous l'épargner. . . Je souffre tant d'être obligée de vous blesser ainsi que c'est moi qui vous demande pitié.

O Christian, qui aurait jamais pu penser que, si près du bonheur, nous en fussions si brutalement séparés ?. . .

Comment ? Pourquoi ? Non, ne me le demandez pas, je vous en conjure ! Je saigne déjà bien assez de votre douleur et de la mienne propre. Ici-bas, je considérais que vous devriez être tout pour moi, et me voici condamnée à n'être plus rien pour vous.

Que vous et moi ayons mérité cette disgrâce, en vérité, je ne l'eusse point cru. Mais Dieu connait mieux que nous les voies que nous devons suivre, et quand il nous envoie l'épreuve, c'est évidemment, parce que, sans le savoir, nous en avons besoin. Notre seule ressource et notre seule force, c'est de nous en remettre à sa volonté.

Mon cher Christian, je ne vous demande pas de m'oublier; ce serait faire la plus gratuite offense à un amour que je sais sincère, pur et profond. Je vous prie seulement de tâcher de penser à moi le moins possible, pour vous éviter une inutile affliction. Et si, parfois, mon image attristée vous obsède, souvenez-vous qu'un jour viendra où les amours fidèles se retrouveront groupées auprès de celui qui n'exige que la fidélité !

Donc, ne cherchez plus à me revoir. Même, ne m'écrivez pas, sauf peut-être, un dernier mot, pour me dire que vous m'avez comprise, que vous vous résignez à m'obéir, et que vous ne me tenez pas rigueur d'une décision qui m'est imposée, que je déplore, mais dont je n'ai pas à rougir, je vous le jure, mon cher Christian.

Votre fiancée pour l'éternité,
MICHELINE.

Cette lettre que la jeune fille avait écrite avec le sang de son coeur ulcéré, Christian ne la lut point sans un profond bouleversement de toute son âme.

D'abord, il éprouva la légitime irritation de tout être intelligent et de bonne foi à qui l'on propose, à brûle-pourpoint, une énigme intraduisible, un problème insoluble. Pour quiconque a l'esprit clair et droit, rien n'est plus pénible et mortifiant que de se heurter à une formule incompréhensible.

Surtout quand il s'agit d'une chose qui tient particulièrement au coeur, et que le cruel rébus surgit d'une façon tout à fait inopinée.

Or, Christian Jaffry était à cent lieues de s'attendre à recevoir, tout à trac, un message de telle nature, si navrant dans son fond et si mystérieux dans sa forme.

Car, à quoi se résumait-elle, en somme, cette épître sybilline ? A une déclaration de rupture totale, à un congé définitif, sans aucune explication, sans raison ni motif, et pourtant bizarrement mêlée de regrets et d'excuses exprimés avec un accent particulièrement émouvant et pathétique. . . Comment interpréter une démarche si obscure dans ses intentions, et tellement inattendue ?

C'est en vain que le jeune homme se creusait la tête à en chercher le pourquoi.

Il était bien sûr de n'avoir fait aucune peine à Micheline et de n'avoir jamais démérité d'elle. D'ailleurs, sa lettre tout entière témoignait que la jeune fille n'avait aucun grief contre celui qu'elle proclamait son fiancé pour l'éternité.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Une dette sacrée

ROMAN PAR
Xavier CHANTEBRUNE

D'autre part, qu'une pression étrangère l'obligeât impérieusement à épouser un autre prétendant, cela était encore plus inadmissible. Micheline était absolument indépendante, et sa tante Estelle avait résolument approuvé son projet d'union avec Christain Jaffry.

Alors? S'était-elle trompée sur ses propres sentiments ? C'était absurde à penser, puisqu'elle était la première à confirmer — et sur quelle tragique instance ! — la profondeur et la pérennité de ceux-ci.

Dès lors, quelle hypothèse demeurait dans le domaine du plausible, du possible et du justifiable ?

Une seule, mais qui fit frémir le jeune homme, aussitôt qu'il l'eût envisagée :

— Il lui est arrivé quelque malheur, une perte d'argent, sans doute. . . Et elle ne veut pas que je sois obligé de partager son infortune. . . Oh ! comment a-t-elle pu douter ainsi de mon affection ! M'a-t-elle donc cru capable de l'aimer à cause de son patrimoine et de ses apports pécuniaires ? . . .

Oh ! non, je ne veux pas le croire. Je n'ai pas mérité l'outrage d'un tel soupçon, et elle a l'âme trop haute pour s'abaisser à de telles petitesses.

Sans doute a-t-elle le coeur trop délicat pour consentir à m'offir moins qu'elle n'espérait m'apporter. Mais quelle erreur de sa part ! L'eussé-je aimée moins, sans dot et sans ressources ? Et l'aimerai-je moins si je la retrouve ainsi? Au contraire, je l'aimerai davantage. Pauvre et dépouillée, j'aurai l'impression qu'elle m'appartient mieux et que je lui dois plus !. . .

Seulement, comme tout son être s'insurgeait à la pensée que Micheline pût garder le moindre doute à cet égard, il ne pouvait se résigner à l'ostracisme auquel elle le condamnait au milieu de ses larmes.

— Je n'accepterai ma condamnation que lorsque je saurai ce qui me l'a value ! se jura-t-il, au paroxysme de la douleur. Je ne me résignerai qu'à l'irréparable et à l'impossible.

En attendant, je veux une explication de ce mystère. Il me la faut, je l'exige, et je l'aurai. J'y ai droit du reste, et Micheline ne peut oublier ses propres serments sous prétexte qu'il lui plait, tout à coup, de me rendre ma parole.

J'irai la voir aujourd'hui même, coûte que coûte. Et si je dois vraiment me plier sous une sentence inexorable, je prétends du moins l'entendre prononcer par elle-même. Nous verrons si elle aura le courage de me punir pour l'avoir trop aimée !. . .

Ah ! si dans l'égarement de son chagrin, Christian avait pu juger combien ses pensées étaient injustes et combien cruelle la démarche qu'il allait faire.

CHAPITRE XI

Les coeurs meurtris

Alors que, le coeur déchiré, Micheline Arnaud revenait de la poste où elle avait expédié à Christian la lettre qui signifiait l'écroulement de leurs tendres projets et la rupture de leurs fiançailles, la jeune fille avait trouvé sa tante Estelle pâle, affolée et les yeux pleins de larmes.

Tout de suite, elle s'était dit :

— Encore quelque catastrophe. Décidément c'est la série. Le malheur est sur nous.

L'instant d'après, elle recevait confirmation de ce fâcheux pronostic.

Tante Estelle, une heure plus tôt, avait reçu une lettre du notaire parisien chargé de la gestion de sa fortune.

Celui-ci l'informait, avec toutes les condoléances d'usage dans de telles circonstances, que par suite du krach d'un grand consortium de sociétés industrielles américaines, un important lot de titres qu'elle avait en dépôt chez lui perdait environ les quatre cinquièmes de leur valeur.

Ce déplorable événement constituait, pour tante Estelle, une perte nette et définitive de quelque deux cent cinquante mille francs. Or, c'était là, environ, la moitié de l'avoir de la bonne demoiselle.

A sa filleule qui, consternée par ce nouveau désastre, ne savait que lui dire pour la consoler, elle répondait en sanglotant :

— Oh ! ma pauvre chérie, crois bien que ce n'est pas pour moi que je regrette cet argent. A l'âge où j'arrive, on n'a pas de grands besoins et l'on ne tient guère à une richesse dont on n'a plus beaucoup de temps à jouir.

Mais c'est pour toi, pour la dot que je te destinais, pour le bonheur de ton ménage et l'avenir des enfants que tu auras un jour.

— Ne parlez pas de cela, chère marraine ! Il n'est pas nécessaire d'être riche pour être heureux, et je saurai prendre la destinée comme elle viendra. . . Mais ne vous chagrinez pas ainsi, je vous jure que vous me faites mal. . .

Et, l'entourant câlinement de ses bras :

— Dans les mauvais jours comme dans les bons, nous resterons toujours ensemble, et l'adversité ne peut rien contre les coeurs qui s'aiment.

— Tu es un ange ! balbutia la vieille demoiselle en s'essuyant les yeux. Promets-moi que tu ne me quitteras pas, et je supporterai plus facilement cette déception.

— Je ne vous quitterai jamais! affirma la jeune fille avec énergie. J'ai moi-même tant besoin de votre tendresse, ajouta-t-elle avec une émotion singulière.

Ces derniers mots, auxquels la marraine n'avait pas, sur le moment, attribué une signification particulière, Micheline se les répétait à elle-même, un quart d'heure après, lorsque tante Estelle fut partie pour l'église, où elle allait demander à la prière la consolation et le courage dont elle avait besoin pour soutenir le coup brutal de cette épreuve si imprévue.

— Non, se disait la jeune fille, elle ne peut savoir à quel point elle devra me servir de mère, maintenant qu'ayant dû renoncer à Christian je vais me trouver seule dans la vie ! . . .

Au surplus, force lui fut bientôt, de s'avouer qu'elle se trouvait elle-même atteinte fort durement par le krach dont sa marraine était victime. Sur l'argent que lui aurait remis sa tante, elle aurait prélevé de quoi achever de rembourser les créanciers de son frère. Sûre de ce fait, elle n'eût pas été réduite à considérer comme définitive la rupture de son mariage et elle eût moins souffert.

Car si elle avait accompli intrépidement cet héroïque sacrifice, elle n'en gardait pas moins, au plus profond de son coeur, une blessure qui, elle le sentait bien, ne se cicatriserait jamais . . .

Blessure empoisonnée d'ailleurs qui lui causait une amertume semblable à du remords, car Micheline n'ignorait pas quelle peine immense sa décision inattendue avait pu causer au fiancé éconduit. La douleur de celui-ci devait se mesurer à l'affection si ardente, si profonde, si dévouée, dont celle qui le repoussait ne pouvait douter un seul instant.

— Il souffre, et il souffrira longtemps, toujours, par moi et parce qu'il a eu le malheur de m'aimer. Il souffrira injustement, pour une faute qu'il n'a pas commise et qu'il ignorera jusqu'à la fin.

Par moments, elle en venait à se reprocher le traitement inique qu'elle avait infligé au jeune homme.

— Si j'avais l'obligation de me dévouer, je n'avais pas le droit de le sacrifier, lui !... Voilà ce qu'elle se répétait à cette heure avec l'horrible angoisse de penser que l'irréparable était accompli.

— Je ne le reverrai plus, et je le pleurerai toujours. . . Mais que Dieu lui épargne ces regrets cruels et lui accorde cette faculté d'oubli qui, avec la résignation, est le suprême recours dans l'excès du malheur !

Or, au moment précis où elle achevait cette muette prière, la porte du salon s'ouvrit puis se referma, tandis qu'une svelte silhouette masculine se dirigeait vivement vers le fauteuil où Micheline effondrée, poursuivait sa méditation désolée.

Absorbée qu'elle était dans sa peine, elle n'avait pas entendu le bruit de la porte. Mais elle eut, soudain, la sensation qu'une ombre s'inclinait vers elle. Machinalement, elle releva la tête, et, tout aussitôt, se dressa d'un jet, en étouffant un cri de saisissement :

— Christian! . . . Oh! c'est vous?

— C'est moi, répondit-il simplement.

Le sachant et le croyant toujours fiancé à Micheline, et, à ce titre le considérant comme étant de la maison, la bonne qui l'avait reçu avait jugé inutile de prévenir sa jeune maitresse, et s'était bornée à dire au visiteur qu'il trouverait Mademoiselle au salon.

— C'est vous ! répéta-t-elle,hagarde et comme suffoquée. . . vous n'avez donc pas reçu ma lettre ?

— Pardon ! répliqua-t-il avec fermeté. C'est justement parce que je l'ai reçue que je n'ai pas voulu attendre à dimanche pour venir vous trouver.

— Je vous avais prié de ne plus revenir ! prononça-t-elle d'une voix brisée.

— Il m'était impossible de vous obéir dans de pareilles conjonctures, rétorqua le jeune homme en luttant contre sa propre émotion.

"Votre lettre, je l'ai lue et relue sans parvenir à la comprendre. N'ayant rien fait pour mériter un congé si brutal, j'ai, tout au moins, droit à une explication, et je suis venu la chercher."

— Je vous avais conjuré de ne pas m'en demander, balbutia Micheline, d'un ton de reproche.

Elle détournait les yeux afin de ne pas faiblir en regardant le visage trop aimé de son interlocuteur.

Il répondit, en appuyant sur les mots :

— J'en suis au regret, mais je me tiens obligé, en conscience, de savoir les raisons de votre conduite. La loyauté la plus élémentaire envers vous et envers moi-même m'interdit de me contenter d'une équivoque et de rester sur un malentendu.

La jeune fille se raidit avec un visible effort. Elle était pâle comme une morte, et ses lèvres tremblaient.

— Il n'y a pas de malentendu, hélas ! proféra-t-elle avec un accent si douloureux que Christian en tressaillit jusqu'au fond de son être.

"Je n'ai agi qu'après mûre réflexion et sous la nécessité du plus impérieux devoir.

"Une fois encore, je vous supplie de ne pas m'en demander davantage : il m'est impossible de vous en dire plus."

— Mais c'est précisément ce que je ne puis accepter ! protesta le jeune homme dans une révolte soudaine.

Comment ! Vous rompez nos fiançailles du jour au lendemain, vous me bannissez de votre présence, vous m'interdisez le seuil de votre maison, vous me brisez le coeur, vous ruinez d'un coup tous mes projets d'avenir. . . Et vous me refusez même l'aumône d'un mot de justification ! . . .

"Le pire des malfatieurs, on le traite avec plus d'égards ! Quand on le condamne, on lui dit au moins pour quel crime et en vertu de quelle loi ! "

— Oh ! Christian, gémit-elle, bouleversée. C'est mal de me parler ainsi ! . . .

Il riposta sombrement :

— Et c'est plus mal encore de ne pas me parler du tout, et de m'ôter, de la sorte, toute possibilité de me défendre. . .

Micheline l'interrompit en agitant vivement la main, d'un geste de dénégation :

— Taisez-vous ! haleta-t-elle. Vous n'avez pas à vous défendre. Je ne vous accuse pas, et je ne vous reproche rien. . .

— Vous me le jurez ? insista-t-il palpitant d'émoi, d'espérance presque, et le coeur allégé d'un terrible fardeau.

— Je vous le jure ! articula-t-elle avec énergie.

— Alors, si vous n'avez aucun grief contre moi, pourquoi décidez-vous le malheur de toute ma vie ?

Il demandait cela d'un ton si anxieux que la jeune fille leva enfin son regard vers lui, et que son visage se crispa sous l'effet d'une poignante douleur.

— Christian, fit-elle d'une voix basse et oppressée, vous avez tort de me martyriser ainsi, alors que vous ne pouvez pas douter de mon amour. . . ni de ma peine ! ajouta-t-elle, tandis que deux larmes perlaient à ses longs cils soyeux qui mettaient comme un nimbe d'or autour de ses claires prunelles.

— Mais c'est vous qui nous suppliciez tous deux ! s'exclama-t-il en se tordant les mains.

" Micheline, écoutez-moi ! Je vous adjure de revenir à la raison, à la logique. . . Puisque vous n'avez aucun reproche à m'adresser, puisque vous m'aimez encore, et que moi, je vous aimerai toujours, qu'est-ce qui peut s'opposer à une union que nous désirons tous deux, d'un même coeur ?

Elle refoula un sanglot qui montait à la gorge :

— Tout s'y oppose, hélas ! soupira-t-elle, avec un haussement d'épaules navré. Comment pourrais-je accepter que vous me consacriez votre vie, alors que je ne suis plus maîtresse de la mienne, et que mon avenir ne m'appartient plus ! . . .

— Oh ! s'exclama Christian, effrayé.

Il recula de deux pas et devint si pâle que Micheline fut sur lui, d'un bond.

— Non, non ! cria-t-elle précipitamment. Ce n'est pas ce que vous pourriez croire. Je n'ai d'engagement moral qu'envers vous seul. Je n'en ai eu ni n'en aurai jamais d'autre. Vous resterez le seul que j'aie aimé sur terre. Cela, je le jure devant Dieu qui voit le fond de mon coeur!

Elle prononça cette dernière phrase avec un accent véritablement déchirant, et personne n'eût pu mettre en doute la sincérité d'une telle douleur, l'effroyable profondeur d'un tel martyre.

Christian en éprouva la sensation si nette et si aiguë qu'il se reprocha tout à coup d'avoir, par son égoïste insistance, causé un redoublement de torture à ce coeur, en définitive aussi cruellement blessé que le sien.

D'un mouvement irrésistible, il saisit les mains de la jeune fille, et, la regardant avec un mélange de crainte et de tendresse, de tristesse et de pitié, il demanda tout bas, d'un ton humble, qui implorait la confidence :

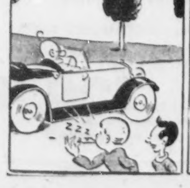
— Micheline, vous êtes malheureuse ?

Elle eut comme un tressaillement convulsif.

— Oh ! oui, répondit-elle d'une voix profonde. . . Si malheureuse ! . . . Ah ! si vous saviez ! . . .

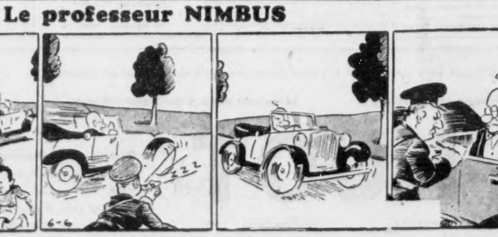
(A suivre)

Le professeur NIMBUS









La vie des LIVRES et des LETTRES

"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".
Descartes (1596-1650)

AUTOUR ET ALENTOUR —

La vie littéraire aux Etats-Unis

Certains écrivains voyageurs ont le don assez inexplicable de déclencher sur leur passage nombre d'incidents fort pittoresques qu'il leur suffit de rapporter pour donner une image ou une "idée" des pays qu'ils ont traversés. L'abus du pittoresque peut conduire assez loin, car certains voyageurs ne craignent pas de choquer, par des caricatures prestement enlevées, les citoyens de ces pays. Georges Simenon n'a pas échappé à ces reproches avant la guerre.

N'est-il pas si agréable d'affecter, quand on use de la langue française, d'une aimable supériorité sur tous ces peuples, barbares par quelque côté, soit que les moyens de communications rappellent encore le moyen âge, soit que le nombre de frigidaires témoigne d'une civilisation "matérielle" qu'il est bon de dédaigner quand on est "honnête homme"?

Ainsi, la tentation doit être bien forte pour un homme qui visite les Etats-Unis de faire ressortir tout ce qui l'a frappé au cours de son voyage, tout ce qui diffère de nos moeurs et de nos attitudes. Il serait absurde de ne pas exploiter cette veine, mais il est tout aussi stupide de s'en tenir là.

Ce reproche, nous ne l'adressons pas à M. Denis de Rougemont. Il a vécu cinq ans aux Etats-Unis; il a eu le temps de voir — et de méditer — d'essayer de comprendre, de connaître les dessous de telle attitude qui nous déconcerte et de chercher l'explication de ce qui nous parait enfantin ou naïvement prétentieux.

Il y a cependant un aspect de la vie américaine où M. Denis de Rougemont se voit forcer de laisser affleurer son ironie. Il s'agit de la vie littéraire. L'auteur de **Vivre en Amérique** (1) avoue dès l'abord "qu'il est impossible de saisir sur le vif le monde intellectuel des Etats-Unis: . . . vous ne trouverez rien à New-York, encore bien moins à Washington ou à Chicago, qui ressemble aux 'milieux littéraires' de Paris, de Londres, ou de Berlin avant Hitler. Point de salons où l'écrivain se frotte aux gens du monde, et eux à lui; point de cafés où l'on se retrouve en bande à l'heure de l'apéritif; point d'antichambres d'éditeurs où se coudoient auteurs, débutants et critiques; donc point de tribunal du goût, de critique parlée, de rumeurs, ou de réputations fondées sur le pittoresque, l'esprit, le succès personnel ou la rareté."

M. Denis de Rougemont fait cette constatation qui nous éclaire singulièrement sur les "tendances" de la littérature américaine: "L'écrivain aux Etats-Unis vit dans une sorte de vide social. Il évolue entre la réalité de tous les jours, qui le repousse, l'ignore, ne lui fait aucune place, mais à laquelle il emprunte ses sujets, et la machine commerciale de l'édition. Rien ne le soutient. Tout l'attaque — ou le paie."

Aussi, ne nous étonnons pas si l'auteur ne prodigue guère d'indulgence dans les quelques tableaux qu'il trace de l'activité littéraire aux Etats-Unis. Le **best-seller**, dit-il, "domine le marché du livre américain. Un best-seller, c'est un auteur (ou son produit) qui se vend à quelques centaines de milliers d'exemplaires en une année. C'est une catégorie, c'est un métier. C'est quelque chose qui ne touche à la littérature, telle que nous l'entendons en Europe, que par malentendu, et très rarement."

Quelle ironie aussi dans cette liste de nos "bons écrivains", classés dans l'ordre de leur succès de vente outre-Atlantique: Eve Curie, Maurois, Saint-Ex, Simenon et Jules Romains . . .

Je vous laisse le soin de goûter dans toute sa saveur spontanée le récit des démêlés de l'auteur avec une revue américaine qui lui avait commandé un article. Faut-il lever les bras au ciel ou sourire?

BURIDAN.

(1)—Coll. Aspects du monde, dirigée par Gérard Boutelleau, Stock, édit.

Excellent travail d'un missionnaire médecin

— Depuis 20 ans déjà, le Père Sciolla, Missionnaire de la Consolata et médecin diplômé, se dépense dans la région de Tosamaganga. Il est arrivé à gagner la confiance des noirs qui jusqu'alors ne croyaient qu'aux pratiques superstitieuses de leurs guérisseurs et de leurs sorciers.

Le Père Sciolla vient de construire un hôpital à deux étages, d'une capacité de 30 lits. Une religieuse l'assiste dans les soins à donner aux malades couchés et dans les consultations dont le nombre s'élève jusqu'à 150 par jour. Fièvres malignes, pneumonie, typhoïde et paratyphoïde, dysenterie amibienne, tuberculose, phlegmons, fractures, morsures et piqûres d'animaux sont les principales maladies soignées à l'hôpital du P. Sciolla.

Au cours des derniers mois, qui furent marqués par une grave épidémie, plus de 3,000 malades ont reçu les soins du missionnaire et, malgré l'insuffisance des remèdes, 5 seulement sur ce nombre sont morts, arrivés d'ailleurs agonisants à l'hôpital. (Fides).

Viennent de paraître

Aux Editions Fides

Le Frère André

par le R. P. H.-P. Bergeron, c.s.c.

La collection des **Grands Serviteurs de Dieu** des **Editions Fides** vient de s'enrichir de l'une des biographies les plus attachantes qui soient: celle du Frère André, surnommé à juste titre "l'apôtre de saint Joseph".

Ecrite dans un style d'une simplicité digne de cette grande figure, l'une des plus belles du Canada français, cette oeuvre veut être un témoignage de fidélité à la mémoire de cet humble frère convers qui, toute sa vie, s'est dévoué totalement à ses amis, les pauvres, les malades et les affligés. L'auteur, qui a bien connu le Frère André, a su faire revivre pour nous l'enfant, l'adolescent, le religieux, le thaumaturge, et enfin le fondateur d'un monument qui attire des millions de visiteurs et de pèlerins: l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal.

Cette excellente biographie, récemment réimprimée aux **Editions Fides**, et qui atteint maintenant le tirage fabuleux de 60,000 exemplaires, nous fait voir un homme qui a lutté, souffert, vécu, comme tout le monde, et qui a ainsi magnifiquement répondu à sa mission de conduire les travailleurs à saint Joseph en leur prêchant, de façon concrète, et par l'exemple d'abord, le travail, l'humilité, l'obéissance l'amour de Dieu et du prochain.

Les uns pourront voir en cette vie d'obscur travailleur "l'homme aux miracles", l'honnête, le juste envers tous, le bienfaiteur social. Mais la vérité, que seules les lumières de la foi vivante découvrent, c'est l'action merveilleuse de l'Esprit-Saint en lui, l'idéal de vie chrétienne qu'il incarna.

Un volume de 265 pages, édité chez **Fides**.

Prix, par la poste: $1.10.

• • •

La légendre du cancer-chancre

Vous avez entendu expliquer la maladie du cancer par les racontars populaires? On le représente volontiers comme un chancre dont les mille tentacules coupent les nerfs et dévorent les chairs sur leur passage. Et que d'histoires terrifiantes n'a-t-on pas à raconter sur le développement de cette maladie!

Les ravages sans cesse grandissants de ce fléau que la médecine n'a pas encore tout à fait vaincu, expliquent assez pourquoi l'imagination populaire a propagé tant d'histoires sur le cancer. Mais qu'y a-t-il de vrai dans tout ça? Qu'est-ce au juste que le cancer? Comment se développe-t-il? La revue **Mes Fiches** peut vous renseigner là-dessus. Dans son numéro du 5 octobre, un médecin expose, d'une façon très claire et très simple, la nature du cancer et le processus de son développement.

On peut se procurer ce numéro de **Mes Fiches** en envoyant par la poste $0.07 à **Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal-1.**

Petites Annonces

Tarif: 3 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE — Magasin général, centre français, couvent. Electricité Hydro; logis de 5 chambres, moderne. Bâtisse, $9,500.00; aménagements (fixtures) $2,000.00; contenu, à peu près $5,000.00. Pour plus de renseignements, écrire à Boîte 742, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 742-31P.

A VENDRE — Phonographe portatif électrique, complet. Prix, régulier, $49.95. Maintenant, $39.95. S'adresser à Norwood Electric & Radio, Horace et Taché, Norwood, Man. Téléphone 203 730. 741-32C.

JEUNE HOMME DE 18 ANS désire position pour 5 mois. S'adresser à Boîte 86, Dufrost, Man. 743-30P.

A VENDRE—140 acres, maison 24x24, avec cuisine 14x16, à 4 milles de La Broquerie, ½ mille de l'école. Aussi 1 Fordson, 1 Democrate, le tout pour $1,200.00 comptant. S'adresser à M. Alexandre Taillefer, 75, rue Sherbrook, Winnipeg, Man. 731-31P.

CHAMBRE A LOUER — 15 novembre. Chambre tranquille, propre, avec eau chaude. Deux lits simples; hommes de préférence. $13.00 par mois chacun. Pas de cuisine, mais déjeuner servi si désiré. A St-Boniface. S'adresser à 375, avenue Provencher, téléphone 202 706. 748-30C.

Souffrez-vous d'arthrite, de rhumatismes, de névrite, de lumbago, de douleurs dans le dos, de raideur dans les épaules, les jambes? Prenez les "Comprimés Golden HP2", pour obtenir un soulagement rapide et durable, et pour faire disparaître l'enflure des jointures et des membres. (Un comprimé HP2 4 fois par jour avec un breuvage chaud). 40 comprimés, $1.25; 100, $2.50. Dans toutes les pharmacies.

A VENDRE—camion Dodge 1942, ½ tonne, en très bon état, avec chaufferette, a fait 39,000 milles; police d'assurance et plaques (licences) comprises; peut être vu à 238, rue Princess, entre 8 h. a.m. et 5 h. p.m. Téléphoner à 22 041 736-30P

Craignez-vous de manger à cause de troubles gastriques et peptiques d'estomac? Pour un soulagement rapide et durable contre l'indigestion acide, les troubles gastriques, l'acidité, la dyspepsie, les éructations, les gonflements, un estomac acide et nerveux, prenez les "Comprimés Golden pour l'estomac". 55 comprimés, $1.00; 120, $2.00; 360, $5.00. Dans toutes les pharmacies.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, Edifice McIntyre
Téléphones: 97 125 ou 204 367

AUTO—Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous à A. Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface. Nous laverons votre automobile et la réglerons gratuitement. T.F

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHEUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Brayère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F.

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.

ON DEMANDE
des planteurs de quilles
Garçons ou filles au-dessus de 14 ans
Heures: de midi à 5 h. et de 7 h. à 11 h. p.m.
5 jours par semaine
$15.50 par semaine garantis plus commission
S'adresser à
GIBSON'S SARATOGA BOWLING ALLEYS
Rue Donald

ECLUSIER, saisonnier, $1128-1368, écluse et barrage St. Andrews, district de Winnipeg. Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service national de placement ou à la Commission du service civil, à Winnipeg. Les formules de demande qui peuvent être obtenues aux endroits susmentionnés, doivent parvenir au plus tard le 29 novembre 1947, à la Commission du service civil, 436 rue Main, Winnipeg. 1310

A VENDRE — Un sofa-lit. S'adresser à 378, rue Desautels, St-Boniface, Man. Téléphone 204 604. 724-30P.

Les voici! — Ils sont efficaces
Pilules spéciales Newhealth fameuses pour le foie, à base de fer et de vitamine B.1. 100 pour $2.00; nous avons aussi du sirop White Pine pour la toux. Bouteille de 16 onces, $1.00; liniment Baume pour rhumatismes, la bouteille, $1.00; remède pour hémorroïdes, traitement complet, $3.00.
Distributeur,
Adélard Loriault,
764½, rue Taché, St-Boniface, Man. 745-33C.

A VENDRE — Moteur à engrenage réduit ¼ à ½ H.P. à $50.00; moteur Westinghouse ¼ H.P. à $25.00; moulin à laver ¼ H.P. avec moteur et essoreuse à $50.00; fer à repasser à $4.00; appareil à souder Forney à $175.00; moulin à vent de 1500 watts, trépied, 45 pieds de haut à $375.00; engin refroidi à l'air, 1200 watts et batteries à $200.00; semoir à engrenage réduit à $50.00; électrolux à $65.00; tarière à grain, complet à $100.00; wagon et boîte à $50.00; faucheuse McCormick à $40.00; semoir 20 tiges à $30.00. Tous ces objets sont en parfait état. S'adresser à J.-E. Labrecque, Boîte postale 604, Rosetown, Sask.

A VENDRE — Deux manteaux en drap noir grandeur 40 buste: un avec fourrure noire au col et poignets, doublure en chamois; l'autre sans fourrure avec bonne doublure; les deux en bon état. Le premier, $25.00; le second $15.00. S'adresser à 488, rue de la Morénie, St-Boniface, Man. 747-30P.

ON DEMANDE — Un vieux couple canadien-français pour sous-louer 2 ou 3 chambres.—Outillage de "Machine Shop" et forge à vendre. S'adresser à 1021, avenue Clarence, Fort Garry, Man. 729-30P.

QUART DE SECTION A VENDRE — Près du grand chemin, 3 milles du village, bon terrain, 119 acres cassées, maison finie 20 x 28, bonne étable 26 x40, bonne eau, puits dans la maison, en face de l'école. Prix raisonnable. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Louis Laurencelle, La Broquerie, Man. 750-30P.

A VENDRE — Magasins, maisons, fermes — Maisons de chambres — Echange de fermes et maisons. Terrain à jardinage.
MARION et TOUGAS
190 avenue Provencher, St-Boniface
Tél. 201 028 — 206 952
749-30C.

A VENDRE — 250 acres, toutes cultivées; 100 acres en guéret d'été; bonnes bâtisses, électricité, près du grand chemin et de l'église, école de l'autre côté du chemin, qui est gravelé. Meilleur terrain au Manitoba. A 17 milles de Winnipeg. Le tiers ou la moitié comptant, et 160 acres de plus, si désiré. Pour renseignements, s'adresser à M. F. Baleja, Ile-de-Chênes, Man. Téléphone 38-5. 710-30P.

A VENDRE — Théâtre. Centre mixte. 300 sièges, nouvel équipement moderne Simplex. Bonne assistance régulière. $13,000.00. Pour plus de détails, écrire à Boîte 68, Debden, Sask. 712-30C.

A VENDRE — Un "Jeep". Peut servir comme automobile et tracteur. Equipé avec poulie et gouverneur. S'adresser à La Broquerie Transfer, La Broquerie, Man. 716-30P.

Hommes! Femmes! de 35, 40, 50, 60 ans. Manquez-vous d'énergie? Vous sentez-vous vieillir, nerveux, épuisés, faibles? Jouissez encore de la vie. Prenez les capsules "Golden Wheat Germ Oil". Elles aident à tonifier et à revivifier tout le système. Pour ceux qui ne veulent pas vieillir avant le temps. Demandez les capsules "Golden Wheat Germ Oil" pour avoir de l'énergie, de la vigueur, de la vitalité. 50 capsules, $1.00; 300, $5.00. Dans toutes les pharmacies.

A VENDRE — Livraison Immédiate

Machine à laver General Electric	139.50
Machine à laver "Connor"	188.50
Machine à laver "Connor"	199.55
Machine à laver "Beatty"	149.50
Machine à laver "Speed Queen"	149.95
Machine à laver "A.B.C."	182.00
Machine à laver automatique "Bendix"	299.50
Machine à repasser "Beatty"	179.50

Poêles de cuisine "General Electric"
Réfrigérateurs "General Electric.
Radios de toutes marques et de tous prix.
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher Tél. 201 425
738-32C.

AUTOMOBILE—Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous à Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface. Tél. 203 970. T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F



M. Ulric Beaudry, (à gauche), de la municipalité rurale de Cartier, reçoit de l'hon. Errick Willis, ministre des travaux publics, le trophée CARLTON. Le prix a été décerné à M. Beaudry pour avoir fait le meilleur entretien des chemins au Manitoba. Le concours est organisé par la "MANITOBA GOOD ROADS ASSOCIATION". Un chèque fut remis au récipiendaire en même temps que le trophée.

Au Sacré-Coeur

Grand bazar

Notre grand bazar annuel commencera samedi prochain, le 15 novembre, à 3 h. p.m. Il est organisé par les Dames de Ste-Anne et les Enfants de Marie, sous la direction de Mme P. Lévesque. Le bazar se continuera lundi, mardi et mercredi prochains, les 17, 18 et 19 novembre.

Grand tirage

Le mercredi soir 19 novembre aura lieu le grand tirage.

Grand souper

Le mardi soir 18 novembre aura lieu un souper dans la salle paroissiale. Tous les paroissiens et amis sont invités à ce souper et au bazar. Venez voir notre salle où vous trouverez bien des objets dont vous avez besoin. Encourageons nos Dames de Ste-Anne et les Enfants de Marie, qui ont bien travaillé à cette organisation.

Bienvenue à tous.

Partie de cartes des Enfants de Marie

Les Enfants de Marie avaient organisé une partie de cartes, dimanche dernier. Bon nombre d'amis et de paroissiens sont venus les encourager.

Prix de cinq mains: M. Charles Letendre, 43 points; M. Leclair, 44; René Beaudette, 43; Roland Gauthier, 43.

Prix d'entrée: Mlle Sarraillon.
Prix de "pool": Mme Rosanna Mousseau.

Prix du tirage, magnifique gâteau: Mlle L. Witman.

Le programme récréatif consistait d'une chanson par Mlle Fernande Gosselin, au piano Mme G.-M. LaFlèche; violon et guitare, par les 3 frères Laplante.

Nous remercions les Enfants de Marie de leur organisation et les félicitons de leur beau succès.

Dames de Ste-Anne

Les Dames de Ste-Anne annoncent une réception de nouveaux membres dans leur Congrégation, dimanche prochain. Les dames qui désirent devenir Dames de Ste-Anne voudront bien donner leur nom à Mme O. Roy, présidente, ou au R. P. Curé.

La réception aura lieu dimanche prochain, le 16 novembre, après la messe de 9 h.

A cette messe de 9 h., il y aura communion générale de tous les membres de la Congrégation. Pour la circonstance, on demande à toutes les dames de revêtir leur insigne.

Cotisations: Le temps de la cotisation des Dames de Ste-Anne est échu. Les membres de la Société voudront bien remettre leur cotisation le plus tôt possible, sans quoi elles se priveront des avantages de la Société.

Société St-Jean-Baptiste

Lundi prochain, le 17 novembre, il y aura assemblée des membres de la Société St-Jean-Baptiste.

Soirée récréative des Enfants de Marie

Le mercredi soir 5 novembre, à 8 h. 30, les Enfants de Marie eurent une soirée récréative dans la salle paroissiale. Après avoir joué au bingo et à d'autres jeux intéressants, les filles, au nombre de 27, descendirent à la cuisine de l'école pour un beau goûter qui les attendait. Chacune partit ravie de sa soirée récréative.

LA SECRETAIRE.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue des dames

Equipe	G.	P.
Chaput	3	1
Carlow	2	2
Lafrenière	2	2
Mercier	1	3

Records —

H 1 P—Mme Mercier	176
H 2 P— Mme Chaput	319
H 1 P—Equipe Chaput	515
H 2 P—Equipe Carlow	963

Assemblée de l'exécutif

L'assemblée de l'exécutif du Club aura lieu le dimanche 16 novembre, à 2 h. 45 p.m. précises.

Ligue de cinq quilles

Equipe	G.	P.
Dargis	4	2
Lalonde	4	2
Villeneuve	4	2
Carignan	3	3
Goulet	2	4
Morin	1	5

Records —

H 1 P—Simone Lavoie	256
H 3 P—M. Lalonde	546
H 1 P—Equipe Morin	947
H 3 P—Equipe Morin	2458

Le badminton

Le comité qui voit à l'organisation du badminton est en train de préparer une soirée spéciale pour tous les adeptes du jeu. Il va s'en dire que cette soirée spéciale sera ouverte à tous les membres du Club et leurs amis.

Cette soirée aura lieu après le bazar paroissial, probablement le lundi 24 novembre. Il paraît que cette soirée en vaudra la peine et que tous les adeptes du badminton pourront voir à l'oeuvre les meilleurs joueurs de la ville!

C'est une aubaine qu'il ne faudra pas manquer! En attendant des détails plus précis, tous les membres du Club sont priés de suivre attentivement les chroniques du Club et les annonces sur le tableau dans la salle des jeux.

Ligue de dix quilles

Equipe	G.	P.
Guertin Frères	12	2x
Hôtel Roblin	10	5
Cercle Ouvrier	8	6x
Pepsi-Cola	7	8
Provencher	6	9
Bourbonnais	6	9
Banque Can. Nat'le	5	10
Can. Publishers	5	10

Records —

H 1 P—Ph. Roy	224
H 3 P—Albert Rhéaume	583
H 1 P—Cercle Ouvrier	983
H 3 P—Cercle Ouvrier	2711

Huit hautes moyennes

Raymond Latourelle	178-15
Albert Rhéaume	178-12
Jean-E. Villeneuve	177-12
Jean Bourbonnais	176-15
Paul Comeau	175-12
Georges Guertin	174-14
Louis Bourbonnais	171-15
Louis Sala	170- 8

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Tel qu'annoncé auparavant, la date de la prochaine initiation est fixée au dimanche 23 novembre prochain. Bon nombre de demandes ont été acceptées à l'assemblée du 10 dernier et après l'enquête ordinaire beaucoup d'autres seront acceptées aux assemblées prochaines. Ce soir même, le 14, il y a réunion spéciale dans ce but, suivie d'une autre assemblée spéciale le mardi 18 novembre prochain. On décidera de plusieurs détails importants à l'initiation lors de ces assemblées et nous prions les Chevaliers d'aider leur exécutif par leur présence et leurs suggestions.

La journée commencera par la sainte messe au Juniorat de la Ste-Famille, communion générale et déjeuner au même endroit. A l'occasion du mois de novembre, l'on offrira la messe des Morts en cette circonstance.

Les cérémonies de l'initiation se dérouleront à l'Ecole Provencher. L'exécutif désire insister sur l'importance d'assister à tous les degrés, surtout au premier qui, à plusieurs points de vue, est peut-être le plus impressionnant et le plus important. Une carte de voyage en règle sera exigée pour cette initiation.

• • •

Nous devons des félicitations au sous-conseil de Lorette pour les beaux rapports qu'ils nous font parvenir périodiquement. Les Chevaliers de cet endroit ont travaillé ferme et nous annoncent que leur salle paroissiale sera complétée sous peu. A l'occasion de la grande ouverture, le dimanche 30 novembre, par Mgr Benoit, ils invitent tous les Chevaliers à se rendre à Lorette pour 8 h. du soir. Un banquet sera servi dans cette même salle. Le Conseil Provencher s'organise pour cette occasion et sans doute que plusieurs Chevaliers voudront visiter et apprécier cette salle que l'on dit magnifique et qui rendra dans l'avenir de précieux services aux Chevaliers.

• • •

De grosses dépenses se font actuellement au parc Provencher de St-Boniface pour "Le Centre Récréatif de la Jeunesse". Vu le grand nombre de Chevaliers de cette ville dont les enfants bénéficieront de cette oeuvre, le Conseil Provencher votait à sa dernière assemblée en faveur d'un don de $100.00 pour encourager cette entreprise qui coûterait $12,000 à compléter.

• • •

Nos jeunes amateurs de gouret ont acquis beaucoup d'expérience et une bonne somme d'argent lors de leur bazar. Nous félicitons ces jeunes de leur esprit d'entreprise et remercions tous ceux qui les ont encouragés de leur présence et de leurs deniers. Gus et Armand se demandent encore si cette roulette était bien d'aplomb!

• • •

Nos amateurs de bridge se rassemblent tous les dimanches à 2 heures de l'après-midi dans nos salles. Venez passer une bonne journée avec eux. Bienvenue à tous.

• • •

La ligue interparoissiale commencera ses parties à l'Olympic, le dimanche 7 décembre. Allons encourager notre équipe!

• • •

Nos quilleurs vont bon train et dernièrement prenaient trois parties de Martin Paper. Le Frère Vien s'est distingué en l'occasion.

• • •

Le Frère Carbotte nous écrit de Paris où il y a de tout: art, architecture, communistes, marché noir, mais de beurre pas du tout. Notre ami Jos. de la crémerie se rendra au secours de l'exilé. Pour lui fournir un petit bonheur d'occasion, tu pourrais envelopper ce beurre dans une bonne **La Liberté et le Patriote**, Jos.

BISTOURI.

PETITE NOTE

Mlle Gisèle LaFlèche sera l'artiste invitée au programme **Music for Canadians**, le dimanche 16 novembre, à 6 h. 30. Le mardi 25 novembre, elle figurera à l'émission présentée sous les auspices de "Borden's Milk".

Mlle Fernande Fortier, sténographe à l'UNESCO

Le 25 octobre dernier, **Mlle Fernande Fortier**, de Québec, passait quelques jours à La Tuque chez ses parents, M. et Mme Willie Fortier. De là, elle se rendit à Montréal où elle prit l'avion, le 3 novembre pour se rendre à Mexico, où elle agira comme sténographe française attitrée à la conférence de l'U.N.E.S.C.O. Mlle Fortier est une graduée t.g. D. en langue espagnole. Elle est la nièce de MM. Alfred et Alphonse Dion, de Mme Léontine Lacasse, Mme Joseph Chabot ainsi que de Mme Léonie Dion, de Ferland, Sask., et de M. Napoléon Dion, de St-Claude, Man.

TIMBRES-POSTE DU VATICAN

CITE DU VATICAN — Une nouvelle série de timbres-poste aériens a été émise récemment par le Vatican. Elle est composée de sept valeurs reproduisant trois sujets différents.

L'émigration, problème aigu pour l'Angleterre

LONDRES — Le vicomte Addison, lord du sceau privé, a déclaré à la Chambre des lords que le gouvernement anglais se trouve dans un dilemme devant la perspective d'une forte immigration vers les dominions, mais qu'il est prêt à "prendre certains risques" pour répondre aux demandes de main-d'oeuvre outre-mer.

Après que lord Barnby, représentant conservateur, eut déclaré que 400,000 Anglais ont manifesté l'intention d'émigrer en Australie, lord Addison a remarqué: "Si 20,000 de ce nombre réussissent l'an prochain à se rendre en Australie, je crois que nous pouvons nous le permettre.

"C'est de bonne politique parce que cela raffermira non seulement ce pays mais aussi le Commonwealth de façon pratique".

Le leader du gouvernement à la Chambre haute a dit que l'émigration pose un grave problème du gouvernement vu que la Grande-Bretagne a besoin d'hommes pour ses industries essentielles. Les demandes de colons dans le Commonwealth sont également urgentes et la Grande-Bretagne a proposé d'y aider.

Lord Tweedsmuir, fils d'un ancien gouverneur général du Canada, tout en recommandant de nouveaux plans de longue portée pour régler ce problème a proposé la création d'un comité spécial composé de représentants de la Grande-Bretagne et de tous les gouvernements du Commonwealth.

Il a fait remarquer qu'il est impossible de retenir les gens lorsqu'ils veulent émigrer et il a déploré la trop grande publicité accordée au retour de quelques immigrants mécontents.

Le R.F. A. Leclerc, s.j., est décédé

MONTREAL — Le R. F. Adélard Leclerc, de la Société de Jésus, est décédé la semaine dernière, à l'âge de 89 ans et 11 mois. Né à S.-Germain, diocèse de Nicolet, le 18 novembre 1857, le Frère Leclerc était entré dans la Société de Jésus en 1881. Il avait passé une vingtaine d'années à S.-Boniface pour le compte de sa congrégation, et exercé aussi son apostolat en Ontario, à Garden-River. Le Frère Leclerc est décédé à la maison du Sault-au-Récollet, où il vivait depuis 1941.

Demande communiste au président Truman

NEW-YORK — Le parti communiste américain a demandé samedi dernier au président Truman le renvoi de son cabinet de M. Tom Clark, procureur général, et la dissolution du "grand jury" qui enquête actuellement à New-York sur les activités dites subversives.

Dans un télégramme envoyé au président, M. William Foster, président du parti communiste américain et M. Eugène Dennis, secrétaire général du parti, affirment que le ministère de la justice "n'ayant pas réussi à arriver à ses fins grâce au comité Thomas-Rankin (commission parlementaire qui enquête sur les activités anti-américaines) et au grand jury de New-York, il est apparemment en train de se préparer à faire fi de la constitution et à appliquer des mesures extra-lébales et de terreur non-dissimulée caractéristiques d'un Etat policier."

Il est plus honteux de se méfier de ses amis que d'en être trompé.
LA ROCHEFOUCAULD.

Ingénieur canadien mort en Nouvelle-Zélande

WELLINGTON, N.-Z. — F. E. Dickie, ingénieur canadien qui était en Nouvelle-Zélande depuis six semaines en vue d'enquêter sur la possibilité de développer une industrie d'aluminium ici, est mort subitement.

Il représentait les laboratoires d'aluminium du Canada.